Qua... TAWA----- 98, RUE GEORGES Téléphone: Rid. 514
ann... ILL-------- 4, RUE LANGEVIN Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU ET FROID
MAXIMUM HIER 14
MINIMUM (NUIT) 0
A 8 H. CE MATIN 4

e No 18 — OTTAWA JEUDI 23 JANVIER 1930 — Le numéro 2 sous

URE DE QUEBEC

dresse est adoptée r en chambre par vote de 55 à 10

ébat se termine brus- lement.—Une motion de ensure de l'opposition— eux autres grands dis- ours.—M. David dit que e manque d'instruction est le plus grand déchet social.

M. JOS. RENAUD

(Du correspondant du DROIT)

QUEBEC, 23.—Le débat sur l'adresse s'est terminé brusquement hier après-midi. L'opposition a proposé une motion de censure, mais on a ensuite procédé au vote sans discussion. Les députés étaient plutôt nombreux en chambre et le gouvernement n'a pas été en danger. Le résultat a été le suivant: 10 contre 55.

VICE-PRESIDENT

Avant l'ajournement, M. Irénée Vautrin, député libéral de St-Jacques, a été élu vice-président de l'assemblée législative et l'hon. A.-R. McMaster, nouveau trésorier provincial, a annoncé qu'il prononcerait cet après-midi, le discours sur le budget.

Le vote de l'adresse a été précédé de deux grands discours l'un de l'hon. L.-A. David, secrétaire provincial et l'autre de M. Jos. Renaud, député conservateur de Laval. C'est M. Renaud, secondé par M. Armand Crépault, de Sherbrooke, qui a proposé la motion de censure.

L'hon. David a répondu au député de Trois-Rivières, M. Duplessis, et a déclaré qu'il ne comprenait qu'un seul mariage: celui de l'esprit et de la critique. Parlant d'éducation, il a qualifié de plus grand déchet social, le manque d'instruction. Le ministre a aussi relu les remarques de M. Duplessis, au sujet du Labrador, et a prétendu que la province ne pouvait faire de transaction directement avec Terre-Neuve. "Si nous avions pu acheter le Labrador," dit-il, "on nous reprocherait cette année d'avoir acheté une chose que nous possédions déjà."

Le secrétaire provincial était encore à prouver que s'il y avait malaise dans l'industrie du papier, il y en a aussi dans d'autres industries. "Si nous fermons nos 50 fabriques de pulpe," ajouta-il, "que ferions-nous pour trouver du travail aux 16,663 personnes qu'elles employent?" En terminant, M. David rappela ce que le gouvernement avait fait au point de vue de l'hygiène et de l'assistance publique et parla brièvement du système Grancher dont il est question dans le discours du trône.

M. Jos. Renaud répondit à M. David. Son discours fut à la fois pittoresque et vigoureux. Après avoir passé en revue l'exposé de la situation agricole fait par l'hon. Perron, le député de Laval déclara qu'on ne pouvait parler de prospérité, alors que nos importations de produits agricoles étaient si considérables et qu'il y avait tant de réformes à faire.

"L'élevage des chevaux et des vaches à lait dans la province a été ruiné, dit-il, et il faut aller s'approvisionner en Ontario.

M. DAVID

Au début de son discours, le secrétaire provincial fit un émouvant éloge de Sir Lomer Gouin qui fut, dit-il, un homme, une pensée qui dirigèrent le présent et préparèrent l'avenir. Il fut un de ces rares citoyens dont la pensée s'est imprégnée sur le siècle pendant lequel ils ont vécu. Il rappela surtout le rôle d'exécuteur de l'ancien premier ministre de la province. Celui-là, conclut-il, aura bien mérité de la patrie.

Parlant ensuite de la politique en général, M. David établit un parallèle entre les bons et les mauvais politiciens: ceux qui lancent des injures continuellement et ceux qui dédaignent d'en lancer. Puis il poursuivit: "L'ancien chef de l'opposition, le chef actuel de l'opposition et le chef de l'opposition de demain se sont tour à tour demandés et se demanderont toujours si nous sommes plus heureux et plus prospères qu'autrefois. Qu'il y ait dans notre province des résultats de la Grande Guerre qui se fassent encore sentir: quoi de plus naturel et de plus loique..

Ne voit-on pas des pays dix fois plus considérables que le nôtre être beaucoup plus que nous en proie aux résultats néfastes de cette guerre et ne pas en être encore remis tout à fait?

Ils souffrent des mêmes maux que ceux dont nous souffrons. Pendant la guerre, l'agriculture fit de l'argent. Il acheta des terres nouvelles ,cultiva des étendues considérables. Au lendemain de la guerre il se trouva avec des dettes et rencontra nombre de difficultés dans la vente de ses produits. Il voulait pourtant se donner du confort. Il a fait ce qu'on a fati partout ailleurs et il arrive ce qui arrive ailleurs.

Répondant en particulier aux remarques faites la vielle par le député de Trois-Rivières, M. David fit remarquer que M. Duplessis ne comprenait qu'un mariage: Celui de l'esprit et de la critique. Je l'en félicite. Mais il a prétendu que notre population était ignorante, que pendant vingt-cinq ans elle n'avait pas entendu les appels réitérés qui lui avaient été lancés. Notre population n'est pas ignorante mais elle apprécie les faits et attend le moment opportun pour agir.

La condition du cultivateur d'aujourd'hui est meilleure qu'elle ne était autrefois. Plusieurs de nos agriculteurs ont des automobiles. Ces économies sont un signe que leur situation n'est pas aussi critique qu'on le dit.

L'INSTRUCTION

Le secrétaire provincial parla ensuite de la question éducationnelle. Il croit que l'on devait préparer l'enfant à l'école primaire à recevoir l'instruction agricole. Qu'on lui fasse aimer la terre. Il sera ensuite en mesure d'aller à l'école du village et de devenir un excellent agriculteur. Le plus grand déchet social qui existe, la source des révolutions c'est le défaut d'instruction d'un peuple. La province a augmenté graduellement ses octrois aux écoles de toutes natures. Alors qu'en 1910 nous dépensions pour l'éducation publique $1.-55,000, nous en dépensons aujourd'hui $4,928,632.

J'ai été peiné, dit-il, d'entendre le député de Hull parler de la situation précaire de son comté. Ne se rend-il pas compte qu'il a fait à sa ville la plus mauvaise publicité possible? Que vont lui dire ses électeurs? Ce n'est pas ainsi que l'on parle. Il peut

Suite à la page 2 col. 3

TROIS CHEFS D'ACCUSATION CONTRE BROAD

Le caissier municipal a été traduit ce matin en cour de police. — Accusé d'avoir détourné $3,697.23 du fonds de pensions des pompiers.

CAUSE REMISE

MM. Ed. O'Neil et J.-R. Paquette restent toujours interdits par les autorités municipales à cause de leurs emprunts considérables faits aux fonds publics.

M. Paquette a fait des démarches auprès du maire Plant pour en venir à un règlement qui, en satisfaisant les autorités, contribuera à le faire réintégrer dans ses fonctions. Il a offert de déposer des valeurs pour garantir la remise des montants empruntés: le maire lui a promis de soumettre sa proposition au Bureau des Commissaires aujourd'hui même. Quant à M. O'Neil, la corporation n'a reçu de lui aucune offre et s'il ne s'exécute promptement, il court de grands risques d'être suspendu définitivement.

Les autres employés se sont empressés de rembourser les montants qu'ils obtinrent de la corporation par l'entremise de l'ancien caissier B. Broad.

LA VERIFICATION

Le Bureau a donné à MM. Corbett et Tolley l'autorisation d'engager des commis temporaires pour prendre la place de ceux qui sont suspendus. M. Corbett a déjà retenu les services de Mlle M. Lachapelle.

La maison Crawley et Milne a commencé la vérification des livres: il se peut que la compagnie d'assurances Globe, qui portait sur M. Broad une police de $10,000, fasse aussi une vérification indépendante.

IL COMPARAIT

Bradford Broad, 12, rue Harcard, caissier municipal, a été traduit en cour de police ce matin sous trois chefs d'accusation, pour défalcation du fonds de pension des pompiers d'Ottawa, au montant total de $3,697.23. La cause a été remise à huitaine, sans plaidoyer, à la demande de Me Clarence M. Gibson, avocat de la défense, et de l'inspecteur Emile Joliat, chef du service des détectives de la police d'Ottawa.

Broad est accusé d'avoir converti à son usage personnel la somme de $926.12, le 7 août; la somme de $924.79, le 4 septembre, et la somme de $1,846.32, le 18 novembre, le tout provenant du fonds de pension des pompiers.

Broad a été arrêté hier sur la première accusation, comportant la somme de $926.12. Les deux autres accusations ont été portées subséquemment. L'inspecteur Joliat a déclaré en cour ce matin que d'autres accusations seront portées sous peu.

CAUTIONNEMENT

L'avocat de la défense a demandé au magistrat de fixer le montant de cautionnement nécessaire pour obtenir la liberté provisoire de l'accusé. Le magistrat a pris la demande en délibéré. Personnellement, Broad ne désire pas de cautionnement. Il a été conduit après la cour à la prison de la rue Nicolas, où il sera détenu jusqu'à jeudi prochain, à moins que ses amis fournissent le cautionnement nécessaire pour sa liberté provisoire.

Les trois accusations sont portées par Harold L. Corbett, trésorier municipal.

PLUSIEURS ACCUSATIONS

Bradford Broad, caissier dans les bureaux du trésorier municipal, doit répondre aujourd'hui à l'accusation d'avoir converti à son usage personnel la somme de $3,697.23, provenant du fonds de pension des pompiers d'Ottawa, dont il était le trésorier, en plus de sa position à l'hôtel de ville. Il est probable que plusieurs autres accusations seront portées sous peu pour défalcation des fonds municipaux. Il faudra faire auparavant une vérification complète des livres de la ville.

Broad a été arrêté à 3 heures 10, hier après-midi, par l'inspecteur Emile Joliat, chef du service des détectives de la police d'Ottawa. Le mandat d'arrestation avait été signé à 3 heures par M. H. L. Corbett, trésorier de la ville, sur l'ordre du bureau des commissaires. Broad était détenu au poste de police depuis 9 heures 30 hier matin.

Broad a passé la nuit aux cellules du poste de police. Les services de l'avocat Clarence M. Gibson ont été retenus pour défendre l'accusé. Le caissier n'a pas demandé de cautionnement pour obtenir sa liberté provisoire, quoique plusieurs de ses amis se soient présentés pour offrir les fonds nécessaires.

LES COMMISSAIRES

Le bureau des commissaires de la ville s'est réuni hier midi sous la présidence du maire Frank Plant. Après une longue conférence avec Me F. B. Proctor, avocat de la ville, M. H. L. Corbett, trésorier municipal, et M. F. S. McDermott, de Montréal, représentant de la compagnie Globe Indemnity of Canada, qui avait assuré Broad pour deux montants séparés de $5,000 chacun, il a été décidé de porter une première accusation contre le caissier.

(suite à la 8ième page)

LA TROISIÈME CHARGE CONTRE G. W. HYNDMAN

La preuve au sujet des trois charges de l'accusation majeure s'est terminée ce matin, — Les plaidoiries commenceront cet après-midi.— Déficit et différences constatées.

LES TÉMOINS

Les avocats de la défense et de la couronne ont fait cet après-midi leurs plaidoiries dans le procès Hyndman, officier accusé de vol d'obligations du dominion, Me A. E. Fripp, qui représente l'inculpé, a commencé son plaidoyer dès la reprise des séances de la cour supérieure à 1 h. 30 p. m. aujourd'hui. A son tour, le colonel J. A. Hope a ensuite exposé les arguments de la couronne.

Le jury s'est ensuite retiré pour délibérer. On s'attend à un verdict sur la fin de la séance aujourd'hui ou dans la matinée demain.

CE MATIN

Bernard McIntyre, comptable au ministère des Finances du Canada, fut le premier témoin à la reprise du procès Hyndman en cour supérieure ce matin devant le juge Raney. Il dit qu'une partie de la filière du ministère, ayant trait aux transactions de la section d'emprunts de 1920 à avril 1923 disparut temporairement alors que régulièrement elle aurait dû demeurer avec le reste de la filière. Cette section fut retrouvée par le témoin après la suspension de M. Hyndman.

Walter Duncan, investigateur et officier spécial du ministère des Finances, est le témoin suivant. Il raconte qu'une obligation portant le n. T. E. 145598 et appartenant à William Reynolds, fut volée avec cinq autres à Toronto. M. Duncan la recouvra le 28 février 1923 d'un certain M. Dolan, rue Saint-Jacques, Montréal, qui l'avait achetée chez des courtiers. L'enregistrement en avait été effacé. Le 9 mars de la même année, M. Duncan fit rapport de la chose au sous-ministre des Finances.

OBLIGATION VOLEE

E. C. Campbell, comptable aux Finances, en charge du transfert de la section des emprunts, produit des registres au sujet de l'obligation T. N. 145598, celle volée à Toronto. Une réquisition, dit-il, fut reçue par notre section, demandant d'échanger cette obligation pour une autre. Il produit la réquisition en question et lit une note inscrite au bas, disant: "L'obligation T. E. 491997 donnée à M. Hyndman et reçu en échange T. E. 145598 mutilée. Le témoin donne également lecture d'une autre réquisition portant la note suivante: "Spécial pour M. Hyndman."

Ces notes indiquent que l'obligation n'a pas passé par la procédure régulière. L'enregistrement de l'obligation 491997, donnée à M. Hyndman en échange de l'obligation volée appartenant à M. Reynolds, ne figure pas dans les filières, dit le témoin.

Puis il produit une lettre en date du 28 juillet 1923, venant de Wm Reynolds, Toronto, disant que l'obligation 145598 lui a été volée, qu'il entend dire que depuis le ministère des finances l'a en mains et demande quelle procédure suivre pour la recouvrer.

NOUVELLE OBLIGATION

La réponse du ministère, signée par G. W. H. (George Wellington Hyndman) per E. B. (sténographe) dit qu'une nouvelle obligation sera mallée à M. Reynolds sous peu en remplacement de la 145598.

Le 21 janvier, 1924, M. Reynolds écrit de nouveau disant qu'il n'a pas encore reçu l'obligation en question et la réponse signée G. H. W. per R. A. H. en date du 14 février 1924, dit que ladite obligation a été retenue au ministère pour enquête. La lettre exprime les regrets du ministère pour le retard et dit qu'une nouvelle obligation sera envoyée à M. Reynolds en remplacement de la 145598.

Le 11 avril 1923, le ministère vint en possession d'une nouvelle obligation appartenant à M. Reynolds et volée à Toronto comme l'autre.

En réponse à M. Fripp, le témoin dit que pour cette dernière obligation, M. Reynolds a reçu une indemnité du gouvernement. Comme question de fait aussi, le gouvernement a remboursé à M. Reynolds le 19 mars le montant de la 145598. L'obligation en retour portait le n. T. E. 31,996.

Mlle Grace Sherwin, employé aux Finances, identifie les réquisitions produites par le témoin précédent.

Bernard McIntyre, rappelé, dit qu'à la suite de recherches il a trouvé dans le cabinet privé de M. Hyndman, où il a pénétré au moyen d'une clef du Ministère, un coupon de l'obligation 145598, lequel manquait lorsque l'obligation avait été trouvée par M. Duncan. Cette découverte fut faite en juillet 1929.

TRANSACTIONS

K. A. Greene, courtier d'Ottawa, témoigne que le 31 mars 1924, il a vendu à M. Hyndman l'obligation T. E. 031996. Il ne sait pas, d'après ses régistres, si M. Hyndman faisait là une transaction personnelle ou au nom du ministère. Il donne une liste des achats et ventes d'obligations faites par M. Hyndman chez lui. Les achats comportent des obligations dont la somme totale dépasse $35,000 et les ventes faites par M. Hyndman à la maison Greene sont celles d'obligations au montant d'environ $3,500.

C. H. Butterworth, comptable à la Banque de Montréal, est le té-

(suite à la 8ième page)



Portrait de téléphotographie transmis de Londres, Angleterre, représentant le Roi prononçant le discours d'ouverture de la conférence de désarmement naval. Il exprimait dans le moment l'espoir qu'on en viendrait à des limitations navales et que toutes les mesures possibles seraient prises pour prévenir un désastre semblable à celui de la grande guerre. Tout le monde entendit Sa Majesté, qui parla dans un microphone. C'était la première fois qu'il parlait a insi à son peuple. A gauche on voit le premier ministre MacDonald. (Copyright 1930, Pacific and Atlantic Photos, Inc.)

Assemblées pour l'organisation de Cercles agricoles

On annonce plusieurs assemblées dans le comté de Russell pour l'organisation des cercles agricoles. A ces assemblées, les hommes, les femmes et les jeunes femmes sont invités. M. l'abbé Rodrigue Glaude, directeur des oeuvres sociales du diocèse, sera présent à toutes ces réunions.

Voici les dates et les endroits des assemblées:

Clarence Creek—dimanche, le 26 janvier, après la messe.
Bourget—dimanche, le 26 janvier, à 2 hres p.m.
Hammond—lundi, le 27 janvier, à 2 hres p.m.
Saint-Pascal—mardi, le 27 janvier, à 2 hres p.m.

NOUVEL AÉROPORT POUR MONTRÉAL

MONTREAL, 23.—On a annoncé hier soir que la Montreal Aerodrome Ltd, récemment incorporée sous les lois de la province de Québec, construirait un nouvel aéroport pour hydravions sur la rive sud du St-Laurent, à l'extrémité du nouveau pont. La compagnie a acheté un espace de 500 acres de terre. Cette acquisition lui donne plusieurs mille pieds de surface d'eau. Cet aéroport sera surtout destiné aux hydravions; il est situé à quelques milles de l'aérodrome municipal de St-Hubert où ne peuvent atterrir les hydravions..

Le projet a l'appui de l'hon. J. L. Perron, MM. Huntley Drummond, A. L. Caron, J. P. Callaghan, Louis J. Béique, tous de Montréal, et Archibald E. Low, d'Ottawa.

Vingt personnes périssent dans une insurrection

Le soulèvement est dirigé contre le roi Zogu.

ATHENES, 23. — Un rapport de Salonique dit que vingt personnages officiels ont été tués à Dibra dans une insurrection qui a éclaté à cet endroit contre le règne du roi Zogu.

Une assemblée des chefs des divers clans, où les mirdites étaient inclus, a tenu conseil et a décidé de détrôner le roi Zogu malgré les efforts d'un officier italien pour pacifier les chefs en offrant de l'argent, et malgré les conseils du chef de la gendarmerie.

Plusieurs expatriés politiques albans sont revenus de Yougoslavie dans les districts en révolte. On dit que les chefs des insurgés ont tué les partisans locaux du roi Zogu, parmi lesquels il y avait Rustem Bairam Chasi.

Le territoire d'Albanie a été constitué des vieilles provinces turques de Scutari et Yanina et d'une partie des cantons de Kossovo et de Monastir qui bordent ces provinces. L'indépendance de l'Albanie a été proclamée en 1912 et un prince européen, Guillaume de Wied, fut envoyé pour gouverner le pays.

En 1914 le prince quitta le pays, lorsque la guerre a éclaté. L'Albanie est alors tombée dans un état d'anarchie qui créa une république dans les derniers jours de la guerre. Le 1er septembre 1928, Ahmed Beg Zogu, président de la république depuis le 31 janvier 1925, a été proclamé roi. Plus tard il modifia son nom pour Zogu.

D es rapports récents disent que la santé du roi était très mauvaise et qu'il remarquait certaines atteintes à son autorité. La capitale de l'Albanie est Tirana.

UN NOUVEAU TUBE POUR LE RADIO

NEW-YORK, 23 (P. A.)—On a inventé un nouveau tube de radio qui, croit-on, fera faire des épargnes dans le coût de réception, en réduisant de moitié au moins le nombre des tubes requis. Les ingénieurs disent que ce tube, inventé aux laboratoires Ceco, de Providence, R.-I., rendra possible la fabrication d'un récepteur à trois ou quatre tubes équivalant aux appareils actuels qui se composent de huit tubes.

UN INCENDIE À LA TOUR DE LONDRES

LONDRES, 23 (P. A.))—Un incendie qui s'est déclaré ce matin dans la fameuse tour de Londres a causé une excitation générale. Les pompiers se sont dirigés en toute hâte vers la tour, mais les membres de la garnison éteignirent les flammes avant leur arrivée. Ni les bijoux de la Couronne ni aucune collection précieuse ne furent endommagés.

Le roi et la reine de Belgique vont en Suisse

BRUXELLES, 23 (P. A.)—Le roi Albert et la reine Elisabeth sont partis hier soir pour la Suisse, où la reine prendra un repos à Murren. Le roi se livrera aux exercices sportifs. Peu de temps après leur retour, en février, Leurs Majestés feront des préparatifs pour la réception officielle du roi Fuad d'Egypte.

UN INCENDIE D'UN MILLION DE DOLLARS

Vancouver, 23. (P.C.)—Un incendie qui s'est déclaré hier soir dans le quartier commercial de White Rock, un endroit d'été, à 32 milles au sud de cette ville, a détruit quinze bâtiments d'affaires, dont l'hôtel Central, et causé des pertes d'un million de dollars environ.

Tous les hommes de cette petite ville, peuplée d'à peu près six cents habitants, ont combattu les flammes. Le feu fut maîtrisé au bout de quatre heures. Personne ne fut blessé. Les communications par fils ont été interrompues.

Gouverneur de prison forcé de démissionner

WINDSOR, Ont., 23 (P. C.)—On a appris ici hier que l'hon. Lincoln Goldie, secrétaire provincial, a demandé à W. A. Wanless, gouverneur de la prison du comté d'Essex à Sandwich de donner sa démission. Une dépêche de Toronto dit que cette demande a été faite à la suite d'une enquête sur la situation à la prison de Sandwich. Le gouverneur Wanless a déclaré hier n'avoir reçu aucun avis officiel du secrétaire provincial et qu'il n'a rien à dire avant d'avoir reçu une communication de M. Goldie.

POUR DES ECOLES JUIVES

QUEBEC, 23:—Une délégation de citoyens juifs de Montréal a hier interviewé le premier ministre Taschereau pour lui demander des écoles séparées juives à Montréal.

LES BESOINS MARITIMES DE LA FRANCE

Le premier ministre Tardieu expose ce matin à la conférence de Londres les besoins de son pays, insistant sur les grandes possessions d'outre-mer.

IDÉES GÉGÉRALES

LONDRES, 22., (P. A.)— Dans son discours prononcé aujourd'hui à la conférence navale, le premier ministre Tardieu de France a insisté sur la grande étendue de la ligne côtière de la mère-patrie ainsi que sur la vaste étendue de ses colonies et autres possessions, éparpillées dans le monde. Il fit en particulier ressortir le fait que les immenses possessions d'outre-mer de la France ne sont inférieures qu'à celles de la Grande-Bretagne. Il parla aussi de la nécessité urgente d'assurer sans cesse des communications entre la mère-patrie et les colonies et de protéger par des forces suffisantes les échanges commerciaux entre les colonies elles-mêmes. Le commerce général de la France avec les colonies croit rapidement et constamment.

M. Tardieu ne fit pas mention des besoins maritimes en les précisant par des chiffres, mais il donna à entendre qu'au point de vue des besoins absolus, ceux-ci devront être suffisants à la France et à sa situation internationale. Toutefois, une situation politique particulière ou un état spécial de sécurité politique, amené par les accords internationaux, amène aussi une diminution des besoins maritimes absolus de la France.

Au point de vue militaire, fait remarquer M. Tardieu, deux devoirs incombent à la France, et il serait superflu d'en faire ressortir la gravité. Forcée de maintenir une force considérable dans ses territoires d'outre-mer, la France doit en premier lieu et en tout temps, pouvoir compter sur sa marine, en vue du transport des forces nécessaires d'un endroit à un autre de son empire. Ensuite, il faut que la France, pour la défense de la mère-patrie, puisse mettre à contribution en tout temps ses ressources totales. En conséquence, la protection de ses lignes de communication est d'une importance essentielle à la vie économique de la France.

Le fait que les côtes de la France sont baignées par trois mers entraine la nécessité de diviser la flotte domestique et, en cas de guerre, il doit y avoir concentration de navires en quelques jours seulement. Les possessions françaises sont divisées en sept groupes: le nord-africain, le groupe de l'est, celui de l'ouest, le groupe américain, le groupe indien, celui de l'océan et celui de l'Indo-Chine.

La conférence de l'énergie hydraulique

QUEBEC, 11 (S. P. C.):—La conférence de l'énergie hydraulique entre le Premier Ministre Mackenzie King et les premiers ministres Taschereau de Québec et Ferguson d'Ontario aura lieu à Ottawa le 24 janvier. C'est la date suggérée par le Premier ministre King et acceptée par M. Taschereau. On dit que M. Ferguson est aussi disposé à conférer en ce jour. La conférence, qui devait avoir lieu à l'automne l'année dernière, a été remise à cause des élections générales en Ontario.

On y étudiera les droits et les privilèges généraux du gouvernement fédéral au sujet des pouvoirs hydrauliques du Saint-Laurent et de la rivière Ottawa.

Les puissances navales exposent leurs besoins ce matin à la conférence

Au cours de la première séance de travail, ce matin, les délégués ont tracé les grandes lignes qui leur serviront probablement de guides au cours des délibérations futures.

MARINE FRANÇAISE

LONDRES, 23 (G. Hambleton, P.C.)—Les grandes puissances navales ont aujourd'hui fait connaitre leurs besoins maritimes dans le salon de la reine Anne, au palais St-James. Les délégués ont tous parlé du désir de leurs compatriotes de maintenir leur sécurité, faisant remarquer toutefois que les besoins maritimes sont relatifs et que les armements peuvent être réduits au moyen d'un accord commun. Le problème s'identifie avec notre vie, s'écrie le premier ministre MacDonald. L'accès du monde entier est pour nous une question de vie ou de mort. Notre marine, c'est nous-mêmes. Le grand problème à résoudre, ce sont les relations entre les besoins nationaux d'un pays et ceux d'un autre pays. Ces besoins doivent toujours être relatifs et marchent de pair avec les risques et même la sécurité.

Le secrétaire Stimson parla au nom des Etats-Unis. Les besoins de ce pays, dit-il, sont bien compris. Ils ont été reconnus par la Grande Bretagne, par l'intermédiaire de son premier ministre, qui a consenti à l'égalité navale entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Les Américains sont d'avis que les besoins de défense nationale des diverses nations dépendent en grande partie des conditions générales mondiales. Si par conséquent la conférence réussit à trouver un moyen d'en arriver à une réduction générale, les Etats-Unis pourront aussi suivre l'exemple.

L'hon. J.L. Ralston, ministre de la défense nationale du Canada, n'a pas fait de déclaration, se contentant de promettre la coopération entière du Canada. L'Australie fit la même promesse, par l'intermédiaire de l'hon. Fenton, son ministre du commerce.

Le premier ministre Tardieu de France cite des statistiques faisant connaitre la position de la France. Comme puissance maritime, la France doit être regardée au triple point de vue g-ographique économique et militaire. D'abord, elle est bornée par trois mers, et il faut y envoyer partout des vaisseaux. Ensuite, ses possession d'outre-mer sont plus considérables que celles de tout autre pays, à l'exception de la Grande-Bretagne, et elles sont six fois plus étendues que celles des Pays-Bas.

Dino Grandi, d'Italie, reconnait le lien qui existe entre la réduction des armements et le sens de sécurité; mais la sécurité, ajoute-t-il, est un facteur qui ne peut être déterminé absolument Si chacun s'efforçait d'obtenir une sécurité absolue, la conférence aurait probablement pour résultat une augmentation des armements. L'Italie est prête à une réduction minima, mais elle a le droit, vu sa situation maritime, d'exiger une supériorité relative.

L'ex-premier ministre Wakatsuki du Japon déclare que la politique de son pays est basée sur la paix et l'économie. Il désire réduire les armements sans nuire à sa sécurité. Les représentants de la Nouvelle-Zélande, du Sud-Africain et de l'Inde parleront dans le même sens.

Sir Maurice Hankey fut choisi comme secrétaire général de la conférence. On ne tiendra probablement pas d'autre séance plénière cette semaine.

La conférence s'est ajournée au bout de deux heures et cet après-midi les délégués rencontreront le premier ministre MacDonald à Downing Street.

Dans une entrevue qu'il donna aux journalistes, M. MacDonald dit: J'espère que vous ferez de votre mieux pour donner un compte rendu exact de la conférence. Ce matin, nous avons été vexés de la rumeur qui a circulé dans les journaux des Etats-Unis au sujet de la situation, rumeur absolument fausse. (Cette rumeur dont parle le premier ministre n'a pas été mise en circulation par la Presse Canadienne ni par la Presse Associée).

ENDROIT HISTORIQUE

La réunion s'est tenue au salon de la reine Anne, dans le palais St-James. L'attention se tourna presque immédiatement sur les problèmes soulevés par l'attitude française. Le premier ministre MacDonald propose que les gouvernements étudient en premier lieu les conditions générales du problème, puis le premier ministre Tardieu parla des besoins de la France. Pour les observateurs, l'attitude de la France, qui refuse d'accorder l'égalité navale à l'Italie, est une inclination vers l'usage des sous-marins. On croit cependant que les conversations entre les délégations anglaise, américaine et française ont quelque peu aplani les divergences avec les autres puissances. M. Tardieu cite des extraits du mémoire français envoyé au gouvernement anglais le 20 décembre, disant que les forts français sur trois mers obligent la France à diviser sa marine, qu'elle ne peut par conséquent concentrer rapidement. Dans vingt ans, dit-il, le commerce colonal français a quadruplé.

UN HOMME OCCUPE

Après une séance du cabinet à 10 h. 30 a.m., le premier ministre MacDonald reçut les délégués français à Downing Street, puis il se rendit au parlement, répondit à certaines questions et retourna à Downing Street à temps pour recevoir avant le diner M. Wakatsuki. Entre ses entrevues données et son apparition en chambre des communes, M. MacDonald trouva le temps d'irradier un message aux Etas-Unis. Dans ses moments de loisir, il causa avec les délégués des Dominions anglais, et, de toute la journée, il ne se donna pas vingt minutes de liberté.

Le salon de la reine Anne, où se tiennent les délibérations, est une splendide pièce peinte rose et or. Pour la première fois dans l'histoire de ce vieux palais, des appareils électriques transmettront des milliers et des milliers de mots aux postes de radio, qui les communiqueront ensuite à tous les pays du monde. Les appareils sont installés dans la pièce où, dit-on, le roi Charles 1er passa la nuit qui précéda son exécution. Outre les foyers, on y installera des chaufferettes électriques pour ceux qui auront froid aux pieds.

RUMEUR NIEE

La note de conciliation domine à la conférence Néanmoins, Français, Anglais et Américains ont nié hier la première nouvelle erronée envoyée à

Suite à la page 2 col. 4

La Librairie du "Droit"

NOUVEAUTES POUR LES JEUNES FILLES.

L'ART D'ETRE HEURENSE, par A. SAINT-AMANT. Préface de l'abbé Lionel Groulx.

Récente publication canadienne. L'"Art d'être heureuse", c'est essentiellement une discipline d'énergie: affaire de volonté, le bonheur exige d'abord l'empire sur soi, sur ses égoismes et ses fantaisies. En outre, le bonheur est fait du bonheur des autres; il faut courir après les chances de faire plaisir; le plus grand de nos bonheurs c'est d'en donner aux autres. Ce sont ces doctrines viriles, chrétiennes que ce livre prêche aux âmes féminines. Ce n'est pas une oeuvre de sentimentalité, mais un code de forts enseignements moraux s'adressant aux femmes et profitable aussi aux hommes. Achetez, lisez ce volume; en ce faisant, vous encouragerez nos lettres canadiennes et vous vous ferez du bien à vous-mêmes.

Au comptoir, $1.00; par la poste, 1.08.

AUTOUR DE L'AME FEMININE, par AD. GOUTAY.

Les qualités qui font de la jeune fille, de l'épouse, de la mère, la gardienne de l'humanité. Les vertus, les devoirs de la femme dans tous les domaines légitimement couverts à son activité.

Au comptoir, 50 sous; par la poste, 56 sous.

LA JEUNE FILLE ET LA VIERGE CHRETIENNE A L'ECOLE DES SAINTS, par le P. J. BERTHIER, M.S.

Profondément convaincu de la grande et salutaire influence qu'exerce sur la famille et sur la société la femme vraiment consciente de son rôle, instruite de ses devoirs et fidèle à les remplir, l'auteur lui expose ici les obligations de son état. Ce livre s'adresse aux jeunes filles qui se destinent à la noble et laborieuse tâche d'épouse et de mère. Il les exhorte à se pénétrer de bonne heure du sérieux de la vie, à s'exercer, dès leurs jeunes années, à la pratique des vertus qui seront la condition de l'efficacité de leur vie d'épouse et de mère.

Au comptoir, 30 sous; par la poste, 38 sous.

L'AMOUR A-T-IL TOUS LES DROITS? PEUT-IL ETRE UN PECHE? par ROLAND-GOSSELIN, O.P.

Tous, les méchants comme les bons, parlent de l'amour; chacun en subit les lois, en vénère l'objet. Tous en parlent, peu le comprennent, rares sont ceux qui l'ont véritablement. Chacun, sans distinguer, étudier la valeur morale du motif de ses préférences, de ses actions, se croit justifié quand il a pu dire comme dernière réponse à tout ce qui le condamne: "j'aime". Aux yeux de trop de gens le mot amour est comme la pierre philosophale qui peut changer en bien les pires extravagances et jusqu'à l'immoralité. Les pires passions, les légèretés impardonnables prennent le nom d'amour et s'absolvent elles-mêmes. Ce livre projette sur ce sentiment profond et universel de l'amour les vraies lumieres, donne les justes notions des valeurs, distingue, indique, flétrit les amours d'imposture.

Au comptoir, 40 sous; par la poste, 46 sous.

LOUIS VEUILLOT A ROME, par D. ROLAND-GOSSELIN.

"Rome, cette fiancée éternellement jeune de toutes les jeunes âmes, parée de sa vieille gloire et des fleurs temps! On y a des éclairs qui font comprendre que des éternités ne pourraient être qu'un instant.

On se réveille comme d'un rêve, mais c'est la vie où l'on se sent retomber qui paraît le rêve. On a entrevu à Rome l'abri éternel, l'éternité triomphante de la justice, de la liberté, de la charité l'éternité de l'adoration."—Veuillot.

Volume abondamment illustré des photographies de cathédrales et des personnages romains.

Au comptoir, 75 sous; par la poste, 83 sous.

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.

ADRESSE LOCALE: No 370 rue Dalhousie, Ottawa. Tel. Rideau 516.



TORONTO, 23. — Il a neigé légèrement dans la Saskatchewan la région de la Baie Georgienne et dans la Nouvelle-Ecosse. Ailleurs au pays il fait beau et plutôt froid. Le temps s'adoucit cependant quelque peu dans l'Alberta et la Saskatchewan. La pression reste élevée aux Etats-Unis et dans le nord-ouest canadien. On signale une profonde dépression, sur la Baie d'Hudson et d'autres dépressions de moindre intensité au large des côtes de l'Atlantique.

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: vents frais du sud-ouest; beau et froid, ce soir et demain.

Maxmum hier 14
Minimum durant la nuit . . 6

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 26; Victoria, 30; Kamloops, zéro; Calgary, 24; Edmonton, 16; Prince-Albert, 16; Winnipeg, 10 sous zéro; Sault Ste-Marie, 4 sous zéro; Toronto, 10; Kingston, 8; Ottawa, 4; Montréal, 12; Québec, zéro; Moncton, 18; St-Jean, N.B., zéro; Halifax, 20; St-Jean, T.-N., 10; Charlottetown, 2; Détroit, 2 sous zéro; New-York, 22.

Carnet Mondain

Leurs Excellences le gouverneur-général et la vicomtesse Willingdon rehaussaient de leur présence la représentation "The Ivory Door", donnée par l'Ottawa Drama League au Little Theatre, hier soir.

• • •

L'hon. et Madame James Malcolm ont eu l'honneur de dîner hier soir, avec Leurs Excellences à Rideau-Hall.

• • •

Lady Joan Villiers est retournée à Toronto, après avoir passé la fin de semaine à Rideau-Hall.

• • •

L'hon. juge et Madame L. A. Cannon sont retournés à Québec, après un court séjour en notre Capitale.

• • •

Madame Alfred Robert passe quelque temps à Montréal.

• • •

Mademoiselle Cécile Ferland est de retour à Ottawa, après avoir passé quelque temps chez ses parents, à Sainte-Marie de Beauce.

• • •

M. J. A. Beausséjour et M. C. P. Tuck sont actuellement à l'hôtel Royal York, à Toronto, pour assister à la réunion du bureau chef de la Confederation Life Association.

• • •

Madame U. Emard est revenue ces jours derniers, de Montréal, où elle a passé quelques semaines.

• • •

Mademoiselle Irène Lemieux a reçu à l'heure du thé, en l'honneur de mademoiselle Margaret McCloskey.

• • •

M. et Madame A. F. Larose et leur bébé, Albert, sont de retour de Montréal, où ils ont assisté au mariage Auclair-Larose.

• • •

Madame Hermann Bonneau passe quelque temps à Montréal.

• • •

M. et Madame David Champoux et mademoiselle Françoise Champoux, de Québec, ont passé quelques jours à Ottawa, la semaine dernière.

• • •

Le Cercle des Femmes Canadiennes, de Québec, offrira un déjeuner, le jeudi 23 janvier, au Château-Frontenac, à son ancienne présidente, Madame L. A. Cannon, à l'occasion de son prochain départ pour Ottawa.

• • •

Madame F. E. Smith est de retour d'un voyage, d'une huitaine, à Montréal, l'invitée, de M. et de Madame René Smith.

• • •

Mademoiselle Edith Brownlee a reçu à déjeuner aujourd'hui, en l'honneur de mademoiselle Winnifred O'Connor.

• • •

M. et Madame Henri Monnet se sont embarqués vendredi, à New-York, à bord de l'"Ile de France", pour Paris, où ils habiteront. Madame Henri Monnet était avant son mariage, mademoiselle Madeleine Beaudry, de Montréal.

• • •

M. et Madame Léo Houle recevaient dimanche, à un souper, suivi d'une soirée, en l'honneur de M. D. Beaden et de Madame Beaden (Léonida Leblanc), de Windsor. Il y eut chant, musique et partie de cartes. Les invités étaient MM. et Mmes G. Thériault, F. Forget, A. Forget, H. Boyle, E. Forget, O. Houle, E. Gariépy, A. Thériault, Mme E. Forget; Mlles G. Thériault, A. Forget, L. Forget, G. Perrier, L. Forget et M. E. Thériault.

• • •

Mademoiselle Imelda Arsenault recevait, lundi soir, à un shower de toile, en l'honneur de mademoiselle Véronique Paquette, dont le mariage aura lieu cette semaine. La table de thé était décorée de verdure et de roses. Mesdemoiselles Agnes Brosseau et I. Arsenault ont servi le thé, aidées de mesdemoiselles: Alice Hébert, T. Sanche, Edna Murphy, Simone Trépanier, Irène Soulard et Rita Mercier. Etaient présentes: Mlles Kathleen O'Meara, Edna Murphy, Helen Robertson, Alice Hébert, Myrtle Davidson, Agnes Brosseau, Hazel Raymond, Eléonore Gratton, M. Edmondson, M. Caron, Jeanne Renaud, E. L. Hudon, Mona Mulhall, Pearl Brennan, Eléonore Létourneau, Rita Mercier, Marie Lafond, Germaine Paquette, Elmina Gélinas, Annette Groulx, Jacqueline Paquette, Marie-Alice Paquette, M. Burke, F. Lafleur, T. Sanche, Irène Soulard, Simone Trépanier.

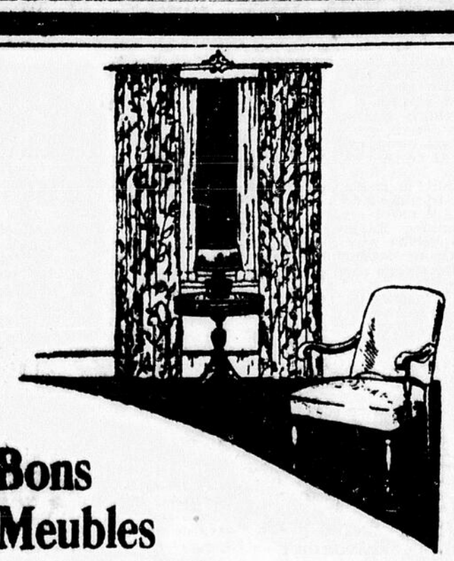
• • •

Samedi soir, se réunissaient à la demeure de M. et de Mme E. Latreille, un groupe d'amis, à l'occasion du dix-septième anniversaire de naissance de leur fille, Alma. Un joli cadeau lui fut présenté. Il y eut chant, musique et amusements divers. Un goûter fut servi. Etaient présents: Mlles Lucienne et Hilda Juneau, Corine Auger, Alice et Rhéa Mercier, Thérèse Carrière, Auréa Gourgon, Jeanne et Annette Lepage, Béatrice et Gracia Larocque, Délia et Colombe Roy, Madeleine et Lucienne Robillard, Maria et Alice Joanisse, Gertrude Bourgon, Elisabeth Sigouin, Hilda Blais, Alma Bigonnaise, Alice Dinelle, Marguerite Legault, Laurette Latreille, Mme Lionel Binet; MM. Conrad Vézina, Lionel Croteau, Patrice et Gérard Juneau, Roland Huard, Léopold La Durantaye, Aurèle Longpré, Aldège Vadeboncour, Emile Turpin, Lucien Clément, René Crépin, Oscar Dinelle, Hector Jodouin, Raymond Lepage, Alexis Farant, René Sauvé, Linal Binet, Romuald Latreille.

• • •

En la chapelle de l'Oratoire St-Joseph, à Québec, a été célébré, mardi matin, le mariage de mademoiselle Germaine Matte, fille de M. et de Madame O. N. Matte, avec M. Rhéal Dussault, fils de M. et de Madame Alexandre Dussault, de Montréal. M. O. N. Matte accompagnait sa fille, et M. Alexandre Dussault était le témoin de son fils. Après la cérémonie, un déjeuner a réuni les membres des deux familles à la demeure de M. et de Madame O. N. Matte. M. et Madame Alexandre Dussault sont ensuite partis pour un voyage à New-York.

Avis.—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 514. Le Droit, Ottawa, Ont.



Bons Meubles à Bas Prix

Voilà l'occasion que nous vous offrons maintenant. Peu importe ce que vous désirez pour votre foyer, qu'il s'agisse de mobiliers complets ou de meubles dépareillés, venez ici maintenant faire votre choix et vous aurez toute satisfaction.

La Vente Semi-Annuelle de Meubles

de BRYSON-GRAHAM

Inc actuellement son plein et un splendide assortiment d'attrayants meubles de tous genres est coté à des prix très spéciaux. Il vous est donc possible d'acheter des meubles de qualité tout en profitant d'appréciables épargnes.

Si vous désirez payer suivant vos revenus, notre

Mode du Club des Amateurs de Foyers

est à votre disposition.

D'après ce système vous pouvez acheter des meubles au montant de $25.00 et plus aux conditions suivantes:

Premier Versement d'Un Dixième

Le solde en dix versements mensuels égaux. Pas d'intérêt.

Emmagasinage (storage) et assurance gratis sur tout meuble acheté maintenant pour livraison future.

Bryson-Graham Limitée

Angle des rues Sparks et O'Connor.

Pour Vous, Mesdames!

Jolie page

CORRUPTION ET TUBERCULOSE

Le nudisme est, pour l'esprit du mal, un nouveau moyen d'inoculer le matérialisme dans les veines des hommes, et ainsi de déchristianiser l'humanité spiritualisée par vingt siècles de civilisation (si on le veut bien).

Un document, récemment signalé par la "Revue Catholique des Idées et des Faits", dévoile la tactique des ennemis de l'Eglise.

"Popularisons, écrivent-ils, le vice dans les multitudes! Qu'elles respirent par les cinq sens, qu'elles s'en saturent! Faites des coeurs vicieux, vous n'aurez plus de catholiques! Le meilleur poignard pour frapper l'Eglise, c'est la corruption!"

On sait combien sont multiples, actuellement, les moyens de corruption: le livre et le journal pornographique, le cinéma, la mode; voici, depuis deux ans, le nudisme.

Il convient de signaler, à l'entrée de l'hiver que le nudisme exagéré est la cause principale de la propagation de la tuberculose.

Lysis.

Variété

RACE GEANTE

Un officier anglais qui est revenu tout récemment à Londres après un très long voyage d'exploration en Abyssinie et dans toute l'Afrique orientale, prétend avoir rencontré une tribu, les Tirkanas, composée d'hommes et de femmes d'une taille tout à fait exceptionnelle, et atteignant jusqu'à 8 pieds de haut. Ces géants, d'un caractère plutôt doux et de moeurs assez hospitalières, portent leurs cheveux longs, jusqu'à la ceinture et très originalement tressés en nattes éparses. Ils ne vivent pas dans les villages, mais dans des huttes dispersées, absolument primitives d'ailleurs, appelées "tukal".

Conseils et recettes

AUBERGINES AUX TOMATES

Aubergines, sel, huile, ail, persil, poivre, tomates.

Pelez les aubergines, coupez-les en rondelles de deux centimètres environ, saupoudrez-les de sel, retirez-les du sel au bout d'une heure, pressez-les dans un linge; mettez-les cuire dans une poêle avec environ deux cuillerées d'huile. Lorsque les aubergines sont fondues, ajoutez les tomates coupées en rondelles, de l'ail et du persil hachés, salez, poivrez, couvrez la poêle et laissez mijoter pendant une demi-heure.

Au dernier moment, faites réduire la sauce si elle est trop longue.

Comment vivre en bonne santé

(6e règle.)

Quelques personnes n'ont pas la chance de pouvoir travailler ou jouer en plein air, ou de respirer de l'air frais dans leurs ateliers. Mais la nuit c'est différent. Nous passons au lit le tiers de notre temps et pendant que nous dormons nous pouvons avoir tout l'air frais que nous voulons.

Vous devriez toujours avoir les fenêtres de votre chambre grandes ouvertes. L'air de la nuit ne peut vous faire aucun mal. Il est bon pour vous. Si vous respirez toute la nuit de l'air pur, vous vous sentirez mieux reposé le matin et plus capable de faire votre travail.

Si vous le pouvez, dormez en plein air, mais ayez des chemises de nuit chaudes et beaucoup de couvertures de lit pour vous tenir au chaud.

S'il y a des moustiques ou des mouches, placez une moustiquaire sur le lit, pour vous protéger.

L'ADRESSE...

Suite de la première page

y avoir des déficiences dans un comté comme celui de Hull, mais c'est un beau et grand comté.

"Trop grand", fit M. Renaud.

Ce sera à la chambre de se prononcer là-dessus, répliqua M. David. "Le député de Hull, poursuivit M. David, nous a parlé d'une école qui a été fermée et d'une autre qui n'a pu s'ouvrir. S'il avait usé de son influence auprès de la municipalité secolaire, il aurait probablement pu faire redresser ces griefs.

"Quand l'état doit-il intervenir," demanda M. Sauvé.

"Pour payer ceux qui en ont besoin", répondit M. David. Voilà comment l'état doit intervenir dans les affaires d'éducation. Parlant de l'école technique de Hull, M. David déclara que sa situation était très satisfaisante, puis qu'elle comptait 211 élèves en 1926 et 342 en 1928. L'ouvrier apprécie nos écoles techniques. Elles comptaient 1,957 élèves en 1920 et 3,453 en 1928. Avant même de recevoir leurs diplômes, les élèves de l'école technique de Montréal sont tous placés à l'avance. S'il y en avait eu trois fois plus l'an dernier ils auraient été également placés.

Le député de Trois-Rivières, poursuit M. David, prétend qu'il n'a pas une parcelle d'esprit de parti. Je le constate. Mais pourquoi est-il si partisan? Il nous a parlé du Labrador. Qu'il est facile de faire revivre certains préjugés. Il a dit: "Pourquoi ne pas avoir payé douze millions pour garder le Labrador?

Aucune convention ne pouvait intervenir entre la province et Terre-Neuve. D'ailleurs, si la chose avait été réalisable ou qu'elle se fut réalisée, on nous aurait accusés d'avoir dépensé douze millions pour acheter ce qui, aurait-on dit, nous appartenait déjà.

On prétend, poursuit M. David, que nous voulons soulever les villes contre les campagnes. Mais qui a lancé le préjugé de "Vache à lait" à propos de Montréal?

Le député de Trois-Rivières s'est fâché, dit encore M. David, en parlant de la crise du papier à Trois-Rivières. Est-ce qu'il n'y a pas des manufactures autres que des fabriques de papier qui ont été fermées? N'est-ce pas à Schenectady que la General Electric Co. a été forcée récemment de diminuer le nombre des ouvriers de 40,000 à 12,000? Est-ce qu'il n'y a pas de chômage en Angleterre? Le député de Trois-Rivières me permettra de lui donner une idée de l'industrie du papier dans la province de Québec. En 1927, nous avions cinquante fabriques, représentant un capital de $295,506,452 et employant 16,663 hommes. Elles payaient en salaires $22,269,204 et avaient une production évaluée à $114,405,000. Si nous fermions ces fabriques, que ferions-nous pour procurer du travail à ces 16,663 personnes.

L'hon. David déclara qu'à l'avenir les contrats avec les compagnies de pulpe devront être un peu plus sévères.

"Pourquoi ne l'ont-ils pas été dans le passé?" demanda M. Duplessis.

"On ne partirait jamais en automobile si l'on savait que l'on va être victime d'un accident, rétorqua M. David.

L'HYGIENE

Le secrétaire provincial rappela ensuite ce que son département avait accompli en matière d'hygiène publique. Il annonça que le gouvernement avait octroyé $22,000 pour venir en aide aux miséreux de la côte Nord et avait établi sept postes d'infirmeries pour les pêcheurs de la côte. Il y a vingt dispensaires antituberculeux et chacun de ces dispensaires a un laboratoire. Les sérums sont donnés gratuitement aux médecins qui les demandent. M. David déclara qu'en 1900 on avait dépensé $17,125 pour l'hygiène et en 1928, $463,388.

Le secrétaire provincial parla ensuite de la lutte antituberculeuse. D'après les statistiques, dit-il, soixante pour cent des enfants non isolés sont victimes de la tuberculose et 40 pour cent de ces 60 succombent. Le système Grancher, dit-il, a réduit considérablement la mortalité. Il l'a portée à moins de un pour cent. Dans les trois premiers mois de notre premier essai, nous avons placé cinq enfants dans des familles du nord de Montréal. Nous payons par mois $10.00 par enfant et nous donnons au curé qui se charge de la surveillance $10.00 par année. M. David remercia à ce sujet l'évêque coadjuteur de Montréal et les curés de Terrebonne qui avaient accepté cette surveillance, pour leur généreux concours dans cette entreprise du gouvernement. Il ajouta, en terminant, que la province était le point de mire du Canada et même des Etats-Unis, dans la lutte qu'elle poursuit constamment pour enrayer la tuberculose.

M. J.-O. RENAUD

Parlant de l'agriculture, M. Renaud dit combien il était triste de voir faillir un cultivatur. Avec la prospérié actuelle de la province, ce triste spectacle ne devrait pas nous être offert. Le député de Laval passe en revue nos principales importations et déclara qu'en face de telles statistiques, l'on ne pouvait raisonnablement crier que la province était prospère. Il cita les paroles du ministre de l'Agriculture lui-même et déplora l'excès de nos importations. On nous appelle des dénigreurs. Où sont les dénigreurs? Il prétendit que l'on avait ruiné l'élevage du cheval dans la province et que l'on était obligé d'aller chercher des chevaux dans l'Ontario à $12.00 de droits par tête. En voilà, s'écrie-t-il, une province prospère qui n'est pas capable de se nourrir elle-même. Le député de Laval ajouta que l'élevage des vaches à lait, comme celui des chevaux, avait été ruiné et qu'il fallait de côté également aller s'aprovisionner en Ontario.

Le député de Laval chercha à démontrer que le gouvernement avait pris huit ans à trouver que l'agriculture n'était pas prospère dans la province. Le ministre aurait dû s'en apercevoir plus tôt, quand il était au conseil législatif. Puis il parla de la grève du lait, du rôle joué par le ministre de l'Agriculture et déclara qu'on avait été témoin de beaucoup de mesquineries politiques dans toute cette affaire.

M. Renaud propose ensuite la motion suivante:

"Il est proposé par M. Jos. Renaud, secondé par M. Armand Crépault: Que la motion en discussion soit amendée en y ajoutant les mots suivants: "Néanmoins, tout en constatant que le gouvernement paraît vouloir adopter partiellement et tardivement la politique de l'opposition demandant de diminuer les impôts sur les successions modestes et d'encourager les industries connexes à l'agriculture, nous croyons devoir exprimer de respectueux regrets que le discours du trône ne reconnaisse pas la nécessité immédiate d'une législation sociale appropriée aux besoins actuels; que nul projet n'y soit annoncé pour procurer du travail au grand nombre d'ouvriers qui chôment.

Que rien d'efficaces n'ait été accompli pour l'exploitation de nos ressources naturelles au profit de nos populations rurales et urbaines."

On procéda au vote et le résultat fut le suivant:

Contre, 55; pour, 10.

Le débat sur l'adresse était clos.

Avant l'ajournement, M. S. Irénée Vautrin, député de St-Jacques, fut élu assistant orateur et l'hon. A.-R. McMaster annonça qu'il prononcerait le discours du budget cet après-midi.

LES PUISSANCES...

suite de la 1e page

l'étranger On disait que le premier ministre Tardieu agissait comme médiateur entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Dans les milieux officiels la chose fut niée, les Américains exprimèrent leur surprise et M. Tardieu et les autres délégués français nièrent également la chose.

LES ETATS-UNIS

L'attitude des délégués américains consistera probablement à expliquer que les besoins des Etats-Unis se rattachent aux discussions subséquentes et qu'il en dépenda beaucoup des assemblées privées et publiques de la conférence. Il semble certain que le secrétaire Stimson ne fera pas de demandes précises au sujet d'une classe quelconque de vaisseaux.

DES REPARATIONS RECOMMANDÉES

à son honneur le juge Raney aux assises d'hier de la cour supérieure hie raprès-midi, recommande plusieurs réparations au palais de justice. Il recommande même un nouvel édifice. Le jury déclare qu'il était d'importance que les murs de l'édifice principal soient peints, que la salle de la cour soit mieux éclairée et mieux aérée.

Les institutions publiques furent visitées par le jury et tout fut trouvé en premier état. Le gouverneur Dawson fut félicité pour la tenue excellente de la prison de comté.

EN FAVEUR DE LIENS BRTANNIQUES

TORONTO, 23., (P. C.)— Par un vote d'environ deux à un, les étudiants de l'Université ont rejeté la motion "que cette chambre verrait avec plaisir tomber les liens impériaux entre le Canada et le Royaume-Uni." Après les discours des quatre étudiants qui parlèrent en faveur de la motion ou contre, M. C. S. Ewart, C. R., d'Ottawa, fit des remarques appropriées en faveur de l'affirmative. A son avis, dans deux ans auront disparu les quatre points de friction dans les relations impériales: le pouvoir de veto du gouvernement anglais sur toutes les lois du Dominion; l'acte de validité des lois coloniales; l'extraterritorialité et les lois de navigation.

M. Ewart voit dans l'avenir un seul lien, qu'il appelle une royauté personnelle et divisible, sous laquelle nous pourrons chanter en choeur "Dieu sauve le roi du Canada". Le roi d'un dominion pourrait alors prendre part à une guerre, sur avis de son gouvernement, sans engager aucun autre gouvernement.

UN NOUVEAU POSTE À L'HON. MEIGHEN

VANCOUVER, 23:—L'hon. Arthur Meighen, de Toronto et le colonel C. S. Hanson, de Montréal, ont été ajoutés au bureau d'administration de la Home Oil Company, a annoncé ici hier le président, l'hon. W. C. Shelly.

Nouvelles de Buckingham

23 janvier, 1930.

ASSEMBLEE MUNICIPALE:—

Minutes de la dernière assemblée régulière du Conseil Municipal de la ville de Buckingham, tenue à l'hôtel de Ville, le 20 janvier 1930 Etaient présents: Son Honneur le maire D.W. J. Costello, et les échevins Latour, Fournier, Gorman, Hobbs et McLennan.

Le maire et tous les échevins présents ont prêté le serment d'office avant l'ouverture de l'assemblée.

Les minutes de l'assemblée du 16 décembre 1929 sont lues. Proposé par l'échevin Gorman, secondé par l'échevin Fournier; Que les minutes de l'assemblée du 16 décembre 1929 soient adoptées telles que lues. Approuvé.

Proposé par l'échevin Latour, secondé par l'échevin Gorman: Que l'action du maire et du secrétaire-trésorier dans l'émission des chèques suivants, au montant de $833.12, soit approuvée et ratifiée.

405 Banque de Mont., coupons	37.50
406 Rôle de paie No 77.....	183.22
407 Banque de Montréal....	37.50
408 A. J. McMillan.....	35.00
413 Banque de Montréal....	37.50
435 Rôle de Paie No 78.....	191.50
436 L. G. Fournier.....	50.00
440 S. Morgan & Smith Co..	22.50
441 Dépenses diverses pour décembre	45.37
1 Banque de Montréal.....	12.50
2 Rôle de paie No 1.....	156.75
3 James McLaren Co.....	33.75
	$833.12

Proposé par l'échevin Fournier, secondé par l'échevin Latour: Que les comptes suivants au montant de $1,744.27 soient approuvés et payés de la manière usuelle.

Bell Téléphone Co.....	15.30
James McLaren Co.....	531.25
J. W. Thomsen.....	8.40
Thomas Lawson & sons.....	12.24
R. J. Cameron.....	8.28
Alex Paquette.....	3.30
Thomas J. Trudel.....	40.00
Canadian Industries Ltd....	16.25
Farley & Cassels.....	887.33
Campbell Steel & Iron Wks..	200.00
J. D. Gorman & Co.....	14.39
Landry-Guilbeault	2.95
Gouvernement Provincial....	4.03
	1,744.27

Proposé par l'échevin Fournier secondé par l'échevin Gorman: Que les comités suivants soient gratifiés pour le terme 1930-1931, et que l'échevin nommé le premier dans chaque comité en soit le président.

Comité du pouvoir électrique et du pouvoir d'eau: Tout le conseil avec l'échevin Hobbs comme président. Comité des licences: Les échevins Gillies, Latour, Gorman. Comité de drainage: Les échevins Latour, McLennan, Fournier. Comité de l'Hôtel de ville, feu et police: Les échevins Hobbs, Fournier. Comité du marché: Les échevins Fournier, Gillies, Latour. Comité d'amélioration des rues et constructions: Les échevins Fournier, Hobbs, Gillies. Comité des finances: Les échevins Gorman, McLennan, Hobbs. Comité Les échevins Latour, Gorman, Gillies Proposé par l'échevin Gorman, Secondé par l'échevin McLennan: Que l'échevin Latour soit nommé promaire pour les trois prochains mois. Approuvé.

Proposé par l'échevin Gorman, secondé par l'échevin Hobbs: Que les dépenses suivantes faites par le Secrétaire-Trésorier durant l'année 1929 soient approuvées te ratifiées.

D'après le livre des crédits, 3 2.10; 10, 3.30; 17, 2.70; 26, 7.20; 31, 10.20; 34, 3.60; 43, 3.90; 47, 3.00; 49, 2.10; 61, 9.30 66, 33.90 Journal 78, 6.00; 30, 20.00; 32, 4.20; 84, 11.50; 85, 5.64; 85, 1.40; Total 139.44. Aprouvé.

Proposé par l'échevin Fournier, secondé par l'échevin Latour: Que le maire ou le président du comité des finances, avec le secrétaire-trésorier, ou encore les suppléants, soient autorisés d'avoir accès, au nom de la ville de Buckingham, au coffret de sûreté loué par la ville, à la Banque de Montréal, ainsi qu'au contenu du dit coffret pour tirer, signer et rédiger tous et tout billets d'échange ou promissoires, chèques ou ordres, pour le paiement des argents; de payer et de recevoir tous argents et de donner quittance pour ces argents; de confier ou transférer à la dite Banque, tous ou tout actions, bons et autres sécurités, d'emprunter de temps à autres, des argents de la Banque de Montréal, soit en soutirant de l'argent de la dite Banque quand le compte de Ville est épuisé ou encore et généralement pour et au nom et en lieu de la dite ville de Buckingham de transiger avec la dite Banque toute affaire qu'ils pensent appropriée, et que le maire et le président du comité des Finances ou le Secrétaire-Trésorier, ou les suppléants, ou n'importe lequel d'entre eux, soit par le présent règlement autorisé au noms de la ville de Buckingham de négocier avec, déposer à, ou transférer à la dite Banque (en ce qui concerne les affaires de la Ville seulement) tousou tout bilets d'échange, promissoires, chèques ou ordres fait pour le paiement des argents et autres billets négociables, et soit également autorisé à cette fin d'endosser les mêmes ou l'un d'entre eux, au nom de la ville de Buckingham, et également de temps en temps de vérifier, régler, balancer tous livres ou comptes de la Ville seulement) tous ou ham et la dite Banque, et de recevoir tous chèques payés et garantis, et de signer la formule de la Banque pour le règlement des Balances et des quittances. Le pouvoir d'action de ces personnes est effectif depuis le premier janvier 1930. Approuvé.

Proposé par l'échevin Fournier, secondé par l'échevin Latour: Que l'assemblée soit ajournée "Sine Die". Approuvé.

H. J. GORMAN,
Sec.-Trés.

CE SOIR AU CNR

Concert de jeudi 23 janvier irradié par les postes de la chaine transcontinentale du Chemin de fer National du Canada.

De 10 h. à 11 h.

Sélection: "Marche", "Strathspey", "Reel" —par les cornemuseurs du Canadien National.
Introduction: "Roberts Burns" — par Mlle L. E. Moonie.
Chant: "There Was a Lad", "Comin' Thro' the Rye", "Ye Banks and Braes" —par James B. Bell, baryton.
Sélection: "Musique de Cornemuses" — par les cornemuseirs du C. N. R.
Chant: "Braw, braw, lads"; "Aye Waukin o", "O Whistle and I'll Come too ye, my lad" — par Cainrs Dalgleish.
Chant: "The Diel's Awa", John Anderson, My Joe, "The Border Ballad" — par James B. Bell, baryton.
Sélection: "Musique pour cornemuses— par les cornemusier du C. N. R.

11 h. à 12 h.

Orchestre de danse du Château-Laurier.

MARIAGE LE 4 FEVRIER

TOKIO, 23. (P.A.)—On annonce officiellement aujourd'hui pour le 4 février le mariage du prince Takamatau, frère de l'empereur Hirschito, à la princesse Tokugawa.

LE PLUS RAPIDE NAVIRE DE GUERRE

L'ORIENT, France, 23. (P.A.) — Pendant qu'on parle à Londres de réduire le nombre des vaisseaux de guerre, la France prétend posséder le plus rapide de ces vaisseaux. Le destroyer Valmy a fait hier 39.85 à cet état de choses.



Sloan qualité, LADA" Lini...

noeuds dans une course tale dans l'Atlantique, au port. Le record précédent 39.15 et fut établi il y mois par le destroyer Ve...

Crue des eaux dans la rivière E...

ST-ANSELME, P.Q. 23. C... rivière Etchemin est de qu... plus haute que la normale et ces se massent contre les d... les bords, et en plusieurs endroits, gens entretiennent des craintes sieurs ponts sont en danger emportés. Le gouvernement provincial est au courant de la chose et mesures seront prises pour re...



Les joyeuses glissades sur les pentes enneigées font le suprême bonheur des enfants en santé. Les enfants qui mangent du Gruau Quaker dépensent leur énergie sans compter . . . au travail comme au jeu.

JE VOUS CROIS "qu'il y a une différence dans l'Avoine"

Quaker Oats est meilleur, plus riche, plus appétissant que la "farine d'avoine" ordinaire



Porcelaine dans chaque paquet

Une surprise vous est réservée dans chaque paquet de Quick Quaker portant l'indication "Chinaware"—un morceau de jolie porcelaine anglaise artistiquement décorée. Vous n'en sauriez acheter de plus belle. Coloris, forme et bordure magnifiques.

Chaque matin, dans les écoles du Canada, de jeunes corps nerveux doivent accomplir—dans les quelques heures de l'avant-midi—70% du travail scolaire de la journée. Et au jeu, la dépense d'énergie est encore plus grande. Aussi, pour donner aux enfants les forces dont ils ont besoin le matin, le Gruau Quaker est incomparable.

Car Quaker Oats ne ressemble pas à la farine d'avoine ordinaire. Ce gruau possède une saveur d'amande vraiment inimitable. Pour l'obtenir, une avoine de choix est légèrement rôtie dans des fourneaux ouverts, jusqu'à ce qu'elle soit devenue tendre, floconneuse et succulente.

C'est ce qui rend Quaker Oats si délicieusement appétissant pour les enfants. C'est aussi cette espèce de cuisson préalable qui permet de servir le gruau en 2½ minutes.

Ce qui est par-dessus tout important pour la santé des enfants, c'est le procédé de mouture Quaker, qui permet de conserver toutes les propriétés précieuses de l'avoine—la céréale la mieux équilibrée. Le Gruau Quaker contient 16% de protéines—l'élément de croissance; 65% d'hydrates de carbone—l'élément producteur d'énergie. Il est aussi riche en matières minérales reconstituantes ainsi qu'en vitamines.

Commandez Quaker Oats dès aujourd'hui. Votre épicier tient le "Régulier" et le "Rapide." Ne confondez pas ce dernier avec le gruau rapide ordinaire, car Quaker vous offre une saveur et une richesse nutritive incomparables. Gros paquet domestique et petit à 10c, les deux enveloppés et cachetés.

Tous les paquets de Quaker renferment des coupons échangeables pour des primes intéressantes.

QUICK QUAKER OATS 3479

La Canada Life Progresse d'Année en Année

	En 1919	En 1924	En 1929
Surplus accru	$ 1,877,000	$ 3,541,000	$ 6,255,000
Paiements aux Détenteurs de Polices et aux bénéficiaires	6,347,000	10,404,000	20,660,000
Revenu total de toutes les sources	12,012,000	24,727,000	43,835,000
Actif pour la Protection des Détenteurs de Polices	69,352,000	103,207,000	173,767,000
Nouvelles Assurances Payées	41,641,000	105,528,000	161,838,000
Total des Affaires en Vigueur	229,794,000	485,679,000	973,309,000

La Canada Life est toujours en avant de son temps, et sa politique de "transactions justes et équitables", qui commença avec sa fondation, il y a 83 ans, a toujours été constante.

Jamais cette compagnie n'a contesté une réclamation sur une technicalité, et dès son début elle a payé des dividendes, tous les ans, à ses détenteurs de polices.

Même durant la Grande Guerre et l'épidémie d'influenza, pas une piastre de rabais dans les dividendes ne fut nécessaire, et durant ces trente dernières années ses dividendes élevés aux détenteurs de polices n'ont jamais été réduits, et ont même été fréquemment augmentés.

Leighton McCarthy, C.R., Président
E. R. Wood, LL. D., Vice-Président

CANADA LIFE
Assurance Company
FONDEE EN 1847

Herbert C. Cox, Président du Bureau
T. G. McConkey, Gérant Général.

A. W. MONETTE, J. E. BARRETTE, J. N. L APOINTE, agents locaux, Ottawa

Qua

Les impôts payés par tout le monde doivent être utilisés au profit de tout le monde. Et je ne vois pas comment vous pourriez trouver équitable de donner une part aux pères de famille sans religion et de ne pas en donner une, et la même proportionnellement, aux pères de famille catholiques.

(Paroles du cardinal Mercier à Clemenceau 15 janvier 1920.)

ani

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

Indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Revue

Le Can

une autre

pit du f

des con

venant

de la r

prairies

grain

par jo

Etats

la pa

pléte

épar

tage

souf

ches

c'es

Il

ma

est

se

r

a

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:

Quotidien

da ..... $5.00 Etats-Unis ..... $ 7.00
a, par poste ..... 3.00 Union Postale 10.00

Hebdomadaire

ada ..... $2.00 E.-Unis et Union Postale, $3.00

OTTAWA, LE 23 JANVIER 1930

Un monument de stupidité

Lettre ouverte au ministre du Travail. — Où l'on voit que le fanatisme mène à la bêtise. — Rome et Moscou. — Complicité du "Citizen".

Le "Citizen" publiait hier une lettre ouverte d'un de ses correspondants au ministre du Travail, dans laquelle Monseigneur l'archevêque est pris à partie d'une manière injuste et cavalière à l'occasion de la lettre pastorale qu'il adressait récemment au clergé et aux fidèles du diocèse au sujet de la question ouvrière et agricole.

On pourra juger par quelques extraits du ton de cette correspondance que le "Citizen" aurait mieux fait de jeter au panier.

"Quelle attitude le ministère fédéral du Travail prétend-il prendre en face de l'immixtion dans les questions ouvrières canadiennes d'une organisation religieuse dont les quartiers-généraux sont à Rome, Italie? Je réfère à la lettre récente qui a été adressée par l'archevêque catholique romain Forbes aux catholiques romains du district d'Ottawa, et dans laquelle il les engage à rompre avec les syndicats neutres (quoi que cela puisse signifier) et de se rallier au mouvement syndical (soviet?) catholique romain en joignant les unions catholiques romaines. En d'autres mots, ce nommé Forbes (sic), en sa qualité d'agent d'une organisation religieuse étrangère à qui la constitution britannique permet de rayonner en ce pays, essaie de mettre en vigueur les ordres de cette organisation tels que formulés par ses quartiers-généraux en Italie et de les imposer aux ouvriers canadiens, sans doute sous peine, en cas de désobéissance, de damnation éternelle." Ainsi parle un M. George Poapst, de Léonard, Ont., qui vient grossir le nombre de ceux à qui l'ignorance et le fanatisme font dire de formidables bêtises.

Nous n'avions pas l'intention de le citer en entier, mais c'est trop amusant. Continuons: "Il y a un an ou deux, si je me rappelle bien, un consul russe, à Montréal, fut sévèrement réprimandé par le gouvernement canadien pour avoir disséminé parmi les ouvriers canadiens des principes formulés à Moscou. Le gouverment libéral a-t-il l'intention de blâmer M. Forbes d'avoir répandu parmi les mêmes ouvriers des idées inspirées par Rome? Et si non, pourquoi?

"De plus, M. Heenan, puisque le ministère du Travail pose en corps impartial et, pour ainsi dire, comme le parrain des ouvriers canadiens, le gouvernement ne devrait-il pas protéger les unions ouvrières du Canada contre les attaques qu'elles reçoivent de ce corps religieux étranger qui ne verse pas de taxes ou presque pas au trésor public qui fait vivre le ministère du Travail.

"Si nous ne voulons pas que Moscou intervienne dans le mouvement syndical canadien, nous devrions aussi nous opposer à l'influence de Rome."

Que Monseigneur l'archevêque n'a nullement outrepassé ses droits, qu'il n'a pas attaqué les unions syndicales actuellement existantes, il n'est pas besoin de le dire à ceux qui ont pris connaissance de la lettre pastorale autrement que par le fade et incomplet résumé que nos confrères anglais en ont donné. "Nous voulons reconnaître le mérite d'associations ouvrières autres que les Syndicats Catholiques et les avantages que les ouvriers catholiques ont pu en retirer", a écrit Monseigneur.

S'il engage les ouvriers à joindre les syndicats catholiques, et cela nullement sous peine de péché, encore moins de damnation éternelle, c'est pour les protéger contre les influences étrangères, contr les doctrines socialistes et communistes, pour voir renaître "dans le monde industriel et ouvrier l'ordre et la paix, facteurs premiers de tout progrès véritable". Car les syndicats catholiques sont nationaux, libres de toute influence étrangère, bienfaisants pour un pays, quoi qu'en pense M. Poapst qui ne paraît pas très bien renseigné sur les relations intimes de la plupart des syndicats canadiens avec les syndicats des Etats-Unis, et qui met sur le même pied Rome et Moscou, les principes catholiques et les principes bolshévistes, comme si les préceptes d'amour du Christ ne différaient pas quelque peu de la tyrannie bestiale d'un Staline ou des horreurs sanglantes du Guépéou.

Quant aux impôts, l'Eglise catholique en est exemptée pour une certaine part, de même que les autres dénominations religieuses. Cependant, si l'on évaluait en argent les services qu'elle rend dans le domaine de l'éducation, de la bienfaisance et de la moralité, et si l'on comparait cette somme au montant d'impôts dont elle est exempte, ce serait le pays qui serait endetté envers elle.

M. Poapst a voulu faire preuve d'ignorance et de fanatisme. Il a réussi. Mais le "Citizen" n'était nullement obligé de l'y aider. Il est mieux renseigné. Il savait très bien que cette lettre ouverte était un tissu de faussetés. Le moins qu'on aurait pu attendre de lui aurait été quelques mots de mise au point, et le mieux de ne rien publier. Il aurait ainsi montré son respect pour la vérité et pour un personnage comme Monseigneur l'archevêque qui a le droit, de sa part, à quelque considération.

Il va sans dire que les catholiques ressentiront ce manque de courtoisie, qui touche à l'affront, envers leur vénérable archevêque. Mais ils n'en auront pour lui que plus d'affection et de respect, et se feront un devoir d'écouter ses sages conseils que l'on sait être inspirés uniquement par le bien de leurs âmes et celui de notre société canadienne.

Charles GAUTIER.

"CANADA - 1930"

C'est le titre d'une publication fédérale que le ministère du Commerce vient de distribuer et que l'hon. James Malcalm présente à la population canadienne. Comme d'habitude l'édition de langue anglaise seule est actuellement en distribution, et celle de langue française ne sera prête que dans quelques jours. La plaquette qui a pour titre: "Canada—1930" étant, à tout prendre, un Annuaire du Canada de poche, nous arrive avec les mêmes inconvénients, pour les lecteurs de langue française, que l'annuaire lui-même, dont l'édition de langue anglaise est parue depuis six mois, quand l'édition de langue française ne nous arrivera que ces jours prochains.

D'après le minisre du Commerce et de l'Industrie "Canada—1930" a deux objets pratiques immédiats: "En dehors du Canada il donnera une idée d'ensemble, dans leurs rapports mutuels, des conditions canadiennes, et leur donnant un arrière-plan historique et descriptif assez détaillé pour les faire comprendre et les rendre intéressantes, à une époque où le Canada tient, aux yeux de l'univers, une bonne place comme champ d'entreprises nouvelles. En Canada, comme il fait son apparition dès la nouvelle année et comme il se présente comme la revue des tout dernières années, il sera d'une aide précieuse à ceux qui s'intéressent à la discussion générale, surtout en un moment si favorable aux inventaires. Il servira ainsi, nous l'espérons, à jeter les bases d'une prospérité nationale encore plus complète en 1930."

La plaquette, qui contient tout près de deux cents pages, dont plusieurs sont prises par des illustrations et des tableaux statistiques ou graphiques, pour fin de comparaisons rapides, est donc une oeuvre de vulgarisation, qui s'adresse autant à l'étranger qu'aux Canadiens. Il n'est pas nécessaire d'en indiquer les divers chapitres, au nombre de dix-neuf, sans compter les préfaces ni les appendices, puisqu'ils sont sensiblement les mêmes, et dans le même ordre que dans l'Annuaire statistique de 1929, avec cette différence, cependant, que les informations sont encore plus récentes, plus rapprochées de nous que celles de l'Annuaire.

La publication que nous présentons au public a la richesse d'une véritable mine; mais en trop d'endroits les auteurs ont eu le souci d'appuyer sur ce qui est du progrès, tandis qu'ils ont laissé dans la pénombre ce qui est moins bien, ou ont tout bonnement omis ce qui ne l'était pas du tout, les statistiques du chômage, par exemple, qui auraient trouvé leur place toute logique dans le chapitre consacré au travail et aux unions ouvrières.

Il n'y a rien d'élastique comme des statistiques. On peut leur faire dire à peu près ce que l'on veut. L'art est de les présenter d'une façon à arriver à la conclusion désirée. Par exemple il est agréable de pouvoir dire qu'en 1929 le commerce total du Canada a fait un bond de 292.1 millions de dollars; mais il l'est moins quand il faut ajouter que cette augmentation est faite de 156.7 millions d'importations et de 135.4 millions d'exportations, parce que cette comparaison indique un recul de 21.3 millions dans la balance favorable de notre commerce. Il s'agit ici de l'année civile 1928-29 qui est comparée à la période correspondante de 1927-28. Mais quand on examine le commerce canadien d'avril 1929 à la fin de novembre de la même année, les pertes à enregistrer sont plus considérables encore.

"Canada—1930" donne, pour cette dernière période, un simple tableau, sans faire de commentaire ni de comparaisons. Faisons-les donc, attendu qu'il y a des surprises qui nous y attendent.

Notre commerce total a été, en effet, de 1,704.3 millions, soit une diminution de 94.1 millions sur celui des huit mois correspondants de 1928. Cette diminution vient du fait qu'il y a eu augmentation de 44.6 millions dans nos importations et diminution de 136.3 millions dans nos exportations. En note la plaquette dit: la diminution dans les exportations de 1929 vient principalement de la congestion du blé, retenu dans nos ports et élévateurs. Cela se peut bien, mais il n'est pas encore certain, loin de là, que les cartels de blé auront une victoire dans leurs exigences, et s'ils l'ont, que feront-ils de la récolte de cette année? Car ils auront à disposer de deux récoltes complètes en douze mois!

Il y a de plus la question du chômage. Il en a été abondamment question, hier, quand le Congrès des Métiers et du Travail a rencontré le gouvernement fédéral, et avant-hier, en Chambre législative de Québec, dans un magistral discours de M. Guertin, député de Hull. D'après les chiffres de sans travail donnés nous aurons, toutes proportions gardées par rapport à notre population, un plus grand nombre de sans travail qu'on en a en Grande-Bretagne, où il y a un million et demi de chômeurs pour une cinquantaine de millions d'âmes, ou qu'aux Etats-Unis, où il y en aurait deux millions et demi pour une population de 125 millions d'âmes! Les Prairies seulement en auraient 40,000!

Si le problème n'a pas assez d'importance, actuellement, pour que le premier ministre du Canada et son collègue, M. Peter Heenan, ne croient pas, de peur d'effrayer notre population, devoir convoquer une conférence nationale du chômage, ne valait-il pas la peine d'être indiqué, du moins sommairement, dans "Canada—1930", qui doit refléter les conditions canadiennes telles qu'elles sont? Or, il n'y a rien de tel dans cette plaquette.

Tout de même, malgré ses omissions, "Canada—1930" a sa raison d'être et nous en saluons l'apparition avec satisfaction, et d'autant plus que l'intention du gouvernement est d'en continuer la série, d'une année à l'autre.

Charles MICHAUD.

AU JOUR LE JOUR

L'ouverture des voies ferrées.

Penant la dernière campagne municipale, aux électeurs étonnés que l'on ait voté rapidement le projet de l'ouverture des voies ferrées de l'ouest de la ville sur la fin de l'année municipale, certains candidats s'expliquaient ainsi.

La ville avait reçu l'offre de Sir Henry Thornton. Il était impossible d'attendre à plus tard. L'offre était à prendre ou à laisser. Ils avaient été, pour ainsi dire, forcés de prendre une décision rapide sans en appeler au peuple.

Cette explication électorale laissait entendre que le plan de cette entreprise avait été dressé en détail au moins par le Canadien National. Il n'en n'est pas ainsi. Il faut nommer un comité d'ingénieurs pour déterminer le coût de l'entreprise. Nous avons promis de dépenser $350,000. Quoique M. Hungerford, représentant du Canadien National, opine que le coût du projet pour la ville s'élèvera probablement dans les $350,000, il ne peut pas garantir exactement ce qu'il nous en coûtera, parce qu'il ne connait point ce que sera le coût des terrains expropriés et du nouveau site des hangars.

Cela veut dire que nous nous sommes engagés dans une entreprise sans savoir ce qu'il nous en coûtera exactement. C'est cette méthode d'affaires qu'il faudrait éviter dans les différents autres projets relatifs au parc central d'Ottawa. C'est pourquoi nous avons demandé que l'on détermine une fois pour toutes, quelle doit être la part respective d'Ottawa et du gouvernement fédéral dans l'embellissement national de la Capitale.

Il reste tout de même curieux pourquoi on s'est tant hâté de voter, sur une fin de session municipale, un projet dont on ne sait pas encore le coût.

L'émigration de l'argent.

La "Sun Life", la "Confederation of Canada" et l'"Hispano-American Alliance" se voient refuser la permission de vendre des polices d'assurance au Mexique. C'est la conséquence d'un différend entre ces compagnies et le gouvernement.

Le gouvernement mexicain exige des compagnies d'assurance, étrangères au pays, qu'elles y placent la moitié des versements mexicains. C'est ce que la loi de ce pays spécifie. La "Sun Life", la "Confederation of Canada" et l'"Hispano-American Alliance" refusent soumission et nient le droit d'agir ainsi au gouvernement mexicain. Le ministre de l'Industrie, du Commerce et du Travail soutient que, l'argent que les Mexicains ont placé dans ces compagnies appartenant au Mexique, le gouvernement a le droit d'exiger qu'il soit investi dans des entreprises mexicaines.

La mesure du gouvernement mexicain ne semble pas étrangère à la dernière dégringolade de Wall Street. Un examen des dépôts des compagnies d'assurance à la banque du Mexique aurait révélé que ceux-ci consistaient en grande partie de titres étrangers sujets aux fluctuations de la Bourse.

Dans la critique de cette politique, dirigée contre des compagnies canadiennes, il ne faut pas pousser les hauts cris. Chaque pays a le droit d'empêcher l'émigration en masse de l'argent du pays. Forcer les compagnies d'assurance étrangères à placer, dans les entreprises d'un pays, la moitié des versements que lui versent ses nationaux, c'est une sage politique, lorsqu'un pays a besoin d'argent pour son développement. Le Mexique, d'autre part, aurait fait mieux d'utiliser ses énergies, au cours des dernières années, à assurer la stabilité économique du pays qu'à y entretenir le désordre. C'eût été probablement encourager davantage ces compagnies d'assurance à placer une partie de leur argent au pays.

Liberté sur parole.

La police de Montréal arrêtait, il y a quelque temps, un jeune homme, accusé d'avoir commis un meurtre dans un village du Québec. On nous a appris, entre temps, que le jeune homme était un ancien détenu d'un pénitencier ontarien, libéré sur parole.

A ce propos, quelqu'un attirait l'attention sur le danger de libérer les prisonniers sur parole. Le président de la "Dominion Chief Constables Association" lui donne raison.

Au cours d'une entrevue, il déclare ne pas s'étonner de l'augmentation de la criminalité, quand les détenus, peu après leur arrestation, sont remis en liberté pour se livrer à leur carrière criminelle.

Le président des chefs de police s'en est pris particulièrement à la manière dont fonctionne l'"Ontario Parole Board". On abuse trop de la mise en liberté sur parole. C'est, pour lui, la principale cause de l'augmentation de la criminalité dans la province d'Ontario.

La dénonciation du chef de police Samuel Newhall mérite d'être étudiée. Qu'on modifie, s'il est nécessaire, le mode d'action de l'"Ontario Parole Board". Le récent assassinat perpétré à Richelieu, appuie les paroles du président de la "Dominion Chief Constables Association".

Heureux pays.

Au retour de son voyage d'Angleterre, l'honorable M. Bennett rapportait que, en France, il n'y avait que 523 chômeurs. M. Knight, ministre de France au Canada, confirmait le fait.

Le basard nous met sous la main, les informations que le ministère des Affaires étrangères de la République française distribue à ses agents diplomatiques. Une note résume, en ces termes, la situation du chômage en France, au cours de l'année dernière:

le 26 janvier	1,604
le 30 mars	3,527
le 27 avril	706
le 25 mai	570
le 29 juin	394
le 27 juillet	399
le 31 août	403
le 28 septembre	385
le 26 octobre	396
le 23 novembre,	523

Ces 523 chômeurs se décomposent en 393 hommes et 130 femmes.

A cette même date, le fond de chômage de Paris comptait 338 chômeurs inscrits; ceux des autres communes de la Seine, 12; dans l'ensemble des autres départements, le nombre des chômeurs s'établissait comme suit: Bouches-du-Rhône, 104; Nord, 30; Loire, 22; Haut-Rhin, 9; Bas-Rhin, 8.

Heureux pays qui ne souffre pas plus du chômage saisonnier que cela! Bien des Canadiens t'envient!

Service aéro-postal transcontinental.

Le service aéro-postal canadien va, suivant l'honorable M. Pierre Véniot, relier, en 1931, l'Atlantique au Pacifique.

Au cours de l'année présente, le ministre des Postes établira un service aéro-postal qui unira les principales villes de l'Ouest, s'échelonnant de Winnipeg aux Montagnes Rocheuses. Pareillement un autre service sera inauguré entre Montréal et Winnipeg. Comme, entre cette première ville et Moncton, il y a déjà un service postal aérien, il ne restera qu'à réunir Montréal à Halifax et Winnipeg avec Vancouver. Cette dernière partie du projet s'exécutera l'an prochain.

L'ouverture de ce service postal transcontinental permettra de gagner 70 heures dans le transport des matières postales sur le mode ordinaire de transport actuel.

De la charette à boeufs et au canot de nos ancêtres au Canadien National, il y avait déjà un saut gigantesque. Du Canadien National à ce service aéro-postal transcontinental, il y aura un progrès non moins merveilleux.

C. L'H.

CHRONIQUE FINANCIÈRE

LA CONCENTRATION DE NOS CAPITAUX

Nous ne manquons ni de capitaux ni de bons ouvriers. — Nous pourrions faire de grandes choses si nous le voulions.

Nous venons de relire un article de M. Beaudry Leman qui nous a fait réfléchir. A l'occasion du vingtième anniversaire de la fondation du "Devoir" le gérant général de la Banque Canadienne Nationale a porté un jugement définitif sur la situation actuelle des Canadiens français. Ecartant l'idée si souvent exprimée que nous sommes pauvres, il affirme que nous ne manquons ni de capitaux ni d'aptitudes pour réussir dans les affaires.

Ce qui nous fait le plus défaut c'est notre apathie. Adaptons-nous aux circonstances, adaptons-nous aux nouvelles nécessités économiques et bientôt nous prendrons la place qui nous revient dans le commerce et l'industrie canadiens.

Cela semble bien simple au premier abord mais pour y arriver nous devons tuer en nous bien des préjugés. Nous n'avons pas l'esprit de coopération. Et voyons par nous-mêmes si cela est vrai.

Nous dispersons à tous les vents notre avoir. Il n'est pas besoin d'être grand clerc pour le savoir. Avons-nous quelques milliers de dollars que nous les distribuons par petites tranches dans dix ou vingt entreprises. Et dans quelles entreprises!

Les Canadiens français ont au Brésil des millions de dollars; ils en ont encore davantage aux Etats-Unis dans les utilités publiques des grandes villes américaines, dans les chemins de fer et les compagnies industrielles. Ils en ont aussi en France où nous exploitons une bonne partie des pouvoirs hydro-électriques.

Ces exportations de notre capital affaiblissent notre prestige au Canada. Et ici que faisons-nous? Notre argent est dessiminé dans cent et mille entreprises minières, industrielles et d'utilités publiques. Nous passons des unes aux autres avec une rapidité déconcertante. Nous opérons des virements de portefeuilles sensationnels et fréquents. Nous spéculons plutôt que nous ne plaçons. Nous sommes partout et nous ne sommes nulle part car nous ne sommes pas assez puissants pour que notre influence se fasse sentir dans tous les domaines à la fois.

L'abandon de cette politique d'éparpillement nous est absolument nécessaire. Avec nos capitaux concentrés dans quelques compagnies nous en prendrions facilement le contrôle. Nous placerions les nôtres à leur direction; nous créerions ainsi de nombreuses et lucratives positions à un grand nombre de nos compatriotes et nous nous imposerions à l'attention. Peu à peu notre influence s'étendrait à d'autres entreprises. Réuni en un bloc compact notre capital serait moins vulnérable. Nous le mettrions plus facilement à l'abri des crises économiques.

Que l'on pense un peu à ces quelques idées écrites au fil de la plume et sous l'aiguillon de l'article à faire. Elles valent bien que l'on s'y arrête.

Léopold RICHER.

POUR L'"EVANGÉLINE"

UN APPEL AUX ACADIENS ET A LEURS AMIS EN FAVEUR D'UNE OEUVRE NECESSAIRE.

C'est avec plaisir que nous publions cette communication qui nous vient de l'Acadie et qui est adressée aux Acadiens ainsi qu'aux Canadiens sympathiques à la cause acadienne et capables de l'aider.

Après vingt ans d'une vaillante existence, l'"Evangéline" de Moncton veut se transformer d'hebdomadaire en journal quotidien. Ses propriétaires et ses rédacteurs sentent le besoin d'élargir le champ de son influence et la nécessité d'avoir un journal qui, chaque jour, prenne la défense des droits de la population française des Provinces Maritimes. Ces droits sont de tous les ordres et sont facilement lésés. Un journal quotidien fortifierait les courages et rendrait l'adversaire moins agressif.

Cette confiance dans l'efficacité d'un journal quotidien est légitime. Mais à cette oeuvre nécessaire, il faut de l'argent, et même beaucoup d'argent.

C'est pourquoi le comité du futur quotidien fait-il un appel pressant non seulement aux Acadiens des Provinces Maritimes, mais à ceux qui sont établis dans les autres provinces et à leurs amis. Nous espérons que cet appel sera partout bien accueilli.

Depuis quelques mois, au coeur de l'Acadie, ou, pour parler plus net, dans les bureaux de rédaction de l'"Evangéline" de Moncton, N.B., une idée se fait chaque jour plus forte, plus pressante: on veut hâter la création du premier quotidien acadien.

Dans son numéro du 12 janvier, 1930, par la plume de son infatigable rédacteur, M. Alfred Roy, l'"Evangéline" hebdomadaire annonçait la nomination d'un propagandiste chargé d'organiser, dans la province de Québec et l'Ontario français, une campagne, qui a déjà produit des fruits dans les Provinces Maritimes.

Ce propagandiste, M. Hervé Richard, est heureux de profiter de l'hospitalité que lui offre le "Droit" pour indiquer au public le pourquoi d'une campagne qui comporte d'abord un appel à l'appui moral comme à la générosité de la population canadienne-française, soeur par le sang, la foi et les traditions, du peuple acadien qui survit là-bas, au pays de son ancienne souffrance, pays de ses difficultés, de ses multiples besoins actuels.

Le but de la propagande entreprise par M. Richard ets donc de recueillir une partie du capital social requis pour faire de l'"Evangéline" le premier quotidien acadien. Il veut intéresser de nombreux actionnaires à une oeuvre non seulement utile, mais de plus en plus nécessaire.

En effet, les rares hebdomadaires acadiens ne suffisent plus à la tâche, là-bas. Trop nombreux se présentent les problèmes à résoudre, les droits à revendiquer: droits scolaires, droits de représentation au sein des corps publics, sans compter les mille petits droits, si facilement lésés, d'une minorité française et catholique qui se débat dans un milieu anglais et protestant.

Mais, pour fonder un journal comme pour faire la guerre, il faut d'abord de l'argent. Pour faire d'un hebdomadaire un journal quotidien, il faut acquérir de nouvelles presses, agrandir l'édifice actuel; en un mot, c'est au moins $60,000 qu'il faut ajouter au capital actuel de l'"Evangéline".

Les premieres demandes tentées auprès des Acadiens des Provinces Maritimes permettent l'optimisme Mais il n'a pas semblé sage, ni même loyal, aux chefs du mouvement, d'oublier dverses catégories de Québécois particulièrement liés à la cause acadienne: Les Acadiens, nés en Acadie, qui vivent maintenant dans la province de Québec. 2—Les Acadiens d'origine, les fils des nombreux exilés acadiens de 1755 qui vinrent fonder des foyers, des paroisses entières dans telle ou telle région québécoise, et ceux qui comptent des Acadiens parmi leurs ascendants. 3—Les familles canadiennes unies aux Acadiens par les liens de parenté. 4—Les Canadiens sympathiques à la cause acadienne, instruits des souffrances passées, des luttes présentes de leurs frères moins fortunés, et dépourvu de tout risque.

Nous pouvons compter, ce nous semble, sur l'encouragement de tous ces groupes. Les Canadiens français et leurs journaux nous ont toujours, pour ainsi dire, "portés sur la main". C'est une sorte de tradition à conserver. C'est cette tradition qui nous a valu la visite de sympathiques voyageurs, venus après tant de prêtres de religieux canadiens qui, à Memramcook, à la Pointe-de-l'Eglise, à Bathurst, dans les paroisses acadiennes, ont épuisé goutte à goutte leur vie au service des âmes.

La campagne une fois terminée à Montréal, les villes de Québec et d'Ottawa recevront la visite de M. Richard, ainsi que les paroisses proprement acadiennes des comtés de Montcalm, Nicolet, Bellechasse. Si d'autres paroisses desirent la visite du représentant de l'Evangéline, elles sont priées de communiquer avec le secrétaire ou quelqu'autre membre du comité de Montréal.

Dans le but de faciliter la campagne et la perception des souscriptions individuelles (chaque action de l'Evangéline se vend dix dollars), un comité s'est, en effet, constitué à Montréal, sous la présidence d'honneuh de Mgr J.-A. Richard, curé de Verdun, P.Q., et la présidence active de M. le Dr C.-A. Daigle, président du comité de Finances de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Le secrétaire-trésorier de ce comité est M. Hervé Richard, propagandiste de l'Evangéline (360, rue Gounod. Tél.: Calumet 7428 J). Ce dernier est heureux d'annoncer au public montréalais qu'une soirée gratuite aura lieu, le jeudi 30 janvier prochain, à la salle Saint-Sulpice, pour pappuyer le mouvement. A la fois instructive et récréative, cette soirée devrait réunir tous les amis de l'Acadie résidant à Montréal.

GLEN ROBERTSON, ONT.

21 JANVIER, 1930.

M. et Mme J.-B. Lalonde, d'Alexandria, étaient les hôtes de M. C. Lalonde, dimanche.

M. France Campeau, de Montréal, visitait ses parents et ses ancien amis, la semaine dernière.

M. et Mme J.-B. Ménard, de Montréal, sont chez leur père, depuis les Fêtes.

La semaine dernière, Mme Alton Ménard est partie pour l'hôpital nous lui souhaitons un prompt retour.

Dernièrement, M. Raoul Sabourin a fait l'acquisition de la propriété de M. Paul Trottier, forgeron.

CALENDRIER

JEUDI, 23 JANVIER 1930 — 23e jour de l'année.
Lever du soleil 7.29 — Lever de la lune 2.42
Coucher du soleil 4.54 — Coucher de la lune 11.50

QUARANTE-HEURES

Montfort: 21, 22 et 23 janvier.
Pensionnat du Sacré-Coeur: 23, 24 et 25 janvier.
FETE DU JOUR — S. Raymond de Pennafort, confesseur.

Presque tous cherchent la qualité, presque tous boivent le "SALADA"

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

MM. PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

LOBLAW GROCETERIAS



LOBLAW
GROCETERIAS CO. LIMITED

139, rue Rideau
202, rue Bank
724, rue Bank

Ceux qui se servent eux-mêmes profitent d'appréciables aubaines

Si vous désirez jouir des bonnes choses de la vie, il vous faut d'ordinaire les chercher vous-même. Vous vous rendez bien compte de cela lorsque vous vous servez vous-mêbme chez Loblaw et les épargnes sont des plus appréciables.

Ces spéciaux en vente durant la semaine du 23 au 29 janvier

EXTRA SPECIAL—ESSAYEZ NOTRE
BEURRE HIGH PARK Le meilleur La livre 41c
CHERRY VALLEY Qualité garantie. Liv., 40c

SPECIAL—
FLEUR A GATEAU QUAKER Faites de blé d'Ontario. Le paquet 19c

SPECIAL—
CACAO A DEJEUNER FRY Buvez du Fry. Boite de ½ livre 21c

SPECIAL—
FROMAGE Rideau Velveeta Château Crème ou Piment Le paquet de ½ livre 17c
IL SE TRANCHE — IL S'ETEND SUR LE PAIN.

SPECIAL—
PECHES de Californie. Moitiées ou tranches. Boite No 2 18c

SPECIAL—
MIEL PURE PALE Chaudière de 5 livres 49c

SPECIAL—
RAISINS épépinés soufflés Le paquet de 15 onces 14c

NOUS VENDONS À MEILLEUR MARCHÉ

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

HULL, JEUDI 23 JANVIER 1930

IGNORANTS ET SANS CULTURE

C'est ce que sont les Canadiens français du Québec, s'ils ne communiquent pas en anglais avec lui, selon un certain C. M. Cotton, de Montréal, qui nous traite ainsi alors qu'il agit, s'il vous plaît, comme avocat du Trésor provincial, bureau des impôts sur les successions.

C'est ce que nous sommes tous, puisque l'on peut ici assez facilement conclure du particulier au général.

Mais voici qui explique et éclaire encore mieux toute l'affaire, relatée en détail et avec documents à l'appui, par le "Devoir" de mardi dernier.

Le désormais illustre M. Cotton écrit, au nom du percepteur du revenu provincial à Montréal, au Dr Alexandre Germain pour lui réclamer une légère somme que celui-ci devait au Trésor comme héritier de biens de sa défunte épouse, qui les avait elle-même reçus d'une tierce personne.

La lettre, inutile de le dire, était en anglais.

Le médecin en cause donne instruction à son notaire de demander en réponse certaines précisions au sujet de la réclamation. Ce qui est fait en français et avec prière expresse que cette langue soit dorénavant employée par Me Cotton dans les communications à suivre. Tout cela est formulé d'une façon irréprochablement polie. Pas l'ombre d'une protestation directe ou un peu raide contre la lettre anglaise; seules la réponse en français et la requête d'en faire désormais usage, avec le rappel qu'elle est au pays langue officielle à l'égal de l'autre.

Voilà M. Cotton mis hors de ses gonds, jeté dans une crise de fanatisme aiguë, irréfléchie, entièrement inexplicable. Il répond sans doute alors qu'il est encore sous l'empire de ses mauvais sentiments à l'égard du français, lui un serviteur du public dans une province en grande majorité française, dont il retire des deniers.

Il répond donc à ses deux correspondants une lettre fort sèche, injurieuse, grossière, dans laquelle il les qualifie d'ignorants et de sans culture. Par-dessus le marché il refuse de donner les précisions supplémentaires demandées, et il menace de faire servir une assignation au Dr Germain, et cela aussi en anglais, prend-il la peine de préciser.

Voici cette lettre:

"I am in receipt of your letter of January 17th.

"In view of the fact that you and Dr. Germain are either so uncultured or ignorant as not to be willing to receive official communications in English, I can give you no further information in this matter, except to inform you that in due course a writ will be issued against Dr. Germain, unless the amount claimed is paid to the Collector of Provincial Revenue as demanded.

"Incidentally, the writ will be in English."

N'est-ce pas que ce mot de la fin, cet "incidentally, the writ will be in English" est ce qu'il y a de suprême en fait d'amabilité, ou plutôt de la plus sotte grossièreté?

Refus de répondre en français à une lettre française, refus de donner les renseignements sollicités, promesse de récidiver, rien ne manque chez M. Cotton, en n'oubliant pas non plus les qualificatifs d'ignorants et de sans culture à l'adresse des deux Canadiens français.

Pourtant, s'il y a quelqu'un d'ignare et de non cultivé parmi les trois personnes en cause, c'est bien certainement ce M. Cotton, qui, selon toute vraisemblance, ne sait dire ni écrire un traitre mot de français, tandis que nous parierions dix contre un que les deux autres connaissent bien l'anglais, qu'ils ne se sont servi et n'ont exigé du français que pour faire tout légitimement respecter un droit sacré.

Avec le "Devoir", il faut demander que le Trésorier provincial ne laisse "pas traiter et injurier de la sorte par un représentant payé de son ministère des contribuables montréalais de langue française."

Et, comme nous l'avons déjà dit, le cent fois malheureux incident est injurieux pour nous tous.

Un Canadien français qui se conduirait comme cela dans Ontario ou toute province anglaise serait sûr de ne pas vivre vingt-quatre heures de plus des deniers publics.

Et nous savions que le français n'était pas toujours respecté comme il convient dans le département du Trésor de la province de Québec (ordinairement et actuellement encore confié à un ministre anglais), mais ce qui vient de se produire semble atteindre le paroxysme; à un point qu'il ne sera plus possible de dépasser.

Souhaitons que cela serve à une réforme complète, à la Trésorerie provinciale, de façon à ce que jamais, au grand jamais, on n'entende plus aucune plainte relativement au respect du français.

Henri LESSARD.

DÉCÈS DE Mme F. X. BOUCHER

Nous apprenons avec regret, la mort de Mme F. X. E. Boucher (née Sara Desjardins) survenue, de bonne heure, ce matin, à l'âge de 65 ans à sa résidence, 44 St-Jacques, Hull.

Née à Rigaud, feu Mme Boucher arriva à Hull, il y a une cinquantaine d'années. Elle était la fille de feu Florimont Desjardins, entrepreneur de pompes funèbres, prédécesseur de la Cie Gauthier, de Hull. Elle était dame de Ste-Anne.

Elle laisse, outre son époux, cinq enfants: Mme Raoul Chevrier, née Yvonne, épouse du Dr Chevrier, décédé l'automne dernier; Mlles Berthe et Thérèse Boucher à la maison; Raoul-Elphège, et Georges Boucher, tous deux de Hull; deux frères, Godefroi Desjardins à Lowell, Mass. Emile Desjardins, à Hull; trois soeurs, Mme Albini Rodrigue, d'Ottawa, Mlles, Maria Desjardins, de Montréal et Emilia Desjardins de L'Annonciation. La défunte est aussi la belle-soeur de l'échevin Zénon Boucher.

Les funérailles auront lieu samedi, le 25 janvier à 8.00 heures, à l'église Notre-Dame.

Le cortège funèbre partira du no 44 St-Jacques à 7.45 heures.

Nous prions la famille Boucher de croire à la sincérité de nos sympathies.

Maladies de la Femme

Sur 100 femmes, il y en a 90 qui sont atteintes d'engorgements (cause de tumeurs, polypes, etc.) qui gênent plus ou moins la menstruation et qui expliquent les hémorragies et les pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes, les douleurs au bas-ventre et au rein.

QUE FAIRE? A toutes ces malheureuses, il faut dire et redire: Faites une cure avec le

PRINTANYL

N'hésitez pas, car il y va de votre santé, et sachez bien que le Printanyl est fait pour toutes les maladies intérieures de la femme: Métrites, Hémorragies, Pertes blanches, Epoques irrégulières et douloureuses, accidents du Retour d'Age, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions Phlébites et Varices.

Le Printanyl se vend $1.00 le flacon.

Agent pour le Canada,
A. R. Farley, Ph. C. — Hull

Notre-Dame junior avec Hull-Champlain

Samedi matin prochain aura lieu à 11 heures, sur le patinoir du Collège Notre-Dame, une joute entre le club Notre-Dame junior et le Hull-Champlain. Comme ces équipes se sont déjà rencontrées, c'est à dire qu'il y aura du beau jeu.

Venez les amis! Venez en foule, car il y aura de quoi intéresser.

DEFI

Le Hull-Champlain lance un défi à toute équipe de gouret junior. s'adresser à Roger Bélanger, Sh. 4351M.

Condamné pour assaut

Le magistrat Métayer a condamné ce matin Robert Hardley, de Hull, à $10. d'amende et aux frais, pour assaut sur la personne de Alfred Brûlé, de Hull également.

ACTION DE $2,800

Me Louis Cousineau a inscrit hier une action en cour supérieure, au montant de $2,800, réclamation en dommages pour un accident de travail arrivé à M. Joseph Lebrun, de Luskville. Il était à bâtir une cheminée sur la fromagerie d'Eardley, ses échafaudages cédèrent, et il se brisa une épaule. Il réclame des patrons de la fromagerie d'Eardley un dédommagement.

L'UNION LIBÉRALE

Demain soir, au bureau du président, il y aura réunion de l'exécutif et du comité des constitutions de l'Union libérale de Hull. Tous les intéressés sont priés de se rendre pour 8 heures. nes 17-18

DEMAIN SOIR

Assemblée de la
CHAMBRE DE COMMERCE
à 8 heures
au local ordinaire.

LUCIEN MASSE,
Secrétaire.

AVIS

M. Cyprien Lesage annonce à ses clients et amis qu'il a fait l'acquisition de la boucherie de M. Reginald Stevens, 325, rue Champlain, Hull. Prompte livraison à domicile.

Une visite est sollicitée.

L'oeuvre des tabernacles en est une qui est très encouragée dans Hull

Fondée en mai 1925, elle a depuis confectionné près de 900 morceaux pour le service des autels, soit dans l'église paroissiale, soit dans les missions, même les plus lointaines. — Partie de cartes hier soir.

LES EXPOSITIONS

On sait l'ampleur donnée depuis quelques années par l'Eglise au mouvement des missions dans le monde entier, les oeuvres et les organisations de toutes sortes qui ont été depuis mises sur pied ou se sont développées dans le but de leur venir en aide et de les encourager par quelque moyen que ce soit.

Parmi ces oeuvres, il y a celle dite des Tabernacles qui a pour but la confection de vêtements sacerdotaux, de lingerie, d'ornements d'église pour l'exercice du culte et le service des autels.

Même si l'oeuvre des Tabernacles n'envoie pas tout ce qu'elle produit dans les missions proprement dites et en destine à nos églises ou chapelles paroissiales, elle n'en contribue pas moins au rehaussement et à la splendeur des cérémonies religieuses à l'honneur de Dieu et à la beauté de ses temples, et n'en mérite pas moins toute l'appréciation et tout l'encouragement des catholiques. Du reste, par le fait même qu'elle procure de nouveaux vêtements et de la nouvelle lingerie aux églises locales, elle met celles-ci en mesure de faire profiter les missions de leur surabondance.

DANS NOTRE-DAME

La paroisse de Notre-Dame de Hull qui compte tant d'oeuvre de toutes sortes, il y en a comme une soixantaine, est aussi pourvue de l'oeuvre des Tabernacles.

Celle-ci y a été établie en mai 1925, alors que la Maison du Sacré-Coeur, venant de surgir au prix de grands sacrifices financiers, avait précisément besoin d'être aidée dans son organisation pour le service du culte. Mais l'oeuvre a depuis non seulement contribué par son travail à la Maison du Sacré-Coeur et à l'église Notre-Dame, mais elle l'a fait aussi pour des missions mêmes les plus lointaines, comme en Afrique.

La fondation de l'oeuvre est due au R. P. A. Béland, O. M. I., qui en est resté l'aumônier, et à Mlles G. Trudel et A. Renaud qui s'en occupent encore de la façon la plus active.

Pour se soutenir, l'oeuvre a d'abord la contribution de ses ouvrières elles-mêmes, au nombre d'une soixantaine actuellement. Elles ne se contentent donc pas de travailler, de consacrer beaucoup de temps à la confection de toutes ces choses: elles y ajoutent leur propre argent. Puis l'oeuvre reçoit parfois des souscriptions bénévoles de gens fortunés ou désireux de faire quelques sacrifices pour Dieu, et à l'occasion de ses expositions annuelles, qui ont lieu à la fin de juin à l'Académie Ste-Marie en même temps que l'exposition des travaux d'art ménager des élèves de cette institution, bien des gens versent une offrande.

L'oeuvre organise aussi chaque année une partie de cartes à la salle Notre-Dame et elle y donnait justement hier soir celle de 1930.

PARTIE DE CARTES

Cette partie d'hier soir, organisée par Mlles Trudel, Renaud et L. Dupuis, a obtenu un très grand succès, preuve de ce que nous disions plus haut, savoir que l'oeuvre est très encouragée par le public de Hull.

La salle était remplie à déborder. Un grand nombre de prix ont été distribués aux gagnants. Quatre prix de présence furent remportés par: 1er prix, une poupée de chesterfield, Mme Lucien Laverdure; 2e prix une liseuse, Mlle Germaine Charlebois; 3e prix, un chesterfield en miniature servant de porte-bijoux, Mme Aimé Couture; 4e prix, un cadre, Mlle Marie-Ange Girouard.

On a aussi pour la même occasion fait le tirage d'une magnifique garniture de chesterfield comprenant dessus de table et coussin, dont la gagnante a été Mme Oscar Pleuffe, 41 rue Dollard, porteuse du billet no 391.

Toutes ces recettes serviront à acheter le matériel nécessaire pour la confection de vêtements sacerdotaux, d'ornements d'autel et d'église. Cette année encore il y aura exposition des ouvrages faits depuis l'automne dernier et ils conquerront comme d'habitude l'admiration des visiteurs, rendant en même temps hommage au dévouement et à l'habileté des méritoires ouvrières.

TRAVAUX EXECUTES

Celles-ci tiennent des séances de couture le mardi soir de chaque semaine à la Bourse du Travail, de l'automne au début de l'été. Pour donner une idée du travail accompli par elles depuis la fondation de l'oeuvre, nous laissons maintenant la parole au R. P. Béland l'aumônier, qui écrivait dans le "Bulletin paroissial" de dimanche dernier des lignes qui suivent, afin de renseigner les paroissiens sur une organisation à laquelle ils sont si sympathiques et pour les inciter à ne pas diminuer leur encouragement.

"A l'occasion de son organisation annuelle, l'Oeuvre des Tabernacles est heureuse de présenter au public l'ensemble des travaux faits sous sa direction, au cours de ses quatre années d'existence. La lecture de ce rapport comporte la plus belle réclame en faveur de notre Oeuvre, comme elle est de nature à être un précieux encouragement pour nos ouvrières.

"De 1926 à 1929, il s'est fait à l'Oeuvre des Tabernacles: 30 ornements (ornement complet comprend cinq morceaux: la chasuble, l'étole, le manipule, la bourse et le voile de calice); 5 chapes, 2 dalmatiques, 29 aubes, 58 amicts, 67 corporaux, 90 purificatoires 57 étoles, 8 services complets brodés (un service complet comprend: amict, pâle, corporal, purificatoire, manuterge; 50 manuterges, 30 surplis, 21 bourses, 56 pâles, 12 pavillons de ciboire, 5 voiles d'ostensoir, 28 voiles de tabernacles, 4 tabernacles décorés, 4 voiles huméraux, 5 porte-Dieu 12 pentes d'autel, 10 nappes d'autels, 8 nappes de communion, 9 dessus de porte-missel, 3 dessus de crédence, 10 feures brodés pour vestiaire, 9 desseus de calice, 52 rabats pour étole, 8 cordons d'aube, 5 feutres pour autel, 2 dessous de thabor, 2 dessus de table brodés.

"En plus: voile de calice précieux pour envelopper la Sainte Réserve, feutre pour prie-Dieu, dessous d'ostensoir, coussin et voile de parquet, cinq voiles de statue, garniture pour tiroir de vestiaire, tentures, fleurs, chapelle portative pour missionnaire, etc.

"Près de 900 morceaux de valeur différente sans doute mais tous pour le service des autels, tous pour honorer la présence de Notre-Seigneur parmi nous dans la Sainte-Eucharistie. Tous ces morceaux sont à son service: les plus beaux comme il convient, dans notre église le reste est envoyé dans les missions.

"Quelle oeuvre de bien! Quel travail de mérites! Nous en faisons hommage à nos directrices, à nos ouvrières aussi bien qu'à tous ceux qui, dans nos organisations annuelles, nous ont aidé, de quelque manière que ce soit, à conduire l'oeuvre à un tel succès".

UNE PRÉTENDUE MÉPRISE D'UN PHARMACIEN

ELLE AURAIT AMENE, OU DU MOINS HATE, LA MORT D'UN MALADE. AFFAIRE PENDANTE EN COUR D'APPEL A MONTREAL.

MONTREAL, 23 janvier. 1930. (Spécial au "Droit") La Cour d'Appel, siégeant à Montréal, la semaine dernière, a entendu une intéressante et importante cause concernant une erreur qu'un pharmacien aurait commise dans la préparation et l'étiquetage de certains médicaments.

L'Hon. Juge Jean Denis, siégeant en Cour Supérieure à Hull avait accordé $1,200 de dommages-intérêts au demandeur, dont le fils est mort en 1925 à la suite de l'absorption de certains médicaments. Le médecin du patient avait prescrit deux médicaments différents à être pris à intervalles divers, et le pharmacien à qui avait été confié la préparation de ces médicaments se serait par distraction ou erreur, trompé en apposant les étiquettes sur les contenants, de sorte que les remèdes n'auraient pas été administrés à propos, ce qui aurait eu pour effet de précipiter le décès du malade.

Le père du défunt, intenta une action en dommages contre le pharmacien, alléguant négligence grossière. Plusieurs médecins donnèrent leur témoignage, entre autres le Dr Wilfrid Dérome, médecin légiste, de Montréal, qui exprima l'opinion que l'erreur dans l'administration des remèdes avait amené la mort.

L'Hon. Juge Denis, accorda $1 200 au demandeur et le pharmacien en a appelé de ce jugement. L'appel a été entendu, ces jours derniers, en Cour du Banc du Roi, par les Honorables Juges Dorion, Allard, Bernier, Rivard et Bond.

La principale question soulevée au cours du débat, a été celle de savoir si les récomptions étalent telles que n'eût été l'administration, dans des conditions anormales, de ces remèdes, le malade avait plus de chances de survivre que de mourir.

La cause a été prise en délibéré. Mtre T. Wilfrid Ste-Marie C. R., de Hull, occupait pour la partie appelante, et Mtre. Auguste Lemieux, C. R., avocat à Ottawa, représentait l'autre partie.

DISEUSE DE BONNE AVENTURE EN COUR

Kathleen Dale, 727 avenue Gladstone, a été accusée en cour de police ce matin d'avoir entrepris illégalement de dire la bonne aventure. La cause a été remise au 30 janvier. D'autres accusations du même genre seront portées ces jours-ci par les officiers de moeurs de la police d'Ottawa.

L'inspecteur Thomas McLaughlin et les officiers de moeurs ont visité hier soir trois endroits où l'on dit la bonne aventure illégalement, et ils ont décidé de mettre fin à toute infraction à la loi dans ces lieux.

Séance de l'exécutif de l'Amicale tenue à l'École Normale

Elle est tenue principalement pour faire les élections des conseillères. — On procède à la formation d'un cercle d'études et on en choisit les officières.

RAPPORT FINANCIER

Hier soir, le comité exécutif de l'Amicale de l'Ecole Normale de Hull s'est réuni dans les salons de l'institution. Etaient présents: M. l'abbé Paul Courte, principal, les RR. SS. St-Emile, supérieure, et Marie de la Miséricorde, directrice, Mmes S. Kipp, présidente, Georges Terrien, vice-présidente; Mlle Noëlla Bélanger, secrétaire; Mme I. Paquin, trésorière.

Le but principal de la réunion était de procéder à l'élection des conseillères. Le vote, pris au scrutin secret, a eu le résultat suivant: Conseillère de 1909-10-11: Mme Albert Gratton; Conseillère de 1912-13-14: Mlle Irène Thibault; conseillère de 1915-16-17: Mlle Germaine Bélanger; conseillère de 1918-19-20: Mlle Maria Savard; conseillère de 1921-22-23: Mlle Pauline Leduc; conseillère de 1924-25-26: Mlle Juliette Sauvé; conseillère de 1927-28-29: Mlle Fernande Caron.

Mme Georges Terrien, vice-présidente de l'Amicale, fut élue présidente du Cercle d'Etudes, Mme Rosaire Barrette, vice-présidente, et Mlle Horacia Larocque, secrétaire.

Le comité Exécutif de l'Amicale a jugé opportun de nommer une directrice-artistique qui s'occupera du programme musical et récréatif lors des réunions de février, mai et octobre. Madame Thomas Monnion est élue à ce poste.

Voici le rapport financier de l'Amicale remis par la secrétaire sortant de charge:

RECETTES

Au 30 juin 1929 (voir palmarès)	$ 647.78
Contributions	263.32
Don à l'Amicale pour les Bourses, en argent et par billets	668.00
Loterie du 16 juin 1929	124.05
Contributions	112.25
Dons	31.00
Vente du programme-souvenir et annonces du programme	256.38
Total	2,092.78

DEPENSES

Au 30 juin 1929 (voir palmarès)	$ 347.40
Congrès de Montréal et affiliation aux A.F.A.C.C.	83.00
Fleurs, grand'messe, médaille, palmarès, papeterie, etc	66.45
Dépenses du Conventum:	
Divers	106.43
Dépenses du concert	60.00
Don à l'Alma Mater	100.00
Fougères	15.00
Fleurs et bouquets	32.00
Papeteries et impressions, ruban et timbres	54.78
Banquet et goûters	272.75
Versé aux bourses normaliennes par argent et par billet	668.00
Versé aux bourses par programme-souvenir	206.38
En caisse (versé aux bourses)	102.24
En caisse au 22 janvier	5.50
Total	2,092.78

Le Comité des Bourses, composé des membres de l'Exécutif de l'Amicale, a atteint au cours des dix derniers mois, la moitié de son objectif, $10,000 et espère, au cours de la présente année, le compléter.

DÉFI RELEVÉ

M. Arthur Bourgeois, du Montcalm Pool Room, relève le défi de M. Léo Noël, du Club Séguin, rue Du Pont, pour une joute de billard à blouses. L'enjeu sera de $10. Les amateurs se réjouirent de la bonne nouvelle.

EN CORRECTIONNELLE

L'échevin Ernest Roy, qui a siégé ce matin en cour du recorder, a condamné John Conley, d'Ottawa, qui avait refusé de payer son repas de 60 sous au "Restaurant Supérieur."

L'accusé devra payer la note au restaurateur, en plus des frais de cour ou faire 4 jours de prison.

ÉLECTIONS CHEZ LES POMPIERS

POUR L'ADMINISTRATION DU FONDS DE PENSION QU'ILS SONT A SE CONSTITUER.

De 9.30 eures à 11 heures ce matin, il y a eu vote au scrutin secret, au poste no 1 des pompiers, pour le choix des officiers d'administration de la Société de Bienfaisance des pompiers de Hull. Cette société a pour but d'accumuler un fonds qui permettra de payer une certaine somme à la famille d'un pompier défunt. C'est comme une société mutuelle.

Après le dépouillement du scrutin, on en a annoncé le résultat qui a fait constater que le conseil sortant de charge avait été réélu. Les officiers pour 1930 sont donc ceux dont les noms suivent: Willie Landriault, président; le lt. G. Tremblay; vice-président; J.-Emile Caron, secrétaire-trésorier; Wilfrid Albert assistant secrétaire-trésorier. Jos. Laurin, Ubald Laurin, Jos. Giroux, conseillers. Le sergent Jos. Bélanger était l'officier-rapporteur et le greffier était F. X. Laurin, mécanicien au poste no 1.

Le secrétaire-trésorier produira bientôt un rapport complet de l'état financier de la Société.

La cause A. Plant remise de nouveau

La cause d'Alphonse Plant, 267 rue Rideau, trouvé coupable d'avoir infligé des blessures graves au constable Lionel Dion, officier de circulation de la police d'Ottawa, le 25 novembre, 1929, a été remise de nouveau à deux semaines par le magistrat Charles Hopewell en cour de police ce matin.

Plant est en liberté sur parole et il doit se rapporter périodiquement à M. John Young, officier de probation de la ville.

Cette cause a été l'objet de bien des pourparlers; des plaintes furent même portées jusqu'au département du procureur général à Toronto. Le constable Dion n'est pas encore complètement remis des blessures que l'accusé lui avait infligé, lorsque le constable voulu mettre fin à une bagarre sur la rue Rideau, près de la demeure de Plant.

LA SOUSCRIPTION POUR LA RAMPE OBTIENT SUCCÈS

LES PREMIERS RESULTATS PERMETTRONT L'ORGANISATION DEFINITIVE DE LA SOCIETE NAUVEAU BUREAU PROVISOIRE

La "Rampe, société de théâtre français, qui a déjà donné deux représentations très réussies, a tenu hier soir une réunion fort importante à la salle de la bibliothèque Carnégie, sous la présidence de l'hon juge Thibaudeau Rinfret, président du comité provisoire. Un grand nombre de souscripteurs au fonds de réserve de la société s'y étient rendus. Il s'agissait d'aviser aux moyens de mener à bien l'organisation de la société.

Le trésorier, M. A.-J. Major, annonça que la souscription faite au bénéfice de la "Rampe" produit d'excellents résultats: tout indique qu'on recevra la somme désirée. Il est bien entendu que la souscription n'est pas terminée et qu'au contraire, elle se poursuivra pendant quelque temps. Cependant les résultats obtenus permettent de songer dès maintenant à l'organisation définitive de la société.

A cet effet, on élit un nouveau bureau provisoire composé des personnes suivantes: l'hon juge T. Rinfret, l'hon sénateur H.-S. Béland, l'hon juge Constantieau, M. Louis Côté, M. P.P., le Dr A. Charlebois, le notaire F.-A. Labelle, M. Raoul Mercier, A.-J. Major, L. de Montigny, Gustave Lanctôt, A. Tremblay, major G. Garneau, P. Daviault, Mme E.-R.-E. Chevrier et E. Aucouturier et Mlle Marcelle Barthé.

L'hon juge Rinfret reste président, M. Major, trésorier et M. Daviault, secrétaire.

Ce bureau est autorisé à demander au secrétaire provincial de constituer la société en corporation et à administrer la société en attendant l'enregistrement. De plus, il verra à former des comités d'honneur, de vente des billets, de lecture, de distribution et de régie.

Dès que les démarches auront été faites pour obtenir la constitution en corporation, une nouvelle réunion aura lieu afin de donner une forme définitive à l'organisation et de décider de la prochaine représentation.

On décide de publier une première liste des souscripteurs, laquelle sera suivie d'une liste complémentaire dans quelques jours. Voici cette liste:

L'hon. Ernest Lapointe, l'hon Fernand Rinfret, l'hon juge T. Rinfret, l'hon Rodolphe Lemieux, l'hon sénateur Béland M. Jean Knight, ministre de France, l'hon juge Fortier l'hon juge Constantineau, l'hon juge Audette, M. Thomas Vien, M. Georges Gonthier, M. E.-R.-E. Chevrier, M.P., M. Louis Côté, M.P.P., M. Raoul Mercier, M. Louvigny de Montigny, M. A.-J. Major, Mme A. Stewart, M. A. Tremblay, le lieutenant-colonel L.-R. Laflèche, le major G. Garneau, le lieutenant-colonel A.-E. Dubuc, le docteur Valin, M. Gustave Lanctôt, M. Marius Barbeau, le colonel C. Starnes, le Dr A.-T. Charron, le notaire F.-A. Labelle, M. Auguste Lemieux, M. C.-A. Seguin, M.P.P., le Dr A. Charlebois, le Dr J.-C. Woods, M. J.-G. Desbarats, le notaire L. Stafford, M. J.-I Parent, M. E. Aucou lard, M. F.-J. Audet le Dr Ravary, le Dr J.-L. Roussel, M. Her M. J.-A. Fortier, Mme Dunnet, M. Marc Lavo M. F. Mackay, le lieu John Roy, M. Paul Les Garneau, M. Hubert Po erre Brunet, M. M. O Gauvreau, le Dr Coupal son, Mme O. Leclair, Ma langer, M. Jean Genest Pelletier, le Dr J.-D. Pagé vost.

...ésie est ce ...a de mieux ...l'indigestion ...mer l'estomac avec ...te digestifs.

...ns qui souffrent continuellement ...indigestion, ont ...désagréables, ...et à l'usage ...s, de toniques ...et d'adjuvants. Au lieu de ...ils suivent ...données dans ...nt avec un ...ne cuillerées de ...résultat en ...les ennuis ...ce qu'ils ...une meilleure ...usage de ...repas; ...des allégements ...instantanément. ...l'adoption des ...fameuses ...ayez ...usage.

L'ÉTAT DE Mme N. THIVIERGE TRÈS GR...

BRULEE AU VISAGE ET AUX MAINS DANS L'EXPL... D'UN BIDON DE PEINTURE

L'état de Mme N. Thivierge, 1... Palace, Eastview, qui s'est brûlé... vement au visage, aux mains ... qu'au corps hier après-midi, quand... bidon de peinture prit feu sur le p... le, était très grave ce matin. La ma... heureuse souffre du choc, nous ap...prend-on de l'hôpital général, où on a transporté la blessée immédiatement après l'accident. Elle fut administrée tard hier soir.

D'après le chef Lanoue de la brigade des pompiers d'Eastview, les enfants de Mme Thivierge avaient placé un bidon de peinture sur le poêle dans la cuisine pour la faire dégeler. Quand ils voulurent l'enlever elle était trop chaude. Ils se servirent d'un tisonnier pour l'enlever mais le bidon renversa et la peinture prit feu. Mme Thivierge qui était là tenta d'éteindre les flammes mais c'est alors que ses habits prirent feu. Elle s'élança dehors pour se jeter dans la neige et éteindre ainsi les flammes. Le docteur DesRosiers, hygiéniste d'Eastview, fut mandé sur les lieux en toute hâte et donna les premiers soins à la malheureuse. Elle fut transportée à l'hôpital où elle est maintenant sous les soins du docteur J.-B. Bélanger.

Il y avait plusieurs enfa...s dans la maison au moment de l'accident mais aucun ne fut blessé. Les pompiers d'Eastview appelés par téléphone accoururent, sous la direction du chef Adéiard Lanoue et éteignirent les flammes. Il n'y eut pas de dommaget.

CADEAU AUX POMPIERS

M. W.-E. Houghton, gérant de l'Office Specialty Co., 201 rue Queen, a fait parvenir un chèque au montant de $25.00 au chef Robert Burnett, des pompiers d'Otawa, en reconnaissance du bon travail des pompiers lors du récent incendie aux bureaux de la compagnie. L'argent est placé dans le fonds de pension des pompiers.

MAGASINS VICTORIA

Qualité - Service - Economie

Lorsque vous transigez avec l'épicier Victoria, des commis courtois prennent votre commande par téléphone, choisissent vos provisions avec le même soin consciencieux que vous y mettriez vous-même, et font la livraison sans frais additionnels.

Non seulement ce service ne vous coûte rien, mais vous obtenez en plus les meilleures épiceries aux plus bas prix.

PRIX SPÉCIAUX POUR VENDREDI ET SAMEDI

Prix valables à Hull --- au comptant seulement

Confitures Pures aux Fraises X L — Pot de 40 onces — 37c

Poudre à Pâte Magique — Boite de 1 livre — 34c — comptant sans livraison

Thé Salada Noir, étiquette brune — Paquet ½ liv. . 36c — Paquet 1 livre . 71c

Garnitures de Tartes Sweet Meadow Essences assorties — 2 poiur 25c

Farine d'Avoine Quaker avec cadeau — 35c

Levure Fleischmann — le morceau 4c

FEVES au lard Victoria 18 onces	2 pour 25c
NETTOYEUR Babbitts	3 pour 23c
BLE-D'INDE en épis Victoria, bte No. 3	35c
ABRICOTS Rosedale de Californie bte No. 2	25c
SAUMON rouge L.M.L. Boite de 1 livre	35c
SARDINES Norvégiennes Victoria, à l'huile d'olive pure	15c
HOMARDS Victoria. Boite de ½ livre	45c

MIEL BLANC. Boite No. 5	61c
VICTORIA FROMAGE. Boite de ½ livre	21c
RIZ Patna Princess	2 livres pour 15c
BON AMI savon ou poudre	2 barres pour 25c
BEURRE de sucre Sweet Meadow. 14 onces	21c
BEURRE de Pistaches Meadow Sweet. 12 onces	21c
SAVON à mains SNAP. La boite	15c

Thé — VICTORIA noir. La livre 75c; VICTORIA Orange Pekoe. ½ livre 45c; CARTIER noir. La livre 69c

Café — VICTORIA. Boite de 1 livre 65c; VICTORIA. Boite de ½ livre 33c; DOLLARD. Paquet de 1 liv. 55c

COOPERATION DE
LAPORTE MARTIN LIMITÉE
MAGASINS VICTORIA DE HULL, P. Q.

A. DESLOGES, 90 Hôtel de Ville, Tél: Sher. 2506
EUGENE GAGNE, 79 Papineau, Tél: Sher. 2936
ALBERT GRATTON, 21 Wellington, Tél: Sher. 1440
Z. LAFLECHE, 217 Maisonneuve, Tél: Sher. 4018
M. J. LAVERDURE, 125, Hôtel-de-Ville, Tél: Sher. 1720

Quatre-vingt-troisième assemblée annuelle de la Canada Life Assurance Co.

M. Leighton McCarthy, Président, fait son discours annuel.

Revue des Affaires en général

Le Canada enregistre pour 1929 une autre année de prospérité, en dépit du fait qu'il a passé par bien des conditions bouleversantes, provenant spécialement de la réduction de la récolte dans les provinces des prairies et du mouvement lent du grain au marché d'exportation, et par la débâcle de la bourse aux Etats-Unis et au Canada, qui frisa la panique et la démoralisation complète. Des personnes perdirent des épargnes de toute une vie, et davantage en plusieurs cas. Le commerce souffrit un retrait en quelques branches, et si cela ne fut pas général c'est dû à la prospérité antérieure. Il semble raisonnablement certain maintenant qu'en tant que le Canada est concerné, il y aura un amoindrissement des affaires, mais qui ne durera pas longtemps. Nous sommes assurés par nos financiers en vedette, nos hommes d'Etat, nos banquiers et les officiers de nos deux grands réseaux de chemin de fer que les conditions commerciales dans les diverses provinces tout en n'indiquant pas une année par excellence, un ciel sans nuage ne sont pas néanmoins sans reposées sur une base solide. Jamais dans les annales du Canada, le commerce en général n'a atteint un si haut sommet qu'en 1929. Le développement de nos ressources fut très prononcé et varié, et le pouvoir de gain de notre peuple fut soutenu en plusieur spécialités de production. Les conditions fondamentales sont solides et il n'y a pas de raison pour mettre en doute le futur de notre pays.

Commerce avec l'Etranger

Le commerce d'exportation du Dominion a souffert en volume et valeur par la réduction de la récolte du grain et le mouvement lent du blé aux marchés étrangers. Nos importations totales pour les douze mois se terminant le 31 octobre, 1929, furent de $1,303,481,475.00, et nos exportations totales durant la même période furent de $1,307,972,111.00; ce qui laisse un solde favorable de $4,490,656.00.

Notre exportation de produits des cultivateurs pour les douze mois se terminant le 31 octobre, 1929, fut de $671,457 485.00 contre, pour la même période de l'an antérieur, $811,890,757.00; soit une baisse de $140,433,272.00.

Le déclin dans la balance favorable de notre commerce est évidemment dû partiellement à la petite récolte, mais surtout au blé qui a été retenu, attendant des prix plus élevés, et qui n'a pas encore été exporté.

Développement Hydroélectrique

L'énergie hydroélectrique devient chaque année plus importante comme une des ressources stables et précieuses du Canada, et la croissance constante du développement de l'énergie hydraulique dans le Dominion en ces quelques années fut bien maintenue durant 1929. La capacité totale des nouvelles installations mises en fonctionnement duant 1929 se chiffra à 378,400 chevaux vapeur, portant le total des installations pour le Dominion au chiffre de 5,727,600 chevaux-vapeur. Il y a des entreprises en construction active qui, suivant le programme projeté, ajouteront plus de $1 600,000 chevaux-vapeur à ce total durant les trois années prochaines. Il est évident, partant, que le taux de la croissance des récentes années non seulement sera maintenu mais sera considérablement augmenté. Le département du gouvernement nous fait savoir aussi que l'on peut attendre le développement d'approximativement 30,000,000 chevaux-vapeur.

La Récolte

Les conditions de température dans les provinces de l'Ouest furent très défavorables à la récolte. Le manque de pluie fut général et en quelques régions cette condition ruina complètement la récolte. Dans les endroits plus heureux où la récolte mûrit, la qualité est de premier ordre, et en général, bien que la récolte de 1929 n'égale pas en volume celle de 1928, néanmoins, avec la meilleure qualité et les prix plus élevés que les directeurs du "Pool" de blé et les vendeurs indépendants s'attendent de recevoir, l'on estime que la valeur monétaire ne sera pas vingt-cinq pour cent moindre qu'en 1928, bien que le total de la récolte fut un peu plus de la moitié.

L'Ontario, le Québec et les provinces maritimes eurent des conditions plus normales durant la saison et leur production se compare avantageusement avec celle de 1928.

Il devient de plus en plus évident qu'une augmentation de la culture mixte, volaille et produits laitiers serait d'un grand avantage pour les cultivateurs de l'Ouest, en leur rapportant plus de revenus divers.

Développement Minéral et Métallurgique

L'Industrie des Mines au Canada a été très active durant l'année 1929 et pour la quatrième année consécutive, elle a atteint un nouveau record de production, alors que la valeur de la production se chiffra à $303,876,000.00, ou 10.5 pour cent plus forte que celle de l'année précédente. Le Canada produit maintenant 90 pour cent du nickel du monde entier; 85 pour cent de l'asbeste du monde entier; 55 pour cent du cobalt du monde entier; 9 pour cent de l'or du monde entier; 8.7 pour cent du plomb du monde entier; 8.4 pour cent de l'argent du monde entier; 6.4 pour cent du zinc du monde entier; et 4 pour cent du cuivre du monde entier. Cette industrie semble d'année en année s'établir plus solidement sur une base permanente.

Forêts, Pulpe et Papier

L'industrie forestière au Canada, ainsi que les industries manufacturières faisant usage des produits forestiers comme matériels bruts, ont accusé une remarquable prospérité durant 1929, et s'attendent à de plus grandes choses encore en 1930. La production du papier à journal pour les onze premiers mois de 1929 a atteint le total sans précédent de 2,496,564 tonnes, en comparaison de 2,173,498 tonnes durant la période correspondante de 1928, soit une augmentation de presque quinze pour cent sur ce que l'on considérait déjà un record. Bien que cette industrie souffrent de conditions difficiles, elle semble permanente et établie sur des bases solides.

Construction d'Immeubles

L'activité des transactions en ces cinq dernières années a donné naissance à de vastes constructions et à l'entreprise d'importants ouvrages d'ingénieurs. La construction des domiciles, des bureaux, des entrepôts et des usines dépasse tous les records antérieurs.

Chemins de Fer

Nos chemins de fer ont souffert dans leurs revenus par la baisse des affaires durant les deux ou trois derniers mois de l'année, mais les officiers exécutifs nous assurent qu'il ne voit pas de raison pour s'inquiéter; que notre pays et ses ressources ne sont pas modifiés en ces derniers mois; qu'ils se proposent de procéder avec courage dans les choses qui se rapportent au maintien et à l'améliorations de leurs propriétés. Ils ont tous communiqué leur foi en le Canada et ses ressources, et en son habileté à continuer sa marche ascendante vers la richesse et le développement.

Développement de Stabilité au Canada

Les provinces maritimes, à la suite des investigations de la Commission Duncan et de ses recommandations, trouvent une plus grande demande pour leurs produits dans les limites du Dominion, et non seulement elles améliorent grandement les conditions économiques mais prennent leur part de l'optimisme qui caractérise en général l'industrie canadienne. L'industrie de la pulpe au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Ecosse se développe promptement et une demande croissante pour le poisson gelé a produit un marché qui est des plus prometteurs pour ces provinces.

Les citoyens du Cap Breton anticipent avec grande expérance la communication de la British Empire Steel Company au sujet de ses projets d'augmentations du nombre de ses employés et de sa production.

Les conditions dans les provinces maritimes n'ont pas été depuis plusieurs années si satisfaisantes.

La province de Québec, avec son développement du pouvoir hydraulique et des industries qui s'y rapportent dans la région du Lac St-Jean et du Saguenay, et dans celles du St-Maurice, de la Gatineau et du St-Laurent, et dans les environs de Montréal, ainsi que son développement minéral dans la partie nord-ouest de la province, et avec de vastes industries de pulpe et de papier, déjà bien établies, accuse une expansion et une croissance très satisfaisantes.

La province d'Ontario, avec son fort développement dans les régions de Sudbury et du Nord, ainsi qu'avec ses industries de la pulpe et du papier, de l'hydroélectrique et d'autres développements industriels a aussi accusé une expansion et croissance des plus satisfaisantes.

La prédiction que je fis l'an dernier, dans mon discours, à propos de la stabilisation des provinces des prairies semble abondamment justifiée par ce qui eut lieu durant l'année écoulée, et les projets pour de plus forts développements en 1930.

Le chemin de fer de la Baie d'Hudson est devenu une réalité.

La région de la Rivière de la Paix a été ouverte. La superficie de ses terres cultivables a été portée par les statistiques du gouvernement fédéral au chiffre de 47,000,000 acres, ce qui est presque deux fois la superficie qui rapporte à l'Ontario un revenu agricole de près d'un demi-billion de piastres. C'est le double de celle qui dans l'Ouest du Canada récolta en 1928 cinq cent millions de boisseaux de blé. La terre fertile et la température favorable rendent la région de la Rivière de la Paix des plus productives. Le championnat mondial en blé, un en avoine et un en pois, voilà qui atteste la qualité de ses produits.

En fait de production par acre cette région dépasse toutes les autres régions majeures au Canada. L'on s'attend à ce que des contributions substantielles contribuent à accroitre les ressources minérales que l'on croit exister dans cette partie du pays. Les chemins de fer dont on projette la construction dans les intérêts du National Canadien et du Pacifique Canadien, donneront, croit-on, les facilités voulues pour le bon développement économique des ressources de ce vaste territoire.

En Colombie Anglaise, les ressources minérales et hydrauliques ont été grandement augmentées, et le développement du terminus de Vancouver et les facilités du port ont été substantiellement continuées. Il est difficile d'estimer l'augmentation de l'industrie d'expédition de cette province, à mesure que le Canada développe ses ressources et que l'on se sert du Canal Panama, et à mesure que le Japon et la Chine prennent de plus en plus des produits du Canada.

Vraiment avec le futur que le Canada entrevoit, une baisse dans le commerce ne devrait pas obscurcir notre vue ni affecter notre courage ni ne nous faire perdre foi en la prospérité future du Canada.

L'Amplitude du Commerce de l'Assurance-Vie

L'on estime que le montant de l'assurance-vie en vigueur sur ce continent dépassa le fort total de cent-six billions de piastres, le 26me jour de juillet dernier. Un fait très frappant est que, bien qu'il fallut soixante-dix-neuf ans à l'assurance-vie aux Etats-Unis pour atteindre, en 1929, les premiers cinquante billions de piastres, les seconds cinquante billions ont été atteints en un peu plus de six ans et demi.

Le montant de l'assurance en vigueur au Canada en 1922 fut de $3,171,388,996 et à la fin de l'année de 1929 l'on estime qu'il aura atteint le montant de $6,500,000,000.00. L'on se rend ainsi compte que l'augmentation au Canada est apparemment proportionnelle à la croissance aux Etats-Unis.

Le montant gardé en réserve pour protéger les $6,500,000,000.00 de polices est approximativement de $1,-500,000 000.00. Cette vaste somme ne reste pas inerte, mais sert dans l'intervalle au développement de l'agriculture, de la production alimentaire, du transport et des travaux publics en général.

L'Assurance-Vie prend de la vigueur tous les ans, mais elle est encore loin de son objectif final, car notre peuple n'a encore acheté de polices d'assurance-vie, en moyenne, que pour protéger ses familles contre la mortalité pour un peu plus d'une année de revenu.

Progrès de la Canada Life

L'année écoulée a été très satisfaisante pour notre compagnie. Les efforts intelligents et bien dirigés de nos associés ont eu pour résultats l'émission de nouvelles assurances pour une valeur de $161,838,368.00, qui, si l'on considère les conditions difficiles de ces derniers mois de l'année, est un splendide tribut au calibre et à la loyauté de nos représentants. Le résultat du travail de l'année se traduisit par une augmentation de notre commerce en vigueur au chiffre de $973,309,374.00. L'on remarquera que nous avons presque atteint le billion de piastres. Nous anticipons de l'atteindre avant la fin de mars 1930.

Gains de Surplus

Le surplus accru de $6,255,674.98 dépassant celui de l'an dernier par approximativement $650,000.00, est le plus gros surplus que votre Compagnie ait jamais enregistré. Il dénote toutefois, qu'il y eut une légère influence d'épidémie d'influenza au commencement de l'année et que les réclamations provenant d'accidents d'automobilisme et d'aviation ont grandement augmenté. Il dénote aussi un choix intelligent des risques de vie et les revenus satisfaisants de nos sécurités de placements soigneusement choisies. Et ce qui plus est, cela nous a permis d'établir des appropriations voulues pour couvrir les sécurités douteuses et d'augmenter notre Réserve de Contingences de $950,496.97 comportant un total pour la Réserve de Contingences à $1,450,496.97. Il a aussi assurer la continuation de nos dividendes aux détenteurs de polices et aux actionnaires suivant l'échelle actuelle. Voilà qui est très encourageant de pouvoir réaliser tout cela tout en acceptant des nouvelles assurances pour une valeur de $161,000,000.00. Cela ne peut avoir pour effet que d'augmenter la grande confiance que le public a en notre institution.

Placements

Le rapport révèle que notre actif se chiffre maintenant à $173,767,668.-22, ce qui est une encourageante augmentation de $16,698,183.31 sur l'an dernier.

Le placement de ce gros volume de fonds est sous la direction d'un comité bien expérimenté du bureau et constitue une des responsabilités les plus importantes imposées aux directeurs et officiers. Cette compagnie a toujours eu pour objectif de maintenir un choix et un classement des placements qui subissent avantageusement les épreuves économiques et financières qui puissent se présenter. Dans le cours de la longue existence de cette compagnie, il y a eu plusieurs crises financières mondiales, et durant tous ces bouleversements, les placements sûrs et intelligents de cette compagnie quant à la sécurité du principal et à la stabilité du revenu ont assuré le paiement de dividendes élevés en tout temps aux détenteurs de polices.

L'année 1929 fut remarquée par une grande expansion des valeurs de sécurités, se terminant par la liquidation la plus violente et la plus aiguë dans les annales financières. C'est avec grande satisfaction que je puis vous faire savoir que les placements de la compagnie en immeubles, hypothèques, obligations et actions, même au bas niveau de l'année, ont accusé un surplus substantiel de profits.

Nous avons continué l'augmentation de nos acquisitions d'obligations et d'actions de priorité dans les utilités et industriels, où l'on trouve toute la sécurité voulue.

A propos de nos placements dans les compagnies des Etats-Unis, ces achats ont tous l'approbation du Département d'Assurance de l'Etat de New-York, dont la sécurité est considérée au-delà de tout doute. Nous avons encore une grande proportion de notre actif en obligations du gouvernement, en bons garantis du gouvernement, de gouvernements provinciaux et de bons municipaux et de municipalités et en hypothèques sur immeubles.

En dépit de la petite récolte dans l'Ouest du Canada, nos paiements de principaux et d'intérêt ont été faits d'une façon satisfaisante, et notre commerce d'hypothèque ne laisse rien à désirer. Notre vaste commerce d'hypothèques se chiffrant à $55,-000.000.00, est un gros facteur dans notre pouvoir total de revenus, qui cette année accuse le taux moyen satisfaisant de 6.03 pour cent.

La récente débâcle à la bourse a mis en vedette le danger de la politique du placement d'une partie considérable de l'actif des compagnies dans les actions communes. Nos officiers, en leurs diverses activités, nous font savoir que le public assuré en Angleterre, aux Etats-Unis et dans notre pays est d'avis pour une bonne part que TOUTES les Compagnies d'Assurance-Vie au Canada place une grosse proportion de leurs revenus dans les actions communes. C'est mon devoir ainsi que mon désir de modifier cette conception erronée. Notre compagnie n'a que 1.44 pour cent de ses biens placés dans les actions communes, et pas une Compagnie d'Assurance-Vie au Canada, sauf une, a, à mon avis, plus de sept pour cent de ses biens placés en actions communes.

La politique de notre compagnie depuis son incorporation en 1847 a été, au sujet du placement de ses fonds, la recherche de la plus grande sécurité et de ne pas se laisser tenter par les taux élevés d'intérêt ou l'attente de profits de placements spéculatifs. C'est, à mon avis, la politique de la plupart des Compagnies d'Assurance-Vie du monde, basées sur des générations sinon des siècles d'expérience.

Nous avons résisté à la tentation de placer de grosses sommes dans les actions communes parce que nous prévoyions ce qui est arrivé, et conséquemment, ce n'est pas notre ligne de conduite envers nos détenteurs de polices. Nous préférons le genre fixe de placements tels qu'obligations, actions de priorité et hypothèques, bien choisies dans une liste bien équilibrée d'échéances. Ce système assure assure un flot constant de paiements du principal sans dépendre du marché, en plus d'intérêt. Puis l'avantage que l'on attribue aux actions communes se trouve dans la perspective des profits futurs, mais cela signifie des profits à venir plutôt que des profits actuels pour les détenteurs de polices. Nous sommes d'avis que nous ne devrions pas calculer sur des profits futurs contre les revenus actuels, négligeant ceux qui vivent pour les bénéficiaires. Plusieurs détenteurs de polices actuels, seront morts alors ou auront cessé d'être intéressés dans cette compagnie.

Si telle n'avait pas été la politique de la plupart des compagnies d'assurance-vie, il sera difficile d'exprimer ce qu'aurait été leur position après le récent krach à la bourse.

Qu'il suffise de dire qu'aucune police d'Assurance-Vie n'a varié sous un rapport quelconque, quant aux dividendes ou autrement, à la suite de la crise à la bourse. Il ne faut pas en conclure que si les compagnies d'assurance ont subi l'orage sans en souffrir, cela est dû à un génie financier de leurs officiers ou parce qu'elles ont joui d'avantages spéciaux dans la position du marché. Si les placements des compagnies d'assurance-vie avaient été du même genre, elles auraient souffert proportionnellement aux individus et corporations qui en ont été les victimes.

Il a été été bien démontré que l'Assurance-Vie, en raison des idéaux élevés de ses directeurs, de l'aide des limites statutaires, a été absolument exempte des fluctuations du marché des valeurs de ses caprices et de ses influences. Cette crise ne l'affecta pas et tout krach semblable ne saurait jamais l'affecter.

L'intégrité et la recommandabilité absolue des Polices de l'Assurance-Vie ne devraient jamais être sujettes aux baisses et hausses du marché.

Toute compagnie qui a passé la récente crise de la bourse sans en sentir la moindre égratignure, la moindre perte, doit être considérée comme très solide financièrement. Votre compagnie se classe dans cette catégorie.

Nouvel Emplacement du Siège Social

Il me fait plaisir de vous faire savoir que les architectes ont complété les plans pour nos nouveaux bureaux qui seront érigés à l'angle de la rue Queen et de l'avenue University. Nous avons signé les contrats et les travaux nécessaires d'excavation ont commencé en septembre dernier. L'ouvrage progresse d'une façon satisfaisante et rapidement, et l'on espère qu'à cette époque, l'an prochain, cet immeuble sera prêt à être occupé.

Vos directeurs furent profondément affligés, en juin dernier, par le décès de leur collègue, l'Honorable Col. Sir John Gibson, K. C. M. G., C. B., qui, plusieurs années durant, servit la compagnie très avantageusement. Ses vastes affiliations commerciales et sa grande expérience nous furent très précieuses.

Durant l'année M. Aimé Geoffrion, C.R., de Montréal eut la bienveillance d'accepter un siège au Bureau, pour remplir la vacance créée par la mort de notre collègue, M. Robert Bickerdike. L'Honorable Charles Stewart, ministre de l'Intérieur et ex-premier ministre de la province de l'Alberta, eut aussi la bienveillance d'accepter un siège, pour remplir la vacance causée par le décès de Sir John Gibson. Ces deux messieurs ont déjà montré un grand intérêt dans le succès de la compagnie, et seront, sans aucun doute, très précieux pour stimuler le progrès de notre institution.

SUDBURY ET LA REGION

Le Patriotisme Economique — Nouveau directeur de la fanfare — En Cour de Police — Au Collège — Vie Sociale — Notules.

(Par Albert Plante)

LE PATRIOTISME ECONOMIQUE

SUDBURY, 22. — Le véritable patriotisme n'est autre chose que ces dispositions ataviques nous imposant le devoir de nous grouper comme race et de rechercher d'abord notre vitalité et notre puissance. Ce patriotisme n'est pas égoiste, il n'est pas exclusif, car plus nous nous développerons comme entité ethnique, plus nous contribuerons de concert avec nos concitoyens de langue anglaise à faire du Canada une nation forte et unie où la bonne entente naîtra de l'harmone réciproque et du respect mutuel.

Le patriotisme peut être envisagé sous différents aspects. Qu'il représente le souvenir accordé aux coutumes ancestrales, qu'il symbolise la fidélité aux vieilles traditions, qu'il incarne la lutte pour la défense de nos droits, il a toujours pour but notre survivance comme race. Cette survivance cependant serait-elle assurée si nous nous contentions de discours flamboyants prononcés le jour de la St-Jean-Baptiste (où certains auditeurs canadiens-français applaudissent en criant: Hear! Hear!) si tout en conservant ces qualités qui de tout temps nous ont caractérisés, nous ne cherchions pas à constituer une force économique, digne complément de la fore intellectuelle et morale. Un mince tissu sépare ces forces. Employées avec circonspection, elles ne peuvent se nuire et comme dans le phénomène de l'endosmose, un courant s'établit entre elles, courant lent mais continu dont les résultats sont d'une évidence probante.

Il ne s'agit pas ici de faire groupe à part, de tourner le dos aux entreprises ou aux institutions anglaises et américaines. C'est impossible. Ce qu'il faut, c'est encourager notre commerce local nos produits domestiques, nos maisons sur lesquelles on peut compter et, ce faisant, nous ne remplissons en somme qu'un devoir de charité fraternelle. Nous pouvons ensuite faire un pas vers les autres, car "nous devons travailler non pas pour nos compatriotes de langue anglaise mais avec eux au progrès matériel du Canada. Economiquement aussi bien que politiquement, il ne doit y avoir ni race conquérante ni race conquise."

Trop longtemps, nous nous sommes désintéressés de la puissance économique, ce qui a fait courir la légende de notre naptitude dans les questions financières. Nous voulons prospérer comme tout et la prospérité n'est pas indépendante de cette préoccupation. "La civilisation n'est pas essentiellement de nature spirituelle, mais repose sur le parfait équilibre des éléments matériels et spirituels dont le jeu permet à une collectivité humaine d'atteindre le maximum du bien-être physique intellectuel et moral." Il importe donc d'envisager parfaitement la situation et de consacrer une partie de notre attention aux problèmes économiques considérés au double point de vue "français" et "canadien."

Nous ne saurions mieux terminer qu'en citant la conclusion d'un article de M. Beaudry Leman paru dans le numéro souvenir du "Devoir"; "Ce ne sont ni les hommes, ni les capitaux, ni les facilités de crédit qui nous font défaut. Notre faiblesse vient de la dispersion de nos ressources et de nos efforts. Acquérons une conception plus nette de nos intérêts. Au stérile individualisme, substituons la notion si féconde de solidarité et de coopération. Groupons et utilisons judicieusement toutes nos forces et nous participerons beaucoup plus largement que nous ne l'avons fait jusqu'ici à la mise en valeur du magnifique patrimoine dont nous sommes les cohéritiers.

ALBERT PLANTE.

DIRECTEUR DE LA FANFARE

M. Moore sera le nouveau directeur de la fanfare de la Légion Canadienne de Sudbury. Arrivé mardi à Sudbury, il en a pris la direction le lendemain.

L'an dernier, M. Moore a conduit la fanfare de Chesley, Ont. Il vint d'Angleterre où pendant vingt et un ans il fut un directeur apprécié et goûté. Il dirigea pendant sept ans la fanfare des Fusiliers de Northumberland. Il plaça sa fanfare au premier rang durant trois années consécutives, remportant en plus vingt premiers prix, dix-huit seconds et un grand nombre de médailles et de trophées. Il dirige admirablement bien les choeurs et est un excellent joueur de cornet.

M. Moore a été choisi parmi cent autres qui s'étaient présentés pour remplir la position.

EN COUR DE POLICE

J. Nicholson et D. Lester, tous les deux accusés de vagabondage ont été condamnés à cinq piastres d'amende plus les frais et à trois mois de prison.

Henriette MacCauley, accusée d'avoir été trouvée intoxiquée sur une place publique a été condamnée à trois mois de prison. L'accusée n'en était pas à sa première offense et elle avait déjà purgé plusieurs sentences.

Un autre individu, accusé d'avoir consommé un repas de $1.50 sans payer fut condamné à deux piastres plus les frais et à dix jours de prison.

AU COLLEGE

Boston, 3; Sénateurs, 1

Pauvres Sénateurs! Ils ont du moins le mérite d'avoir grand coeur, car pas un n'a perdu espoir de décrocher la coupe du collège. Mardi après-midi, le blanchissage les toucha de près et sans l'ouvrage efficace de Guilbault, le sort en était jeté pour un autre zéro.

La première période fut assez calme. Le train commença un petit peu dans le deuxième et l'enthousiasme y aidant, Raymond et Daoust accrochèrent chacun une mineure. Avec quarante secondes de jeu, Audet contourna la défense et trouva le coin du sac au grand désappointement des Sénateurs.

Le troisième vingt débuta à vive allure. Boston augmenta son avantage par l'entremise d'Osias Godin qui assomma Lévesque en dix secondes. Jean-Marie arrêta bien le coup avec son patin, mais la rondelle se perdit sous lui et Godin la repéra pour la loger en lieu sûr. C'est à ce moment que Guilbeault se dévoua pour la troupe sénatoriale. Il reçut une passe de Daoust et déjoua Gravelle pour le premier et l'unique point de son club. L'élégant Napoléon Godin compta un autre point pour Boston avant la fin de la joute.

Alignements

Boston: Gravelle M., Lévesque H. et Williams; Godin N., Godin O. et Audet, Paquette.

Sénateurs: Lévesque J.M., Guilbeault et Raymond A., La Salle, Daoust et Restoule.

Sommaire

Première Période

Pas de point.

Deuxième Période

Boston, Audet 19.20

Troisième Période

Boston Godin O. (Audet) 10

Sénateurs, Guilbeault 12.10

Boston, Godin N. 17.40

Gaillardises.

Du Gaillard, avril 1923.

HISTOIRE VRAIE

Un impudent jette un jour sa cigarette entre deux planchers, juste à l'endroit d'une fuite de gaz. Naturellement, le feu prend à l'ouverture, mais par bonheur un tyau placé directement au-dessus de la flamme laisse échapper une goutte de plomb qui tombe au bon endroit, bouche le trou et empêche un incendie.

Fumeurs, c'est pour vous que j'écris. Ne vous attendez pas à la pareille.

• • •

A PROPOS DE MODE.

Henri-Comment trouves-tu mon chapeau?

Deseve-Beau de loin, mais loin d'être beau.

• • •

VIE SOCIALE.

M. l'abbé Germain Parent, curé temporaire de Hammer, est actuellement de passage à Sudbury.

• • •

Mme Gabriel Côté de Sturgeon-Falls est actuellement en visite chez ses parents, M. et Mme Octave Lévesque.

• • •

Mlle Bernadette Landriault de North Bay était en visite dimanche dernier chez Mlle Irène Robert.

• • •

M. Eugène Sauvé d'Ottawa, organisateur en chef de l'Union St-Joseph du Canada et M. Louis Piché de Cache Bay étaient à Sudbury ces jours derniers.

• • •

Mardi dernier le R. P. J. Gamache, S. J., a béni le mariage de M. Joseph Roy, fils de Eustache Roy et de Emma Landry avec Mlle Clementine Dubois, fille de Florian Dubois et de Marie-Louise Pelletier.

• • •

Mercredi matin, le R. P. Louis Mailhot, S. J., a béni le mariage de M. Agis Wattier, fils de feu Alderic Wattier et de Georgiana Lutrisac avec Mlle Aurore Blais, fille de feu Cleophas Blais et de Annunciade Lalonde.

NOTULES.

Tous les chemins devraient mener ce soir à l'Arena où le club St-Louis fera face à Capreol. Une victoire pour les nôtres remettrait bien des choses en place et plus nous serons nombreux plus nos joueurs auront "du coeur au ventre".

• • •

Le club des Sénateurs du collège ressemble un peu par le temps qui court à son confrère de la capitale canadienne. Le guigne semble s'acharner sur eux sans pitié.

• • •

Au deuxième semestre, quelques favoris sont montés au sénat collégial. Heureusement, les femmes ont échoué....

ENTRE GENS CHICHES

—Vous n'allez pas quelquefois à des ventes de charité?

—Si, si... mais ces jours-là, par précaution, j'ai toujours oublié ma bourse.

• • •

Une grande misère parmi les hommes c'est qu'il savent si bien ce qui leur est dû et qu'ils sentent si peu ce qu'il doivent aux autres. S. Frs de Sales.

BOURGET

22 janv., 1930.

EUCHRE.

Mardi prochain, le 21 janvier, aura lieu dans notre salle paroissiale une grande partie de cartes organisée par l'Association des Laboureurs De nombreux et magnifiques prix seront donnés, dont un $2.50 en or pour le prix d'entrée. Un excellent goûter sera servi, et on donnera un bon programme musical.

Encourageons par notre assistance à la partie de cartes, cette Association qui veut vivre mais qui pour cela a besoin de notre appui financier.

VA-ET-VIENT.

M. Albert Yelle, des Chutes Niagara, a passé une quinzaine chez sa mère Mme Zotique Yelle.

Mlle Noëlla Farrell a passé la fin de semaine dans sa famille à Plantagenet.

Mlle Laura Potvin visitait son frère Ubald à St-Eugène, dernièrement.

Mlle Alexina Landry était l'invitée de parents et d'amis à Ottawa, ces jours derniers.

MM. Télesphore Perron, Edmond Martel et Napoléon Lalonde ont été élus commissaires du Village à une élection tenue le 6 janvier.

Mlles Ange-Emma et Simonne Potvin ont reçu une soixantaine d'invités à une soirée le 12 janvier.

M. et Mme Télesphore Chénier et leurs enfants, de Montréal sont en visite chez M. et Mme Joseph Marcil.

La Magnésie est ce qu'il y a de mieux pour l'indigestion

Elle empêche d'abimer l'estomac avec des adjuvants digestifs.

La plupart des gens qui souffrent temporairement ou continuellement de gaz, d'acidité et d'indigestion, ont mis, fin aux régimes désagréables, aux aliments brevetés et à l'usage de drogues dangereuses, de toniques stomachiques, de remèdes et d'adjuvants digestifs artificiels. Au lieu de prendre ces médicaments ils suivent les conseils si souvent donnés dans ce scolonnes, et prennent avec un peu d'eau, après leur repas, une cuillerée à thé ou quatre pastilles de Magnésie Bisuratée. Le résultat en est que leur estomac ne les ennuie plus qu'ils peuvent manger ce qu'ils veulent et qu'ils jouissent d'une meilleure santé. Ceux qui font usage de Magnésie Bisuratée ne redoutent nomais l'approche de l'heure des repas: c'est qu'ils savent que ce merveilleux antiacide et correctif des aliments, qui se trouve chez tous les pharmaciens, neutralisera instantanément l'acidité de l'estomac, l'adonicira, empêchera la fermentation des aliments et rendra la digestion facile. Faites vous-même cet essai, mais soyez bien sûr que vous avez de la Magnésie Bisuratée, qui est spécialement préparée pour usage stomacal.

Rhumes qui dégénèrent en Pneumonie

Une toux ou un rhume persistant peut conduire à des maladies sérieuses. Vous pouvez tout prévenir, avec la Créomulsion, une créosote émulsifiée agréable au goût. La Créomulsion est une nouvelle découverte médicale qui a une double action. Elle adoucit et soulage les membranes enflammées, et empêche le développement des germes.

De hautes autorités médicales considèrent la créosote comme une des meilleures préparations pour soulager toux et rhumes persistants et autres formes de maux de gorge. La Créomulsion contient, en plus de la créosote, d'autres éléments qui adoucissent et soulagent les membranes enflammées et font cesser l'irritation et l'inflammation, tandis que la créosote pénètre dans l'estomac, est absorbée dans le sang, attaque le mal à sa source et enraye le développement des germes.

La Créomulsion est garantie satisfaisante pour le traitement des toux et rhumes persistants, de l'asthme bronchial, de la bronchite et des autres formes de maladies des voies respiratoires et elle est excellente pour reconstituer l'organisme après un rhume ou une attaque d'influenza. L'argent est remboursé si une toux ou un rhume quelconque n'est pas soulagé après emploi de la Créomulsion selon les indications. Parlez-en à votre pharmacien.

CREOMULSION



Pas de Toux ou Rhumes en *Hiver...*

CHAUDS à l'intérieur, voilà le nouveau mode de la mère, et c'est un mode qui a réussi à merveille, depuis bien des années, pour ce qui a trait à la santé des enfants. Une abondance de riche lait nourrissant, de Lait rempli de crème de l'Ottawa Dairy, assure cet embonpoint qui tient le rhume à l'écart et fait de l'hiver une saison de joie au lieu de danger. Mettez un billet supplémentaire, ce soir, dans la bouteille à lait.

Lait Ottawa Dairy
Lait Pouponnière,
Lait Homogénéisé
Spécial
Crème à fouetter,
Crème de table,
Beurre de Crémerie
(Doux ou Salé)
Lait Acidophile
Lait de Beurre
Spécial

Ottawa Dairy LIMITED

LAIT REMPLI DE CRÈME

OTTAWA DAIRY Limited

393, rue Somerset Ouest Téléphone: Queen 1188

Cette Mixture de Glycerine est meilleur que le soda pour l'estomac

Durant un assez long temps je pris du soda pour l'estomac acidule et gazeux. Puis je décidai d'essayer l'Adlerika et je le trouvai de beaucoup supérieur au soda". — Ed. McNaill.

Une SEULE cuillerée de glycerine, saline, etc., suivant la mixture de l'Adlerika, soulage des GAZ et de l'estomac acidulé. Il agit sur les DEUX intestins, le supérieur et l'inférieur, éliminant les poisons que vous ne sauriez imaginer avoir dans le corps. Peu importe ce que vous avez essayer pour votre estomac et vos intestins, l'Adlerika vous surprendra. En vente en toutes les principales pharmacies.

F15

LE LA SALLE SUCCOMBE SOUS LES COUPS DU SOLIDE SHAMROCK

PRUETT ET CARLETON BRILLANTS - CHOUINARD ENTRE EN VILLE

Nos Étudiants victimes du sort dans la joute avec les lourds verts

Le Shamrock obtient la décision au pointage de 4-0 à la suite d'une d'un ralliement de trois points dans la deuxième période — Une révolution éclate pendant le duel et Bergin et Pilon agrafent des punitions majeures.

UN RUDE COUP PORTE AU PRESTIGE DE NOS GARS

Le La Salle qui, tout à l'heure, semblait avoir de splendides chances de se rendre au détail de la ligue de la Cité a reçu un coup terrible mercredi soir sur la surface glacée du palais Brunton. Jouant contre le Shamrock, antique et fougueux ennemi, les Académiciens ont succombé au pointage de 4-0. C'est terrible. Nos gars résistèrent comme des champions dans la première et la troisième session, mais la période intermédiaire leur fut fatale. C'est alors que les Shams, montant avec succès à l'assaut des buts savants ricochèrent trois points pour obtenir la décision.

Art Tabor compta dans la session initiale, Richards, H. Tabor et Coulson bâclèrent les affaires dans la deuxième période.

UNE REVOLUTION

Il y eut un émoi au village vers la fin de la période intermédiaire. Bergin et Pilon se bousculèrent d'abord, se bousculèrent encore et, finalement, se donnèrent des coups de poings. C'était le feu aux poudres. En un clin d'oeil, une demi-douzaine de guerriers étaient au bal.

Richards partit de sa place sur le banc pour aller s'en prendre à Graham qui ne faisait rien, mais Graham lui porta un rude uppercut que le dentiste n'oubliera pas de sitôt. La police intervint et aidée des esprits calmes, fit renaitre la paix.

La foule était dans le délire et y resta jusqu'au gong final.

Voici un résumé du combat.

1re Période

Le jeu est égal. Les Savants, sur la défensive surveillent tous les adversaires, surtout Richards. Les Shams tiennent ferme contre les poussées de Mercier, Bordeleau, Bergin.

Art Tabor contourne notre défense et plante le disque entre les patins de McCann en 13.30. Verdon était alors absent de la défense.

Lafleur donne une passe à Verdon qui tire sur les jambières de Friel.

2e Période

Richards compte, en 1.55. Merlcier traverse la glace pour arrêter Richards et laisse Tabor découvert. Richards passe à Tabor qui tire. Richards saisit le bond de ce coup et compte.

A la suite d'une mêlée devant ses buts, McCann est lent à déblayer le terrain et H. Tabor pousse le chou dans le panier. Vers la fin, Coulson va de bout en bout et compte.

Bergin et Pilon se chatouillent avec le résultat qu'une bagarre générale éclate. Il ne reste que Verdon contre Art Tabor et Coulson, quand tout les coupables ont été punis. Verdon tient bon.

3e Période

Les Habitants font du splendide travail sans pouvoir percer la défense du Shamrock. Bukk Jodouin remplace Verdon sur la défense.

Les têtes sont chaudes. Les gars se bousculent mais rien de sérieux ne se produit.

Malgré tous leurs efforts, les Savants restent blanchis.

ALIGNEMENTS

Shamrock.— Friel, Coulson et James; Pilon, Richards et H. Tabor; alternants, Joliat, A. Tabor Kinsella, Schultz et Grimes.

LaSalle.— McCann, Verdon et Graham; Jodouin, Leclerc et Lafleur; alternants B. Jodouin, Gratton, Bordeleau, Mercier et Gratton.

SOMMAIRE

1re Période

1— Shamrock, Art Tabor . . . 13.30
Punition: Leclerc.

2e Période

2— Shamrock, Richards (H. Tabor) 1.55
3— Shamrock, H. Tabor 6.25
4— Shamrock, Coulson 8.10
Punitions: H. Tabor, Schultz Graham, 2; H. Jodouin, Richards, James, Gratton, mineurs; Bergin et Pilon, majeures.

3e Période

Pas de point.
Punitions: James, Leclerc, Schultz et Gratton.

Arrêts

McCann	7	8	7	22
Friel	4	3	4	11

Positions

	G.	P.	N.	Pr.	Ct.	Mo.
Shamrock	10	3	0	29	11	769
Montagnard	7	5	1	23	24	.5??
New-Edinburg	5	7	1	30	32	.417
LaSalle	5	7	0	21	27	417
Rideau	4	8	0	21	30	.333

PARTIES DE VENDREDI

New-Edinburg vs Shamrock.
LaSalle vs Rideau.

POTVIN SUCCOMBE À L'OTTAWA-HOUSE

WILSON INVINCIBLE. — O. LALONDE ET O. VILLENEUVE SONT LES HEROS DE L'HISTOIRE.

Il se déroula ces jours-ci une partie sensationnelle sur la patinoire de l'Académie de La Salle, entre les clubs Potvin et Ottawa-House. Ce fut une partie intéressante parce qu'ils en étaient rendus à leur deuxième rencontre. Vu que la partie précédente fut nulle, l'Ottawa House voulait se montrer supérieure au club Potvin.

Ils réussit a triompher en blanchissant l'ennemi à un pointage de 2-0.

La première étape se déroula sans aucun point. Ce n'est qu'à la seconde strophe que l'étoile O. Lalonde vint placer le disque dans la cage de Potvin.

Enfin la troisième période venait à peine de commencer que le sieur O. Villeneuve se distingua en enfilant la rondelle dans le coin du sac que gardait M. Dompierre.

La cloche sonna alors et l'Ottawa House restait maitre de la situation.

W. Wilson malgré sa taille et son âge garda bien la cage de l'Ottawa

ALIGNEMENTS

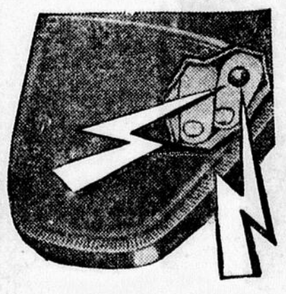
Ottawa House	Potvin
Buts	
W. Wilson	M. Dompière
Défense	
O. Drouin	F. St-Jean
N. Courville	R. Guertin
Ailes	
O. Lalonde	G. Langill
R. Guérette	M. Aubry
Centre	
O. Villeneuve	A. Groulx
Cubs	
R. Martin	R. St-Jean

STRIBLING GAGNE

ATLANTA. — Young Stribling a mis Jack de Mave hors de combat dès la première ronde de leur combat de dix rondes livré ici mercredi soir.

TERRAINS DE JEUX

Laurier, 1; Falcons, 0.
Falcons, 6; Lansdowne, 1.



Débarrassez-vous de ce COR!

Cessez de le couper et de le soulager seulement avec des emplâtres. Faites-le disparaître pour toujours. Servez-vous de Freezone. Quelques gouttes en auront raison, chasseront la douleur et rendront le cor si mou que vous pourrez facilement l'enlever. Et votre cor n'existera plus, qu'il soit dur ou mou, de date récente ou ancienne. Toutes les pharmacies vendent Freezone.



FREEZONE



NEW YORK PLYMOUTH **LIGNE FRANCAISE** HAVRE PARIS

New-York—Plymouth—Hâvre

Paris	24 janv.	21 févr.	21 mars
Ile de France	7 févr.	7 mars	28 mars

New-York—Hâvre

De Grasse	5 févr.	5 mars	23 avril
Rochambeau	19 févr.	19 mars	7 juin

New-York—Vigo—Bordeaux

Roussillon	10 avril	17 mai	21 juin
La Bourdonnais	26 avril	30 mai	19 juil.

Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine **$135**

Croisière en Méditerranée

France . . . . . 12 févr. 15 mars 25 avril

GENIN, TRUDEAU & CIE, LTEE
42, rue Notre-Dame-Ouest, Montréal,
Tél.: LAncaster 5634 ou aux agents locaux

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS
D'un quai couvert à New-York à un quai couvert au Hâvre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angeterre. Confort sans égal, cuisine française.

ST-GODARD AU DERBY LOCAL



Emile St-Godard, vainqueur de plusieurs derbies de chiens, qui participera au grand derby d'Ottawa les 3, 4 et 5 février. C'est un des plus habiles conducteurs dans le monde.

Les gars de Varsity ne perdent pas leur temps sur la glace

Cinq parties intéressante sont lieu hier dans la ligue intermurale de l'Université. — La cédule touche à sa fin et les clubs redoublent d'ardeur pour entrer dans les détails. — Poulin ennule avec Viau — Champagne blanchit Quévillon d'un point.

TOUS LES ELEVES ONT UNE CHANCE DE SE FAIRE VALOIR

Cinq parties, quelques-unes parmi les plus intéressantes de la saison, se déroulaient mercredi après-midi sur la patinoire de l'Université. Les quatre clubs de la ligue junior étaient à l'oeuvre, pendant que Leclerc était le seul inactif chez les Majeurs. Lafrance et B. Quesnel dirigeaient le jeu des juniors; le Père Hébert arbitra chez les Majeurs.

LES JUNIORS

Le sieur Champagne, citoyen de la classe d'affaires et bien connu dans nos cercles intermuraux, fut le seul vainqueur dans la ligue junior. Lorsque Larocque, un de ses meilleurs ailiers, joueur rapide et tireur de marque, eut dépassé la ligne bleu pour enrégistrer l'unique point du marathon, c'en fut fait du sort de Quévillon. La joute se termina sans autre point et Champagne enlevait la soucoupe au pointage de 1 à 0.

La joute entre Poulin et Viau se déroula tranquille, quoiqu'assez mouvementée vers la fin. Lafleur dans les buts de Viau joua avec zèle et il fut certainement l'étoile de la joute. Ni l'un ni l'autre club ne parvint à compter.

LES MAJEURS

La première partie à l'affiche mettait aux prises les équipes de Raymond Dupont et de J.-M. Chaput. La joute fut passablement mouvementée. Aucun club ne parvint à compter durant la première session. Durant les deux dernières périodes, Villeneuve et Laframboise firent le nécessaire à tour de rôle, donnant une victoire de 2 à 0 à Chaput.

EQUIPES EN SCENE

Jean-Marc Chaput, capitaine.

Buts Castonguay; Défenses, McGlade et Bourgie; Centre, Laframboise; Ailes, Chaput et Marshall; Subs, Villeneuve, Lepage.

Raymond Dupont, capitaine.

Buts, Carroll; Défenses, G. Legault et Lavigne; Centre, J. Fink; Ailes, R. Dupont et Poupart.

DU JEU SERRE

La deuxième partie mettait aux prises deux clubs fameux, ceux des citoyens Morvan et Lafrance. Morvan se lança à l'attaque dès le début et menait la ronde par 2 à 0, à la fin de la première session.

Cependant Lafrance secoua ses hommes durant le repos et lorsque la partie prit fin, Lafrance et Dupont avaient égalisé les chances. Fink brilla pour Morvan.

SUCCES DE QUESNEL

Durant la soirée, Quesnel et Charest se disputèrent la palme. La joute fut mouvementée et c'est dans la troisième sesion seulement que R. Huot compta sur une lancée de loin. Lewis ne vit rien.

Quesnel et Huot brillèrent pou. les vainqueurs. Lewis et C. Charest s'illustrèrent chez les vaincus.

Pointage final: Quesnel 1; Charest 0.

BELLE ACTIVITE

Quelle activité à l'Université! L'activité!

L'activité règne-t-elle au sein des équipes du Père Hébert? Oui Messieurs, tous les élèves prennent part au jeu. Jugez par vous-mêmes.

Cinq parties avaient lieu hier après-midi sur la patinoire des Etudiants. C'est dire que pas une seule minute ne fut perdue.

De plus, à l'heure actuelle, le premier club majeur a joué cinq parties avec l'extérieur, le junior quatre.

Dans les ligues, les juniors joueront demain leur dix-septième partie; les majeurs en sont actuellement à leur deuxième partie.

L'entrain règne et nous pourrons vous servir quelque chose de bien à la fin de la saison, en vous donnant le compte-rendu détaillé des activités de cet hiver à Varsity.

LES TROUBADOURS TAPENT RICHELIEU

UNE PARTIE TRES INTERESSANTE DISPUTEE SUR LA GLACE TRANSPONTINE.

Le Richelieu a eu l'honneur de croiser les bâtons avec les Troubatours troupe redoutable de la cité transpontine. Bédard, grand chef des Troubadours, se démena comme un déchaîné et fit une partie sensationnelle. Ses efforts furent secondés par Villeneuve, joueur à la figure impressionnante, et Léonard, qui par ses gestes et paroles fit trembler de peur les célèbres joueurs du Richelieu.

Sanche reçut les acclamations de la foule et démontra qu'il était un vétéran de la partie de gouret par son jeu solide et effectif. Les jeunes Leblanc et Léonard, défenses légères des Troubadours, bloquèrent les attaques répétées des Richelieu contre le gardien de buts Nagel et protégèrent ce dernier des fureurs des adversaires, qui voulaient a tout prix sa chevelure.

R. Roger, une célébrité du patin, se dépensait pour essayer de nuire aux adversaires et les empêcher de remporter la victoire.

LES TROUBADOURS GAGNENT PAR 4 - 2

Les brillantes étoiles du Richelieu furent L. Gauthier, A. Desjardins, G. Gérard, A. Bérubé, qui contribuèrent au succès du club Richelieu. Les autres membres de ce terrible Richelieu secondèrent les étoiles ci-dessus dans leurs efforts de remporter la palme.

La partie n fut pas trop rude, à l'exception de M. Roger qui, comme d'habitude, fit des siennes.

R. Martin et G. Roger arbitrèrent cette partie d'une manière habile et à la satisfaction de tous les joueurs.

ALIGNEMENTS

TRONBADOURS:—P. Langill, buts Léonrd t Leblanc, réfenses; L. Snche, centre; J.-E. Bédrd et H. Godbout, ailes; Substituts: R. Roger et Eug. Léonard, Villeneuve.

RICHELIEU:— L. Roger, buts G. Bédard et M. Roger défenses; A. Desjrdins, centre; A. Bérubé et L. Gauthier, ailes, Substitut U. Prince.

SOMMAIRE

1re PERIODE

Ps de point.

2e PERIODE

1—Richelieu, H. Guthier . . . 5.00
2—Troubedours, H. Villeneuve . 7.00

3e PERIODE

3—Richelieu, A. Desjardins.. . 3.00
4—Troubdours, L. Leblanc, . . 9.00
5—Richelieu, L. Guthier. . . . 4.44
6—Richelieu, M. Roger 5.00
Total: Troubadours: 4— Richelieu 2

PUNITIONS

3e PERIODE

Léonard, Roger, Gauthier.

BOLAM HÉROÏQUE

CAMPBELL'S BAY. — Campbell's Bay a battu Shawville par 2-1 dans une partie de la ligue du Pontiac. Charlie Bolam fit le point décisif dans la période supplémentaire sur un long coup.

De Douloureux Clous

Se présentèrent sur les bras

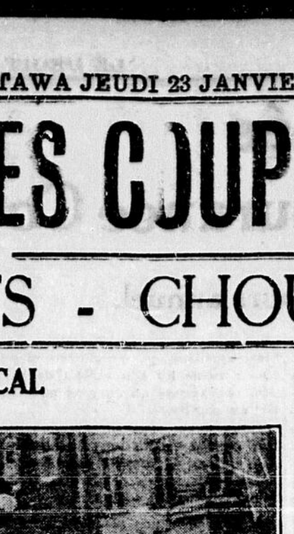
Mlle K. Rudd, 1100 Victoria Drive Vancouver, C. A., écrit ce qui suit: "Il y a un an, je souffris de clous. Ils se présentèrent sur mes bras, et lorsqu'un clou disparaissait un autre prenait sa place. Ils me firent grandement souffrir et j'essayai différents médicaments, mais aucun ne me fit du bien.

"L'on me conseilla de prendre des

BURDOCK BLOOD BITTERS

et ils me soulagèrent; ma peau ne tarda pas à revenir à son état normal".

Confectionnés par The Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.



JEAN-BAPTISTE CHOUINARD, fameux raquetteur de Notre-Dame du Nord, situé à 35 milles au nord du Témiscamingue, qui est arrivé à Ottawa cette nuit après avoir franchi en raquettes sa place natale et la capitale. Il se rend à Montréal et à Québec.

CROCKER, CASSILS SE TIENNENT BIEN

PLUSIEURS JOUEURS DE GRAND TALENT PRENNENT PART AU TOURNOI DE "RACQUETS" A MONTREAL

MONTREAL — A.-S. Cassils de Montréal a battu K.-U. Laughlan de Boston par 15-8, 15-10, 15-1 dans la deuxième ronde du tournoi de "racquets" canadien qui se poursuit présentement ici.

Willard Crocker de Montréal, brillant espoir national a battu J. Uayland, un autre montréalais, par 6-3, 3-6, 6-4, mais il en a arraché surtout dans la deuxième set.

Gilbert Hall de New-York, champion actuel, a triomphé de L. Boucher de Montréal par 6-2, 8-6.

C.-U. Leslie de Montréal a battu D. Le Dain de Montréal par 6-0, 6-0.

Brian Doherty de Toronto a éliminé Leblanc de Montréal au pointage de 6-0, 6-0.

Fritz Mercur a battu E. Paré de Dayton par 6-3, 6-3. Leslie a battu Marsh de Buffalo par 6-1, 7-5.

Une étoile du patin au Château Frontenac

QUEBEC, 23.—M. Jack Strathdee, directeur des sports d'hiver au Château Frontenac annonce que Mlle Connie Wilson championne du patinage de fantaisie en Amérique du Nord et en Grande-Bretagne, a été engagée por le grand pageant de glace qui aura lieu à Québec les 12 et 13 février prochains. Mlle Wilson sera accompagnée d'un groupe de patineuses du Québec et de Toronto à l'Arena local.

Mlle Wilson qui est probablement la plus élégante patineuse au monde, sera secondée par six patineuses expertes, vingt-quatre patineuses du club de patinage de Toronto, dans le numéro de Danse Moderne et 150 Québecois qui sont spécialement entrainés à cet effet à la patinoire du Château Frontenac par MM. Starthdee, Barnett Burke et Douglas Gemeroy, l'organisateur de cet événement sportif.

Accès d'Etouffements

Ne pouvait marcher loin, la respiration lui manquait

Mme T. W. Roth, de Kelowna, C. A., écrit ce qui suit: "Durant plus d'un an, je souffris d'accès d'étouffements, et je marchais difficilement, même une courte distance, parce que j'avais le souffle court.

"Une amie me conseilla d'essayer les

MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS

ce que je fis, et en peu de temps je me sentis beaucoup mieux.

"Je puis maintenant les recommander à tout le monde".

Prix, 50c la boîte en toute pharmacie, ou adressées directement par la poste contre réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

DEUX COPAINS VONT À LONDON

La direction du club Ottawa annonce qu'elle a envoyé Wallace Kilrea et Syd Howe à London. Kilrea sera probablement rappelé vers la mi-février mais Howe finira la saison dans la ligue Internationale.

G. PETERKIN FAIT L'UNIQUE POINT

LE MONTAGNARD GLISSE UNE DEFAITE AUX BOURGEOIS DANS UNE PARTIE SERREE.

Le Montagnard, secoué, terrassé, malmené par plusieurs adversaires depuis quelque temps, est sorti subitement de son cercueil mercredi soir à l'Auditorium pour arrêter l'avance de New-Edinburg et se remettre dans le chemin le plus court aux honneurs amateurs.

Les Grimpeurs ont triomphé, mais leur marge ne fut que d'un point — l'unique point du combat enregistré dans une période supplémentaire.

Pendant trois sessions, les équipes se livrèrent un duel acharné: tantôt la victoide semblait vouloir favoriser une équipe, tantôt elle penchait du côté de l'autre. C'était une lutte à mort: la saison avance: elle tire même à sa fin et personne ne peut courir de risques inutiles, des risques qui seraient probablement suivis d'un désastre irrémédiable.

VIVE FUSILLADE

Le bombardement fut d'aillairs très prononcé de part et d'autre, mais le citoyen Vic Perreault a établi un record lorsqu'il arrêta à l'entrée des buts de New-Edinburg, 54 coups de toutes espèces.

C'était terrifiant à de certains moments. Dans le surtemps, Vic stoppa 20 coups avant de succomber sous la pression. Peterkin, de son côté en arrêta 32 en tout.

Dix-sept minutes supplémentaires avaient fui quand Peterkin compta l'unique point du débat. Une passe de Stitt à Burnett à l'entrée du fort montagnard venait d'échouer. Gordie Peterkin riposta par une descente que Harold O.Neil eut pu arrêter s'il eût été moins insouciant. Il laisse Gorrie libre avec la rondelle et tout naturellement, le sieur Gordie ne se fit pas tirer l'oreille pour pousser un coup terrible à la hauteur de la cheville dans le coin droit du panier.

ALIGNEMENTS

MONTAGNARD:— N. Peterkin. White et Rarley; G. Petedkin, G. Rhéaume et N. Henry; Murphy, Drper Ingram, Ferguson t Rooney.

NTW-EDINBURG: — —Perreault Bates et McInenly; Stitt, O'Nein. et Burnett; Walker, McGill et Jansen.

Arbitres: Alf Smith et Wash Peletier.

SOMMAIRE

TROIS PERIODES

Pas de point.

SURTEMPS

1——Montagnard, G. Peterkin . 16.50

PUNITIONS

1r Période: Rrley, White.
2me Période — —Aucune.
3me Période — McInenly, Btes.
Surtemps — Bates.

ARRETS

Perreault —	12	9	13	20	—	54
Peterkin —	12	6	5	9	—	32

LES COURSES À AGUA CALIENTE

SCOT'S GREY PREND LA MESURE DE DOCTOR WILSON ET NEGOPOLL

AGUA CALIENTE. — Voici les résultats des courses de mercredi au champ local:

Première Course

1—Sun Coat, Craigmyle, $5.20, 3.40, 2.20; 2—Madame Valrie, Corbett, 7.00, 4.80; 3—Voltmeter, Greco, $5.00. Temps, 1.15 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Forecaster, O'Brien, $12.20, 8.80, 3.60; 2—Alloy, Mulrooney, $11.40, 4.40; 3—Russell Gardner, Keiser, $3.60. Temps, 1.48 pour le mille 1/16.

Troisième Course

1—Miss West, Wolverton, $6.60, 4.80, 3.20; 2—Amlia Mae Miller, $21.00, 9.80; 3—Patricia McKeon, Schutte, $16.00. Temps, 1.29 4-5 pour sept furlongs.

Quatrième Course

1—Dolly Bay, Level, $54.20, 47.60, 14.00; 2—Pont Loma, Lyons, $47.60, 14.00; 3—Black Spot, Schutte, $6.80. Temps, 1.14 1-5 pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Scot's Grey, Redding, $5.60, 2.80, xx; 2—Doctor Wilson, Philpot, $2.60, xx; 3—Negopoli, Barrett, xx. Temps, 1.47 2-5 pour le mille 1/16.

Sixième Course

1—Kit Carson, Moran, $35&40, 13.20, 6.40; 2—Paragraphe, Richardson, $5.00, 3.60; 3—Kulaman, Morrison, $4.60. Temps, 1.14 pour six furlongs.

Septième Course

1—Duck It, Greco, $5.60, 3.80, 3.80; 2—GGolden Sweep, Langdon, $10.20, 9.00; 3—Fair Girl, Cannon, $8.20. Temps, 1.47 4-5 pour le mille 1/16.

LES COURSES À LA N.-ORLÉANS

NIATO A WHITNEY GAGNE LE PRIX DU FESTIVAL DE JANVIER. — TROIS PARTANTS DANS LE HANDICAP.

N.-ORLEANS. — Voici les résultats des courses de mercredi au parc de l'Exposition:—

Première Course

1—Cloimar, Deurema, $4.90, 3.20, 2.50. 2—Earl Pat, Landolt, $5.40, 3.90, 3—Cléo Margaret, C. Meyer, $4.10. Temps, 36 secondes 4-5 pour trois furlongs.

Deuxième Course

1—Doctor Tucker, C. Meyer, $19.00, 10.20, 5.90. 2—Peep O. Garrity, $4.00, 2.80, 3—Yachtsman, Horn, $3.30. Temps, 1.55 1-5 pour le mille 1-16.

Troisième Course

1—Haye's Choice, Cimerak, $18.50, 12.20, 6.40. 2—Carnen Club, Quackenbush, $24.30, 10.60, 3—Hilary, Dell, $10.60. Temps, 1.00 4-5 pour le mille et un furlong.

Quatrième Course

1—Strangheart, Quackenbush, $8.40, xx, xx. 2—Inception, Russell, xx, xx. 3—War Instigator, Leyland, xx. Temps, 1.51 2-5 pour le mille 1-16.

Trois partants seulement.

Cinquième Course

1—Nato, Russell, $4.90, 2.40, 2.70. 2—Line Rider, May, $3.40, 3.70. 3—Chimney Sweep, V. Smith, $2.70. Temps, 1.15 3-5 pour six furlongs.

Sixième Course

1—Cockrill, Whittaker, $6.60, 4.80, 3.00. 2—Old Bill, Martin, $6.70, 4.20, 3—Black Thunder, Dell, $3.50. Temps, 1.52 2-5 pour le mille 1-16.

Septième Course

1—Great Sport, Douglas, $14.90, 6.80, 4.80. 2—Red Spider, Sandoz, $6.00, 5.70. 3—Letter Six, Parmelee, $6.00. Temps, 1.53 3-5 pour le mille 1-16.

PRUETT DE NEWARK ACCORDA LE MOINS DE POINTS MERITES AU COURS DE LA CAMPAGNE

Il fut le lanceur le plus efficace de 1919 dans la ligue Internationale — Carleton de Rochester a enregistré 18 victoires contre sept défaites — Hogsett a à son crédit 22 victoires — Bream de Jersey-City fut défait à vingt reprises.

LA PLUPART DES LANCEURS ONT FAIT DU BON TRAVAIL

Si l'on considère le nombre de points mérités qu'il accorda à ses adversaires dans une joute de neuf manches, il faut s'accorder à proclamer Hubert Pruett, de Newark, le plus efficace des lanceurs de la ligue Internationale en 1929. Il n'accorda 2.43 points mérités par joutes, d'après les statistiques officielles que rend publiques aujourd'hui même Al. Munro Elias, de New-York.

En ayant maintenant égard à la proportion de victoires et de défaites, la palme revient à James Carleton, de Rochester, qui remporta 18 victoires contre 7 défaites. Elon Hogsett, de Montréal, enregistra 22 victoires durant la saison. Mamaux eut sept blanchissages à son crédit. Maurice Bream essuya vingt défaites.

LES CHIFFRES OFIFCIELS

	G.	P.	Cl.	Moy.	Pts	P.M.
Hubert Pruett, Newark	16	7	2	.696	80	2.43
Joseph Samuels, Toronto	9	7	15	.563	41	2.65
James Carleton, Rochester	17	7	1	.720	79	2.71
Frank Barnes, Toronto	13	6	4	.684	54	2.75
Milburn Shoffner, Jersey-City	8	10	24	.444	47	2.82
Albert Mamaux Newark	20	13	9	.606	88	2.91
Samuel Gibson, Toronto	9	10	22	.474	56	3.02
Elon Hogsett, Montréal	22	13	6	.629	97	3.03
Lawrence Irvin, Rochester	14	9	8	.609	74	3.10
Guy Cantrell, Toronto	20	12	7	.626	98	3.08
Herman Bell, Rochester	11	5	3	.688	48	3.54
Edgar Holly, Reading	18	9	5	.667	90	3.60
Chester Nichols, Montréal	13	12	19	.520	14	3.70
Charles Fischer, Newark	18	13	12	.581	108	3.74
William Henderson, Jersey-City	10	17	29	.370	104	3.80
John Berly, Rochester	12	11	18	.522	94	3.86
Paul Derringer, Rochester	17	12	11	.586	106	3.91
Jesse Fowler, Reading	18	12	10	.600	107	3.95
Elam VanGilder, Montréal	12	13	21	.480	80	4.07
Robert Osborn, Reading	11	14	26	.440	82	4.10
John Welch, Reading	6	15	21	.286	88	4.22
William Clarkson, Baltimore	14	13	20	.519	106	4.26
Stuart Bolen, Baltimore	19	14	13	.576	124	4.26
Nelson Greene, Reading	9	12	27	.429	106	4.50
Herb Thormahlen, Montréal	16	12	14	.571	126	4.52
James Faulkner, Buffalo	16	18	16	.552	126	4.52
Maurice Bream, Jersey-City	7	20	32	.259	109	4.56
Lloyd Davies, Newark	6	10	28	.375	67	4.67
Leo Mangum, Buffalo	16	13	17	.536	109	4.72
Gordon Rhodes, Jersey-City	6	14	30	.300	90	4.82
Roy Buckalew, Montréal	11	15	28	.458	88	4.86
Andrew Chambers, Baltimore	8	10	24	.444	87	4.83
Jack Hopkins, Jersey-City	4	14	33	.222	78	5.00

LEGENDE: — G.: gagnées; P.: perdues; Cl.: classement au point de vue des victoires et défaites; Pts: points accordés par le lanceur; P.M.: points mérités par joute de neuf manches.

Les lurons du club Iberville font une 1re sortie dimanche

Le groupe se rend chez le Dr Major à St-Joseph d'Orléans. — Une sortie qui fera époque.

QUARTIERS DU CLUB AU MON. NATIONAL

Les raquetteurs du club Iberville feront leur première sortie, depuis leur organisation, dimanch prochain. A cette occasion, ils envahiront le domaine du Dr E. Major de St-Joseph d'Orléans, un directeur du club et un fervent de tous les sports.

Il va sans dire que la randonnée fera époque dans les annales de la raquette à Ottawa et dans la région, tant à cause de l'enthousiasme des membres que de l'hospitalité proverbiale de Major. On s'attend à ce qu'une trentaine de lurons montent à l'assaut du village de St-Joseph.

Le club Iberville a établi ses quartiers généraux à la salle Notre-Dame; il a à sa disposition la chambre No 15 grâce à la courtoisie de M. W. Langevin, président de l'Association Notre-Dame et au gracieux concours du cercle paroissial.

Les amateurs sont cordialement invités à rendre visite au club à ses nouveaux quartiers.

LES COURSES AU PARC DE MIAMI

THE FRESHMAN GAGNE LE PRIX OPA LOCKA. — DE BONS CHEVAUX AU CHAMP DE MIAMI.

MIAMI. — Voici les résultats des courses de mercredi au parc local:—

Première Course

1—Calamity, W. Smith, 6-1, 5-2, 6-5. 2—Czarina, Leischman, 5-12, au pair. 3—Brave Knight, Frank, 10-1, 4-1, 2-1. Temps, 1.12 4-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Chrysalid, Rose, 6-5, 2-5, xx. 2—Lightfoot Don, Futerell, 2-1, 7-10, 1-4. 3—Louisiana, McGinnis, 10-1, 3-1, 7-5. Temps, 1.41 pour le mille.

Troisième Course

1—Hypnotisme, Gianelloni, 3-1, 6-5, 3-5. 2—Sandy Hatch, Carroll, 15-1, 6-1, 3-1. 3—Hazel Gumberts, Land, 10-1, 4-1, 8-5. Temps, 1.12 1-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Low Gear, Fisher, 5-1, 8-5, 3-5. 2—Nearby, Eaby, 4-5, 1-4, xx. 3—Herade, Yerrat, 6-1, 5-2, 6-5. Temps, 1.44 1-5 pour le mille et 70 verges.

Cinquième Course

1—The Freshman, Kurtzsinger, 3-1, 4-5, 1-3. 2—Marlboro, Knight, 4-1, 8-5, 7-10. 3—Mickey D., L. Lyke, 6-5, 1-2, xx. Temps, 1.45 1-5 pour le mille 1-16.

Sixième Course

1—Eleven Sixty, McDermott, 7-5, 3-5, 1-5. 2—Nursery Rhymes, Knight, 2-1, 4-5, 2-5. 3—Red Rose, Tekeant, 10-1, 4-1, 2-1. Temps, 1.45 2-5 pour le mille 1-16.

On joue au golf toute l'année à Victoria, C. B.

VANCOUVER, 23.—M. Grant Hall premier vice-président du Pacifique Canadien, est arrivé à Vancouver à 10.35 heures ce matin par convoi spécial accompagné de M. D. C. Coleman, vice-président des lignes de l'Ouest, M. F. C. McNabb, ingénieur de la construction à Winnipeg, M. John C. Newman, président de la General Steel Wares Limited, de Montréal, M. A. J. Clark, vice-président de la Federal Grain, Co., et M. C. A. Cotterell de Vancouver, surintendant-général du district de la Colombie Britannique. M. Hall qui s'en va en voyage d'affaires pour discuter de certains problèmes ferroviaires avec les officiers de la compagnie en Colombie Britannique, déclare qu'il en profiterait pour aller jouer sa partie de golf sur les terrains de l'hôtel "Empress" à Victoria. Comme en le sait, le golf s'y joue à toute saison de l'année en raison du climat exceptionnel dont jouit la Côte du Pacifique pendant la saison rigoureuse.

MINCE VALEUR D'UN ATHLÈTE

LE Dr PIERLE EN VIENT A LA CONCLUSION QU'UN ATHLETE NE VAUT PAS PLUS DE $1.49.— SON ANALYSE.

Le Dr C.-A. Pierle, de Canyon, Texas, a eu l'idée d'évaluer un athlète, d'après les éléments chimiques dont se compose son corps. Il est arrivé aux conclusions suivantes:

Avec un corps humain, on pourrait fabriquer:

1.—Trois bougies, en utilisant la graisse;

2.—Un clou gros comme le petit doigt, en utilisant le fer;

3.—Assez d'eau pour laver deux couvertures de laine;

4.—Assez de chaux pour blanchir un poulailler;

5.—Assez de soufre pour tuer toutes les puces d'un grand chien;

6.—Assez de sucre pour remplir le sucrier d'un service à thé.

Ceci posé, le docteur C.-A. Pierle s'est rendu dans une épicerie et il a acheté tous ces éléments. Il en a eu, en tout, pour $1.49 de notre monnaie...

C'est trop pour beaucoup; c'est peu pour quelques-uns.

UPPER OTTAWA

Renfrew, 7; Carleton Place, 3.
Almonte, 2; Arnprior, 0.

Faites-vous un devoir d'ajouter de l'OXO

C'est étonnant comme OXO introduit de variété dans le menu ordinaire, banal. OXO communique à tous les mets où il entre une richesse appétissante et la saveur du maigre de boeuf frais cuit.

OXO est du boeuf concentré à son meilleur—c'est la grande source d'économie pour la ménagère.



OXO

La Substance même du Boeuf

OTTAWA AURA AFFAIRE A UN RUDE ENNEMI SAMEDI

LE SUCCES DU MONTAGNARD - GRANDE ACTIVITE A L'UNIVERSITE

L'Ottawa aura un rude adversaire à terrasser dans les Maroons

Les Sénateurs visitent les Rangers ce soir puis reviennent ici pour recevoir les farouches gars de Strachan.

DEUX PARTIES DES PLUS IMPORTANTES

Nos gladiateurs, fiers de leur victoire sur Pittsburg, sont aujourd'hui à New-York pour faire la lutte aux dangereux Rangers, dans une partie très importante de la ligue Nationale. C'est une rude tâche qui attend les guerriers de Lalonde parce que les Rangers alignent une des plus belles troupes qu'il soit possible de réunir sous un même étendard.

En fait, il y a plusieurs critiques dans le monde sportif qui croient ce régiment de taille à décrocher le championnat du monde, en dépit de la force reconnue des Oursons de Boston. Ottawa ayant fait match nul avec les Rangers au jardin Madison, lors d'un récent conflit, a bon espoir de leur glisser une pilule ce soir.

Voici les parties de ce soir et nos sélections: Ottawa à Rangers (nulle); Américains à Boston (Boston); Détroit à Montréal (Montréal).

VENUE DES MAROONS

Le clou de la semaine, à notre point de vue, sera toutefois la visite des Maroons à l'Auditorium samedi soir Ces saltimbanques de Strachan mènent une ronde endiablée par le temps qui court. A leur présente allure, on croirait que le championnat les attend au coin de la rue. Ils bafouent tout le monde; surmontent tous les obstacles, se moquent de la malchance qui les guette à chaque pas et s'en vont sans cesse à de nouvelles conquêtes.

Et quand Montréal joue avec Ottawa, il y a toujours beaucoup de plaisir. Oui, mesdames et messieurs, beaucoup de plaisir. La partie de samedi dernier au Forum que nos gars perdirent au pointage de 2-1 à cause d'une décision plus ou moins juste de l'arbitre Goodman donne une bonne idée de ce que sont ces conflits Maroons-Sénateurs.

Nos ouvriers feront l'impossible pour racheter cette défaite; s'il y a un petit moyen ils administreront une râclée conditionnée aux envahisseurs

DE VIEUX AMIS

Jo. Lamb, jadis étoile montréalaise, travaillera contre ses anciens confrères. C'est en de telles occasons qu'il se fait valoir avec le plus d'avantage.

De leur côté, les Maroons ont sous chemses de vieux routiers de la capitale. Buck Boucher, Hooley Smith et Benedict. Ce dernier ne jouera pas, mais les deux autres seront au poste. Buck n'est pas un homme qui entend à rire: quand il est dans son assiette, il est très difficile de le déjouer. Hooley est aujourd'hui un des meilleurs avants dans la ligue Nationale. Son jeu s'est de beaucoup amélioré.

Le prince de l'attaque, cependant, n'est nul autre que le sieur Nelson Stewart. Le grand Nels, coq actuel des compteurs de la zone canadienne, a la faculté de réussir l'inattendu, même si ce n'est pas toujours légitime et c'est cela qui plait au public.

Les amateurs locaux attendent donc avec impatience la visite des fameux Montralais: il y aura foule dans la galère.

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie, 3; Springfield, 1.
Providence, 5; Boston, 2.

LIGUE CANADIENNE

Galt, 4; Kitchener, 3.
Guelph, 4; Brantford, 2.

Populaires croisière d'hiver

Ravissante croisière de Halifax aux Bermudes et aux Indes Occidentales, à un très bas prix, par les bateaux du National Canadien, comportant cinq paquebots nouveaux en acier. Tarif aller et retour de Halifax aux Bermudes, $80.00, Nassau $165.00, Jamaïque $180.00 et bas tarifs correspondants à tous les autres endroits.

Ces bateaux ont de luxueux agencements, des cabines munies de lits. tcutes des chambres à l'extérieur; des salles de repos, pour fumeurs et autres chambres pour le public. Faculté d'arrêt à tout endroit. Pour avoir de plus amples renseignements et réservations s'adresser au bureau des billets du National Canadien, 93 rue Sparks.

23, 30 jan.—16, 13, 20, 27 fév.

ALFRED STATION

21 JANVIER, 1930.

Le 13 janvier, avait lieu chez M. Paul Bisonnette, une réunion de parents et d'amis, dont les noms sont: MM. et Mmes J. Bissonnette, P. St-Jean, E. St-Jean, X. Groulx, W. Vinette, J. Bissonnette, T. Lalande, L. Cadieux, M. Simard, A. Groulx, D. Groulx, P. Groulx, N. Lalonde, F. Poirier, A. Carrière, A. Poirier, M. Carrière, F. Carrière; MM. A. Carrière, A. Séguin, L., R., Z. Bisonnette, A., A. St-Jean, P. Lalonde, E., D., L. Carrière, Z. Lepage, C., P. Butler; Mlles B., A., Y. St-Jean, D. Gélineau, A. Groulx, L. Carrière, Clairmont et nombre d'autres dont les noms nous échappent. Il y eut parties de cartes, chant, musique, etc. On se sépara enchantés de cette agréable soirée.

Un succulent réveillon fut servi par M. et Mme Paul Bissonnette, aidés de Mlle Blanche St-Jean.



Arrêtez la Toux Rapidement de cette Façon

Frictionnez Vicks sur la poitrine et la gorge; appliquez librement.

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

Les courses du Parc de Miami

Réalisant que de meilleurs chevaux courent à Miami et se rendant à la demande de plusieurs rédacteurs sportifs d'Ottawa et de Montréal, la Presse Canadienne a substitué à son service de courses de la Havane celui de Miami.

Le changement date de mercredi après-midi.

UNE SURPRISE AUX ÉTUDIANTS

ROCKLAND REMPORTE LA VICTOIRE APRES UNE INTERESSANTE PARTIE.

ROCKLAND. — Après une lutte acharnée qui nécessita du temps supplémentaire, l'équipe majeure de l'Ecole St-Joseph de Rockland, sous la direction de M. le Prof. J. R. Millette, sortait victorieuse de l'Université d'Ottawa dans une de ces parties de hockey dont on se souvient longtemps.

Oui messieurs, saluons nos vainqueurs, ils ont travaillé ferme. Mais passons plus en détail les péripéties de ce combat terrible.

La rondelle mise au jeu à l'Université par le Révérend Père Brunet, ne tarda pas à perdre tout sens de direction. Tantôt poussée par le bâton docile d'un guerrier du St-Joseph, elle venait rencontrer un mur infranchissable en la personne de ce M. Côté, gardien de but de l'adversaire.

Mais vite, la défense ennemie lui faisait rebrousser chemin, et c'est là que le "poke-check" de l'avant-garde venait sauver la situation. Mais le hasard ou le talent, perçant un peu le voile de l'inconnu, permit que le sieur Rousson habile troupier de l'Université enfilât le premier point.

L'Université menait donc à la première période par 1-0.

La deuxième période fournit du jeu rapide et compliqué. Le St-Joseph devenait plus dangereux mais toujours les poussées de M. Millette et de Macdonald trouvaient une limite à la défense ennemie. Mais tant d'efforts ne pouvaient que porter de bons fruits.

Une descente rapide de M. Millette, une passé à Macdonald qui passe à Gareau... et... c'était fait. Il était grand temps. Quelques minutes plus tard la cloche annonçait la fin des hostilités.

COUP DECISIF

Cependant l'on est si impatient de savoir le résultat d'une telle partie que cinq minutes supplémentaires sont accordées. En moins de trois minutes, Gareau trouva le coin du sac et le St-Joseph menait au pointage de 2-1. Les deux minutes qui suivirent ne produisirent aucun point. La victoire était pour le St-Joseph.

Comme vous le voyez, mes chers amis, la joute fut des plus serrées. La victoire a souri à notre équipe. Cette victoire nous la chantons sans mépriser nos adversaires. Au contraire, nous reconnaissons en eux des joueurs habiles et expérimentés.

Permettez de saluer ici notre gardien de but dans la personne de Geo. White. Son travail sensationel a soulevé plus d'un Ah! d'admiration. Couillard et Dion présentaient un mur quasi infranchissable devant notre forteresse. Devine, Schryer et Dehaitre formaient la réserve. Grâce à leurs services nombreux, ils surent tenir en échec l'invasion ennemie.

UN BEL ACCUEIL

Qu'il nous soit permis de remercier ici M. Millette qui sut si bien organiser et diriger l'équipe dans son invasion à la rue Wilbrod.

M. St-Georges était u poste pour encourager et aider de ses conseils. Sa présence fut grandement appréciée.

Les gens de Rockland, fidèle à la tradition, et loyaux à leur équipe avaient accompagné les joueurs à l'université. Merci pour l'encouragement.

Que le Révérend Père Brunet accepte nos remerciements sincères. Son accueil chaleureux a su plaire à tous.

La fin de la semaine verra probablement la reprise des hostilités, à Rockland contre cette même équipe avec ses mêmes joueurs. Qu'on se le dise, messieurs. Où ces deux clans se rencontrent, il y a plaisir et gaîté. Une autre fois remercions l'université dans dans la personne de ses directeurs et saluons.... nos vainqueurs.

LIGUE WEST-END

Elmdale, 2; Primrose, 1.

COMTÉ DE RUSSELL

Rovers de Russell, 2; Kenmore, 1.

Upper Ottawa junior

Pembroke, 5; Arnprior, 0.

OTT. CENTRAL JUNIOR

Chesterville, 7; Morewood, 3.

LIGUE BANCAIRE

Royale, 1; Montréal, 1.
Commerce, 2; N.-Ecosse, 0.

PROV. MARITIMES

Kentville, 3; Halifax, 2.
Truro, 5; N.-Glasgow, 2.
Starlarton, 4; St-François, 2.
Mt-Allison, 7; Port Elgin, 5.



JOHN-D. ROCKFELLER, le généreux distributeur de pièces de dix sous, fait du golf à Ormond Beach, Floride.

UN BEAU SUCCÈS DES MILLIONNAIRES

GATINEAU MILLS TRIOMPHE DE BUCKINGHAM PAR 3-0.

Gatineau Mills a infligé un blanchissage de 3-0 à Buckingham dans une partie de la Lower Ottawa jouée mercredi soir sur le terrain des Millionnaires.

Smith compta le premier point dans la strophe initiale sur la passe de Cadieux; Cineault enfila le deuxième à la suite d'une descente durant la période intermédiaire et Cadieux fit l'autre dans la finale sur la passe de Cineault.

Alignements

Buckingham. — Chénier, Tourangeau et Gorman; Perrier, Gillis et Comtois; Portelance, Howie, Pigeon, Baldwin.

Gatineau — Hamel, Lacoste et Cineault; Cadieux, Smith et Meloche; McKenzie et McCann.

LA DÉLÉGATION DU CAP DIAMANT

LES RAQUETTEURS DE QUEBEC VIENNENT NOMBREUX AU CONGRES D'OTTAWA.

Les villes de Québec et de Lorretteville seront largement représentées à Ottawa lors du grand congrès des raquetteurs tenu dans cette ville les 1er et 2 février prochain.

Le 31 janvier un train spécial du Canadien National partira de Lorretteville à 10.00 du soir pour arriver à Ottawa à 8 h. du matin le 1er février. Il transportera environ 250 raquetteurs appartenant à différents clubs.

D'autres trains spéciaux du Canadien National seront mis à la disposition des raquetteurs venant d'autres endroits du Canada et des Etats-Unis.

RECRUE DU CANADIEN

MONTREAL. — Le Canadien vient d'engager Gus. Desrivières, jeune amateur de Winnipeg qui peut jouer soit à l'attaque soit sur la défense.

Il fera ses débuts samedi soir contre Boston.

JEFFRIES COQ A LA SAVATE

L'ANCIEN CHAMPION DE BOXE SE FIT UN NOM AU SPORT FRANCAIS IL Y A UNE TRENTAINE D'ANNEES.

Fouillant de vieux documents sportifs jtant l'œil sur le récit de fameux exploits du bon vieux temps, on fait l'étonnante découverte que Jim Jeffries est champion de l'univers à la savate, et qu'il gagna ce titre à Paris il y a déjà trente ans.

La savate, comme on le sait permet, dans une lutte, l'emploi de ses mains et de ses pieds, et l'homme qui est le plus agile et frappe le plus fort est vainqueur. Mais Jeffries, pour remporter son championnat, n'employa qu'une de ses mains et une seule fois.

Peu de temps après qu'il eut gagné le championnat poids-lourd à la boxe, Jim fit une tournée en Europe. Il rencontra quelques-uns des meilleurs hommes d'Angleterre et aucun ne put lui offrir une résistance sérieuse. Il s'en fut à Paris sous la gérance de John - S. Barnes.

SPORT A LA MODE

Jeff, avec son frère, se montra dans un théâtre, mais il n'obtint pas de succès. Les Parisiens n'étient pas intéressés dans la boxe. Ils ne la comprenaient pas, mais possédaient la savate.

Il fut proposé au champion Jeffries de se battre avec un nommé La Blah, un "savatier" de premier ordre, et à qui on accordait généralement le championnat de l'univers.

Jim se battrait comme il le voudrait et le Français, de ses mains et de ses pieds. La savate fut expliquée à Jim, et après avoir hésité quelque peu, accepta.

Quand le gros Américain monta dans l'arène, et aperçut son adversaire, qui était tout petit, il ne peut s'empêcher de rire et refusa de se battre. "Je ne veux pas le tuer", déclara-t-il.

COPAIN SOLIDE

"Ah! ne craignez rien, monsieur Jeffries., répliqua le gérant de La Blah. Mon protégé est petit, mais sait se battre."

Finalement, Jim accepta, et quand la cloche résonna, annonçant la première reprise, le champion s'avança à la rencontre de son homme. Jeff était en garde, mais le Français ne bougeait point, et son attitude fit rire le gros Jeffries, mais ce nouveau rire fut de courte durée, car La Blah sautant dans l'espace, "rua" Jeff si fort, à la mâchoire, que le coup fut entendu à une centaine de pieds plus loin.

Le Français retomba sur ses jambes et remit son attitude, tandis que Jim se massait le menton. Il était tout surpris et se demandait ce qui l'avait atteint.

LA DECISION

La Blah au lieu de poursuivre son avantage, se promena dans l'arène si bien que Jim se remit du coup qu'il avait reçu. Comme un boeuf enragé, l'Américain se lança à l'attaque et son arversaire se mit a fuir, mais se décida finalement à attaquer de nouveau. Soudain, il sauta encore une fois dans l'espace mais Jim l'attendait, et lui administra un terrible coup de sa droite qui le terrassa. L'arbitre alors annonça " Gloire à monsieur Jeffries ".

Et c'est ainsi que Jim Jeffries fut non seulement champion du monde à la boxe mais qu'il fut aussi champion de l'univers à la savate.

Deux parties de la ligue Notre-Dame

Il y aura deux parties à l'affiche ce soir, dans la ligue de quilles des Hommes Mariés de la paroisse Notre-Dame.

L'invincible qui mène la parade rencontre les Toréadors: dans le deuxième combat le Météores fera face à l'Excelsior. C'est pour les 7 h. 55 précises. Qu'on se le dise.

Positions

	G.	P.	Moy.
Invincibles	3	0	1000
Toréadors	2	8	.667
Excelsiors	1	2	.333
Météores	0	3	.000

UN JEUNE NOUS QUITTE



Wally Kilrea, jeune recrue du club Ottawa, a été envoyé au London de la ligue Internationale. Syd. Howe l'accompagne. Kilrea sera probablement rappelé vers la mi-février. C'est un jeune de promesse.

CHOUINARD ATTEINT NOTRE VILLE APRÈS UNE LONGUE MARCHE

IL IRA A MONTREAL ET A QUEBEC POUR PRENDRE PART AU MARATHON PROFESSIONNEL D'ARMAND VINCENT.

Jean-Baptiste Chouinard, brillant et étonnant raquetteur de Notre-Dame du Nord, est arrivé à Ottawa la nuit dernière, après avoir franchi en moins de 13 jours les 425 milles qui séparent sa place de la Capitale. Ce marcheur infatigable est en parfaite condition, malgré les fatigues d'une randonnée aussi remarquable.

M. Chouinard a été reçu par les directeurs de La Gaieté. Il se rend incessamment à Montréal en marchant toujours et de là à Québec par train. Il démarrera dans le grand marathon professionnel de l'Usher's Green Stripe qu'a organisé le promoteur Armand Vincent. Chouinard n'est âgé que de 30 ans.

Williams ne prendra pas part au concours

Le champion refuse une invitation d'organisateurs de Toronto. — Ses nombreuses occupations.

UN ÉCHO DE SA COURSE AVEC TOLAN

VANCOUVER. — Percy Williams, champion coureur olympique, ne participera apas au grand concours athlétique intérieur qui doit avoir lieu à Toronto le 20 février.

Les organisateurs de ce tournoi ont invité Williams de même que le fameux Eddie Tolan et autres athlètes de réputation internationale; ils comptaient beaucoup sur la présence du champion et sa décision leur porte un rude coup.

Percy décline toute invitation de ce temps-ci sous le prétexte que ses occupations ne lui permettent pas de s'absenter.

Dans les milieux sportifs locaux on ne blâme pas l'attitude de Williams mais on regrette beaucoup qu'il ne puisse aller démontrer sa supériorité sur les autres coureurs d'Amérique.

D'aucuns opinent que Williams ne veut pas rencontrer Tolan à cause des incidents désagréables qui se déroulèrent lorsqu'il battit Tolan à Vancouver l'été dernier. Tolan s'était alors permis de déclarer que William avait eu la faveur des juges parce qu'il était de la place.

ASS. AMÉRICAINE

Kansas-City, 3; St-Louis, 1.
St-Paul, 4; Minneapolis, 2.

AUX ETATS-UNIS

Yale, 11; Dartmouth, 1.

LES BLACKS HAWKS SONT SATISFAITS

LE MAJOR McLAUGHLIN NE FERA PAS DE CHANGEMENTS A LA GERANCE DE SON CLUB.

CHICAGO. — Les Chicago Black Hawks sont satisfaits de leur équipe actuelle et de la tenue de leurs joueurs dans la course au championnat de la ligue Nationale.

Le major McLaughlin président du club, déclare que la gérance fait de la bonne besogne, produisant des résultats très heureux et qu'il n'est aucunement question de lui faire subir des changements comme le prétendent certaines rumeurs mises en circulation ces jours-ci.

On disait que les Hawks avaient entamé des négociations avec Dick Carroll instructeur de Tulsa dans l'Association Américaine et que sa nomination à la gérance des Epervers était imminente.

"Cette rumeur est sans fondement dit M. McLaughlin. Notre club finira la saison sous la direction de Dick Irwin, instructeur et de Bill Tobin, gérant d'affaires"

Victoire du Canada

MILAN. — Le Canada a battu l'équipe locale par 17-2 dans une exhibition de hockey donnée ici mercredi soir.

LÉGARÉ VAINQUEUR

Légaré a triomphé de McMullen-Perkins par 7-1 dans une partie de la ligue des Marchands d'autos jouée mercredi à l'Auditorium.

HOCKEY AMATEUR SENIOR

AUDITORIUM

Vendredi, 24 Janvier

BURGHS vs SHAMROCKS

LA SALLE vs RIDEAU

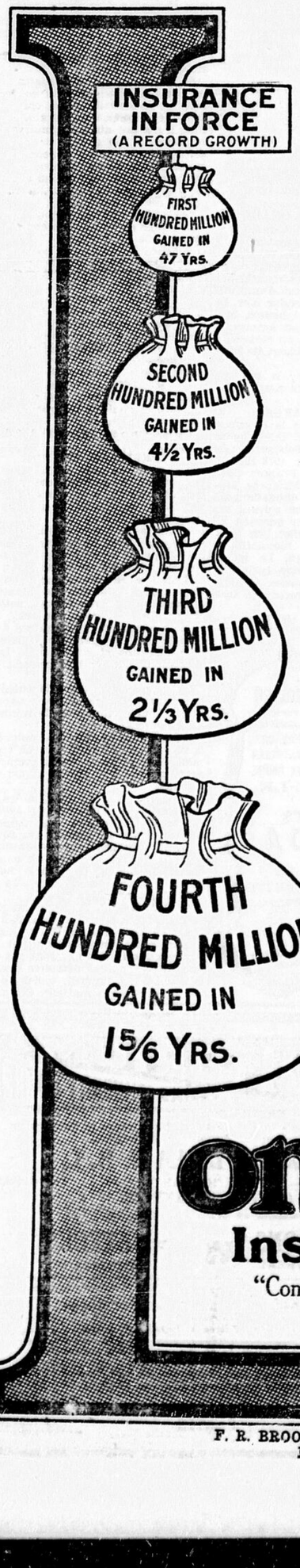
La musique la plus récente par un reproducteur géant et les résultats de la N. H. L. annoncés promptement.

TOUS LES SIEGES SONT RESERVES

50c—Impôt compris
N'importe où dans la patinoire.

Sièges maintenant en vente au Contrôle de l'Auditorium, et chez Ambrose Smith, marchand de tabac, Edifice Metropolitan, rue Sparks

Achetez vos sièges maintenant pour les joutes de détail qui restent et assurez-vous des sièges pour les parties de détail.



Allant de l'avant !

Les nouvelles affaires pour 1929 battent tous les records antérieurs

La London Life accuse un remarquable progrès en 1929, 55me année de Service Public de la Compagnie.

Nouvelles assurances émises - $110,387,372
Le plus gros volume d'affaires dans les annales de la Compagnie.

Assurances en vigueur - - - $407,327,631
Un gain de $55,285,554.

Actif total - - - - - - $57,808,154
Ne comportant aucune valeur spéculative.

Taux d'intérêt accru sur Actif Placé, 6.45%.

Réserves pour Engagements de Polices plus fortes de $2,980,624 que ce qu'oblige la Loi des Assurances du Dominion.

Surplus— Après avoir fait honneur à toutes les exigences du gouvernement et pourvu en plus à tous les profits dus et accrus aux détenteurs de polices, le montant de Surplus accumulé se chiffre à plus de $6,225,000.

Les foyers et compagnies commerciales du Canada sont maintenant protégés par plus de 500,000 Polices de la London Life. Les basses primes garanties et le bas coût net ont contribué grandement à la rapide croissance de la compagnie.

On s'empressera de vous adresser par la poste sur demande le Cinquante-cinquième Rapport Annuel.

London Life Insurance Company

"Compagnie Industrielle Ordinaire du Canada"

SIEGE SOCIAL - LONDON, CANADA

F. R. BROOKS, W. H. GARDNER, représentants de la région
Edifice Jackson, 122, rue Bank, Ottawa.

UN GRAND JOUR POUR LES SKIEURS

Le jeudi, 6 février, sera un grand jour pour tous les skieurs de la ville d'Ottawa. En effet, il y aura un grand concours de "ski-joring" sur la rivière Ottawa en face de la glissoire de Rockcliffe. Les skieurs seront tirés par des chevaux, des motocyclettes et même des aéroplanes, auxquelles on aura enlevé les ailes. Cela sera très captivant pour la majorité des gens car ce sport des plus populaires en Suisse et en Norvège, n'est au Canada qu'à son début.

Il ne faut pas s'imaginer que s'est un enfantillage que de se laisser trainer à l'arrière d'un cheval, d'une motocyclette ou encore d'un avion. La vitesse est d'environ 25 milles à l'heure pour les commençants, mais ceux qui sont solides sur les jambes peuvent garder leur équilibre à une vitesse d'une soixantaine de milles à l'heure. Il faut de l'adresse et une grande résistance. Il n'y a rien qui fatigue tant les jambes que ce sport. Le fait est qu'un skieur ne peut rester qu'une dizaine de minutes à l'arrière d'un automobile ou d'une motocyclette qui fait du 50 milles à l'heure.

La méthode dont on se sert est très simple. Un long cable est attaché à l'arrière de la motocyclette de l'automobile ou du l'aeroplane, si c'est (un cheval, l'on se sert de deux long cables que l'on attache au collier). Une bamboo est fixé à l'extrémité des cables et le skieur s'y attache. Le "remorqueur" est alors lancé à grande vitesse et le skieur est forcé à se servir de toute sa science d'équilibriste. Ce sport sera populaire sans aucun doute durant la semaine du carnaval.

M. C. E. Mortureux, président du Ottawa Ski Club, est en charge du comité du ski, pour la semaine du carnaval. Il déclare qu'il y a plusieurs noms sur la liste des skieurs qui prendront part au grand concours de "ski-joring". Les avions dont on se servira sseront prêtés par le club d'aviation d'Ottawa, et seront pilotés par des aviateurs du club.

TROIS...

Suite de la première page

Le bureau des commissaires décida à l'unanimité d'engager la compagnie A. A. Crawley, pour faire une vérification complète des livres de l'hôtel de ville. Me A. W. Greene, représentait la compagnie d'assurance à cette conférence.

Le travail de vérification a été commencé dès hier après-midi. La compagnie pourra aussi faire des recommandations pour améliorer le système de tenue des livres et de vérification.

On se demande dans les milieux municipaux comment cette défalcation de fonds a pu se faire sans attirer l'attention du vérificateur municipal, M. W. A. Tolley. Après avoir trouvé le déficit, il dit qu'il aurait dû être découvert plus tôt. Il dit cependant qu'il n'en eut pas connaissance, ayant confié la vérification des livres du marché et d'autres sources de revenu à un de ses assistants.

LA VERIFICATION

Broad avoue qu'il y eut des déficits, mais il dit qu'il n'est pas le seul à blâmer. Il critique entre autres le système de vérification, qui lui a permis d'accumuler des déficits au point qu'il lui fut impossible de remettre les affaires en ordre. Il croit que si le système avait été efficace, on aurait pu remédier au déficit avant qu'une somme considérable y soit impliquée.

La compagnie qui avait assuré Broad ne s'opposa pas à ce que l'accusé soit poursuivi devant les tribunaux. Elle laissa cependant la chose entre les mains de la ville. Il est possible que la ville ne puisse pas recevoir le plein montant des polices d'assurances. Dans le cas du fonds de pension des pompiers, l'assurance de $5,000 en couvrirait que le déficit de $3,697.23. Pour l'autre police de $5,000, la compagnie dit que la vile n'a droit à une compensation que pour l'argent volé pendant l'année 1929, l'assurance ne couvrant que 12 mois. On croit cependant que le déficit de 1929 s'élèvera au montant total de l'assurance. Broad aurait converti à son usage personnel l'an dernier en une seule occasion un chèque au montant de $2,000, provenant du département de la police, pour différents permis. Broad ne forgea pas le chèque, mais il le déposa sur d'autres comptes pour couvrir des déficits, au lieu de le placer au crédit du département de la police.

D'autres montants reçus du marché, de l'hôpital Strathcona et du Sanatorium Royal d'Ottawa ne furent pas déposés au crédit du marché ou de ces institutions. L'argent a été placé en partie pour combler d'autres déficits.

Il faudra démêler tous ces détails d'administration.

ARGENT EMPRUNTE

Il n'y a rien de nouveau dans le cas d'Edward J. O'Neill, du bureau du vérificateur municipal, et de J. Raoul Paquette, du bureau du trésorier municipal. Le premier doit environ $645 à la ville, et l'autre, environ $834. O'Neill avoua qu'il doit l'argent, mais il dit qu'il avait fait une entente pour remettre la somme en question. Paquette est dans une position semblable. Il s'est absenté de la ville, probablement pour trouver le montant qu'il doit et le remettre immédiatement à qui de droit.

LA TROISIÈME...

Suite de la 1ère page

moin suivant. Il produit des registres qui indiquent que le 26 avril 1923, Hyndman a vendu à la maison E. Jarvis et Cie, pour la somme de $1,029.40, une obligation qui était à son compte à la Banque de Montréal.

DIFFERENCES

Gordon Scott, président de la Commission des vérificateurs du gouvernement, témoin suivant, dit qu'en 1927, après enquête élaborée, il a fait un rapport aux autorités. Nous avions trouvé, dit-il, des différences de quelque $7,700 dans les chiffres de la réserve, mais nous ne fîmes pas d'accusations dans ce rapport, étant donné que nous croyions les différences attribuables à des erreurs de commis. Le 5 mai la même année, cependant, le témoin raconte avoir envoyé une lettre à l'hon. W. D. Robb, dans laquelle il fait part du déficit trouvé. Le témoin dit qu'il s'est rendu compte depuis que les différences se rapportaient à la deuxième et à la troisième charge qui pèsent contre Hyndman. J'ai discuté ces différences avec l'inculpé dans le temps dit-il, mais je n'ai jamais été satisfait de ses explications.

Ici, Me Fripp donne lecture du rapport produit par M. Scott. Sauf une remarque générale à la fin, il ne contient rien qui indique irrégularités. Cette remarque dit que les enquêteurs auraient certaines suggestions à faire au sujet de la routine et la procédure. Le témoin dit que cette phrase portait un certain sens caché concernant les différences trouvées. Mais le reste du rapport est par contre satisfaisant.

Francis L. Peters, employé aux Finances, dit que toutes les obligations du ministère sont imprimées à la British American Bank Note et à la Canadian Bank Note d'Ottawa.

G. H. Burland, secrétaire-trésorier de la British American Bank Note, dit que ses registres n'indiquent pas que les obligations T. E. 358463, S. B. 39311 et T. E. 491-997 aient été imprimés par sa compagnie.

E. J. Wood, vice-président de la Canadian Bank Note, dit que les obligations 358463 et S. B. 39311 ont été imprimés par sa compagnie.

UN DEFICIT

Percy Gordon, comptable aux Finances, raconte qu'il a fait enquête en 1925 et trouvé un déficit de quelque $16,000 dans les obligations de la réserve. Il parla de la chose à Hyndman qui finalement déclara qu'il avait quatre obligations "échantillons" en sa possession. Le témoin dit aussi que le rapport de l'auditeur général ne couvre que les obligations qui lui sont soumises.

A. E. Campbell est aussi rappelé pour un point technique et la cour ajourne à 1 h. 30 cet après-midi.

Ces témoignages terminent la preuve de la première accusation majeure. Les plaidoyers commenceront cet après-midi.

DEUX PREMIERES CHARGES

La preuve au sujet des deux premières charges de l'accusation majeure qui pèse contre G. W. Hyndman, ci-devant sous-ministre adjoint des Finances canadiennes, accusé de vol d'obligations d'emprunt de la victoire, a été entendue hier. Le procès a commencé à 11 heures, hier matin, et lorsque la cour ajourna à six heures hier soir, on en était à la troisième et dernière charge de l'accusation.

L'inculpé a dû passer la nuit en prison, le juge Raney lui ayant refusé la liberté provisoire.

SECONDE CHARGE

Le premier témoin de la couronne dans la seconde charge, celle d'avoir volé en octobre 1923 l'obligation de l'emprunt de la victoire 1918-1923 n. S. E. 38,311, fut Mlle Frances Garland, du Ministère des Finances, préposée aux registres des obligations en réserve. Elle déclara que suivant ses registres, l'obligation en question avait été remise le 4 juillet 1923 à G. W. Hyndman comme "échantillon" d'une nouvelle émission. Le même mois, une autre obligation fut remise à M. Hyndman comme "échantillon" également. Il reçut en tout quatre obligations.

Contreinterrogé par Me Fripp, avocat de la défense, l'inculpé dit que chaque fois, les obligations lui étaient "chargées" et il en était responsable jusqu'à ce qu'elles fussent remises en réserve.

Percy Gordon, comptable du Ministère des Finances, lut une déclaration de la Banque de Montréal au sujet des obligations remises au ministère, le 31 octobre 1923, et échéant le 1er novembre de la même année. De ce nombre se trouvait la S. B. 39,311.

C. H. Butterworth, comptable de la Banque de Montréal, produisit le registre de la banque au sujet de la transaction de l'obligation de $500 entre la dite banque et M. Hyndman. La déposition avait eu lieu le 4 juillet 1923. Les entrées indiquaient que l'inculpé avait escompté un billet de $350 et produit l'obligation comme garantie.

M. Hyndman, témoin suivant, explique que les obligations "échantillons" sont en réalité des obligations "specimen". Il était d'usage de retirer des obligations de la réserve comme specimen pour une nouvelle émission. Dans le cas donné, le reçu demeura en sa possession et non pas en celle des personnes qui avaient sorti l'obligation des réserves. En 1927, on lui fit remarquer qu'il n'avait pas remis l'obligation. C'était trois ans après qu'il avait laissé cette branche. Il fouilla dans sa caisse personnelle et trouva trois obligations. L'autre portait un numéro différent, S. B. 22,653. Le témoin affirme qu'il remit ces obligations au contrôleur de la circulation des titres en lui disant qu'il payerait toute différence dans les talons entre l'obligation originale et la S. B. 22,653.

Contreinterrogé par Me Slaght, le témoin avoue qu'il y avait un registre pour toutes les obligations légitimement émises. Il avoua également avoir reçu l'obligation de $500 S. B. 39.311 le 4 juillet 1923. Il ne voulut pas nier qu'il s'était servi de l'obligation en question à la date susmentionnée. A M. Slaght qui lit la preuve donnée auparavant par l'inculpé au sujet de l'obligation et voulant que la dite obligation ait été donnée à M. Veits, du ministère des Finances et fut remise à Hyndman ensuite, le témoin dit qu'il n'a jamais donné l'obligation à M. Veits.

Hyndman dit qu'il avait placé l'obligation de $500 dans sa caisse personnelle avec ses documents privés.

"Pourquoi l'avez-vous portée à la banque et vous en êtes-vous servi pour vos propres besoins?

"J'avais pleinement droit de ce faire, du moment que je laissais des obligations d'égale valeur.

"Ne vous rappelez-vous pas avoir dit que toute obligation légitimement émise devrait être enregistrée?

"Oui, mais les obligations d'une dénomination peuvent être échangées pour d'autres.

"Pourquoi ne vous serviez-vous pas de vos propres obligations, demande Son Honneur?

"L'autre était plus facile à négocier et à mettre à la banque, répond le témoin.

"Et plus facile à vendre?" fait remarquer M. Slaght.

Le témoin avoue qu'à maturité, la banque percevrait $500 du gouvernement et le mettrait à son compte. Il avoue également qu'entre 1923 et 1929, il n'a fait aucune tentative pour rembourser l'obligation de $500 du gouvernement. Il dit cependant que le ministère a été remboursé pour cet argent et au juge qui lui demande où s'en trouve la preuve, il répond qu'elle est au ministère.

"Je crains que nous nous mêlions sans espoir de nous comprendre", fait observer le juge quand le témoin commença à expliquer comment il avait payé l'obligation S. B. 39,311 par une autre obligation S. B. 22,693, le 31 mars, 1927.

M. Slaght soutint que la S. B. 22,693 était sans valeur depuis 1923 alors que le gouvernement l'avait rachetée. Elle n'a pas été cancellée, dit-il, et est tombée aux mains de l'inculpé.

Le témoin avoue qu'il savait que la S. B. 22,693 était une obligation valeur des coupons, soit $13.75, de rachetée et qu'il n'a pas remboursé la l'obligation S. B. 39,311.

La cour a alors ajourné à 9 h. 30 ce matin.

PREMIERE CHARGE

"Je n'ai pas pris d'obligation du Dominion", a affirmé catégoriquement Hyndman à la reprise des assises, hier après-midi, au cours du contreinterrogatoire très serré que lui a fait subir Me A. G. Slaght, C.R., en rapport avec la première charge qui allègue le vol de l'obligation de la victoire 1918-1933 n. 358,463.

Restait à savoir comment les registres de la Banque de Montréal, succursale de la rue Sparks, peuvent porter que le 3 novembre 1922, l'inculpé a déposé ladite obligation à son compte comme garantie collatérale d'un emprunt et qu'il vendit ladite obligation pour rembourser ledit emprunt.

C'est sur ce point que l'inculpé fut longuement contreinterrogé par Me Slaght, qui occupe pour le ministère des Finances.

L'accusé commença à témoigner à la reprise des assises à 1 h. 45, après-midi. Les témoins de la couronne avaient tous été entendus dans la matinée.

L'inculpé raconte qu'il entra au ministère des Finances en 1904 et s'éleva graduellement au poste de sous-ministre. En janvier ou février 1922, il consentit, sur les instances des autorités, à accepter le poste de contrôleur de la circulation numéraire. Il trouva les affaires dans un état plutôt pitoyable.

De 1922 à 1924, M. Hyndman était en charge des emprunts. Quant à l'obligation en cause, n. T. E. 358,463, le témoin dit que les obligations renvoyées au ministère n'étaient pas toujours cancellées et détruites, comme le disait M. Campbell, témoin de la couronne, dans la matinée. Certaines étaient remises en circulation.

L'inculpé ne se trouvait pas à Ottawa lorsque la Banque de Montréal renvoya au ministère l'obligation en question, soit le 4 juillet 1922. Il était parti la veille pour les provinces maritimes et ne revint que vers le 20 du même mois, laissant le bureau à la charge de M. Percy Gordon.

Le rapport de l'Auditeur général couvrant la période de 1923 à 1926 fut produite en cour par la défense et le témoin dit qu'il n'y a rien vu qui laisse soupçonner un déficit.

A. E. Horton, gardien en chef des documents parlementaires, produit le rapport de vérificateurs au ministère des Finances en 1927. La défense soutient qu'il n'y a rien dans ce rapport qui fasse voir des lacunes aux Finances.

ERREUR DE CHIFFRE

En réponse à une question, le témoin dit que s'il avait pris l'obligation en question ou quelqu'autre, on aurait constaté la disparition à la fin de la semaine ou du mois.

A cette époque, raconte-t-il, j'avais des obligations personnelles pour environ $10,000, les unes à la Banque de Montréal les autres au bureau. Comment se fait-il que cette obligation soit inscrite dans les livres de la banque au compte personnel de l'inculpé? A ceci M. Hyndman dit qu'à son départ pour les provinces maritimes, il avait laissé tous ses livres accessibles au bureau. A son retour, il ne put retrouver un mémoire de ses transactions privées et ainsi il n'était pas en mesure de dire les numéros des obligations. Les obligations émises en 1918 et celles de 1919 étaient de même grandeur et apparence. Elles ne différaient que par les numéros. Il est possible, dit-il, qu'en numérotant les obligations, une erreur d'impression ait été commise et les chiffres dupliqués On a de nombreux exemples de pareilles duplications. Il y en a même au sujet des talons.

Contre interrogé par Me Slaght, l'inculpé avoue avoir un compte personnel avec la Banque de Montréal. Il nie avoir été "mal pris" en 1922 mais il emprunta $900 de la banque durant l'été. Il offrit une obligation comme garantie collatérale. Celle-ci fut vendue en novembre par la banque. Le témoin dit qu'à cette époque il gagnait $4,500 par année. Il ne nie pas l'exactitude des registres de la banque qui décrivent l'obligation comme étant celle en cause dans la charge.

"Comment se fait-il alors que les choses soient ainsi, dit M. Slaght? Auriez-vous acheté l'obligation en question?"

"Je ne puis dire, répond l'accusé. Je n'ai pu obtenir au ministère le livre rouge dans lequel j'inscrivais toutes mes transactions personnelles. Je n'ai pas pu non plus obtenir du ministère des Finances une déclaration sur l'inscription des obligations à cette époque. Je ne suis pas en mesure de répondre sans registres. Il y a sept ans que ces choses se sont passées.

"Mais, répond Me Slanght, votre avocat a eu pleine liberté d'examiner les dossiers. Je ne veux pas que vous laissiez entendre qu'on vous a refusé quoi que ce soit pour votre défense si on pouvait le faire. Comment le ministère aurait-il des dossiers sur l'inscription d'obligations volées?

Je sais qu'un voleur n'irait pas signer un document qui pourrait plus tard servir contre lui, réplique-t-il.

"Je ne donnerait pas de reçu pour une obligation volée", fait observer humoristiquement le juge Raney".

L'accusé continue à nier qu'il ait pris l'obligation. Il avoue qu'une filière Warwick a été trouvée dans sa chambre mais dit qu'elle contenait simplement des copies.

"Est-ce là accident ou mystère", demande Me Slaght.

"L'un ou l'autre, comme vous voudre", répond M. Hyndman.

Mais, poursuvit Me Slaght, l'obligation qui nous concerne ici a-t-elle donc été remise en circulation?

"Je ne sais pas; il me faudrait le livre rouge de mes transactions personnelles pour répondre à cette question".

Me Slaght en reste là et la seconde charge est alors produite.

Merveilleuse croissance de la London Life

L'année 1929 qui fut notée durant ses premiers mois par une grande fièvre de spéculation et dans ses derniers mois par un krach dans la bourse fut en même temps une des meilleures années d'affaires de la London Life Insurance Company. Jamais dans ses annales elle n'a pu accuser un meilleur état de ces placements, une position financière plus favorable, ou un plus gros volume d'affaires.

L'actif de la compagnie a été augmenté de $57,808,154. Le taux d'intérêt accru sur l'actif placé fut de 6.45%. Ce taux a toujours été élevé durant une période de plusieurs années et c'est une des principales raisons pourquoi la London Life a été en mesure de payer de si gros dividendes aux détenteurs de polices et d'émettre des polices à de si basses primes.

Les placements de la compagnie se composent principalement de bons du gouvernement et de municipalités et de premières hypothèques sur des immeubles en bon état. L'intérêt échu sur ses placements hypothécaires de $37,700,000 est moindre que celui des sept années précédentes. C'est un record sous ce rapport pour toute institution qui prête de l'argent. Voilà une autre preuve du splendide état financier de la London Life!

Les gains de surplus furent les plus forts dans les annales de la compagnie et le total des surplus accumulés se chiffre à plus de $6,225,000, exclusifs des fonds séparés mis de côté pour les dividendes dus et accrus aux détenteurs de polices. Les réserves pour la sécurité des détenteurs de police sont à un très haut niveau et plus fortes de $2,980,000 que ce qu'oblige la Loi des Assurances du Dominion.

Les nouvelles affaires de la compagnie ont atteint un nouveau sommet, soit $110,387,372, qui toutes furent produites au Canada, car la London Life est une compagnie purement canadienne. L'assurance-vie par groupe s'est promptement développée l'augmentaton pour l'année étant de 14%, avec progrès correspondant dans les affaires de groupes pour la maladie et les accidents. Le volume record de nouvelles affaires a permis à la London Life de dépasser la marque de quatre cent millions de piastres d'assurances en vigueur durant l'année. La somme totale des assurances en vigueur est maintenant de $407,227,631.

L'année 1929 fut témoin du cinquant-cinquième anniversaire de la fondation de la London Life et il est significatif que ce fut aussi la meilleure année d'affaires de cette compagnie. L'on prévoit que l'année mil neuf cent trente sera meilleure encore, car les catastrophes financières ainsi que l'influenza et les autres épidémies démontrent au public la sagesse d'avoir une assurance-vie comme protection. La London Life jouit d'une position en vedette dans sa spécialité et la faveur du public à son égard se révèle par sa merveilleuse croissance.

LES GARDES CÔTES COMMETTENT UN AUTRE IMPAIR

UN NAVIRE CANADIEN EST COULE AU LARGE DES COTES DU MEXIQUE.

(de la Presse Canadienne)

VANCOUVER, 23.— Le "Taiheiyo Maru", navire à moteur, récemment mis en commission, a été frappé par le côtre "Bonham", du service des garde-côtes des Etats-Unis le 17 janvier, et dut être échoué sur la rive d'une île du groupe de la Guadeloupe au large des côtes du Mexique. Avertis de l'affaire, les propriétaires du navire ont immédiatement signifié un protêt auprès des autorités à Ottawa. Le capitaine J. Butler, commandant du navire, déclare que le "Taiheiyo Maru" revenait allège vers Vancouver, lorsqu'il fut poursuivi par le "Bonham". Il ne se trouvait pas de liqueurs alcooliques à bord, et le vaisseau était à 150 milles au sud de la frontière du Mexique et des Etats-Unis.

Après avoir frappé le "Taiheiyo Maru", le "Bonhom" se retira et ce n'est qu'à la présence d'un autre petit navire qu'il faut attribuer le sauvetage du navire et de son équipage.

RENAUD ACQUITTE

QUEBEC, 23. — Joseph Renaud a été acquitté en cour de session, ici aujourd'hui. Il était accusé d'avoir servi de conseiller aux bandits, dans le "hold up" comims à la caisse d'économie, dans le faubourg de St-Malo, le 7 décembre dernier.

SUBIT UNE OPERATION

Mlle Alice Ferron, de Louiseville, Qué., a subi ce matin, à l'hôpital général de la rue Water une opération, qui a bien réussi. Son état dans les circonstances est très satisfaisant et rassurant. Elle es sous les soins du Dr Lamy.

FEU DE $75,000

VANCOUVER, C.B., 23. — Le quartier industriel, à l'ouest de la ville de White Rock, C.B., situé près des frontières, a à peu près trente milles au sud d'ici, a été ravagé par les flammes la nuit dernière. Les dommages sont évalués à $75,000. Le feu commença dans la boulangerie Stead, sur l'avenue Washington. Le feu détruisit l'édifice de la Banque de Montréal, l'Hôtel Central et un grand nombre de magasins. Les ruines fumantes des édifices et les cheminées sont tout ce qui restait du quartier ce matin. Pendant plusieurs heures tous les hommes de la ville qui le purent, assistés des pompiers de Blaine, et des employés des trois compagnies de chemins de fer de l'endroit combattirent les flammes. La congélation des boyaux reparda les pompiers. Les services téléphoniques furent interrompus.

White Rock est une ville d'à peu près six mille habitants.

AU MEXIQUE

MEXICO, 23 (S. P. A.)— Les commandants militaires du Mexique ont reçu aujourd'hui l'ordre de désarmer les membres du parti agraire qui font preuve de tendances antipacifiques, es troupes sont actuellement à la poursuite de bandes agraires qui ont causé des troubles dans l'état de Puebla.

Banquet à l'ancien maire de Gananoque

(Spécial au "Droit")

GANANOQUE, 23. — Les citoyens de la ville de Gananoque ont donné lundi dernier un grand banquet en l'honneur de M. W.-J. Wilson, ex-maire de la ville. M. Wilson, connu familièrement sous le nom de "Billy" a été pendant onze ans maire de la ville et il avait été pendant de longues années avant son élection à la mairie, membre du conseil de la ville. Il a travaillé activement pour créer un sentiment de cordialité parmi les citoyens et c'est grâce à lui si les touristes affluent dans cette pittoresque ville.

M. Hector-K. Carruthers, secrétaire du Board of Trade et de l'Auto Club, avait été invité à ce banquet mais, à cause d'engagements antérieurs, il n'a pu y assister. I l lui a expédié un télégramme qui finissait par ces mots: "Nul homme n'a accompli une oeuvre importante en considérant uniquement les gains monétaires".

FEU LADY M. LAMPSON

HONG KONG, 23. S.P.A. — Lady Miles Lampson, épouse du ministre britannique en Chine, est décédée ici aujourd'hui des suites d'une méningite.

LE PLAN YOUNG

BERLIN, 23. S.P.A. — Les milieux officiels espèrent que les lois ratifiant le plan oYung seront adoptées par le Reichstag le 20 février.

MONTCERF

A Montcerf, ce 18 janvier, a été chanté par M. le curé Roy, le service funèbre de M. Barcelus Rozon, décédé, le 12.

Les porteurs étaient ses cinq fils, MM. Alfred Jr. Maxime, Ovila, Willias, Odilon et son neveu, M. Patrick Dionne.

Conduisaient le défunt à sa dernière demeure, son épouse née Adele Picotte, ses filles Aurélia, Madame Olivier Ménard, Flavie, Mme W. Cryte, Rose, Mme Fred Paquette et Mlle Antoinette; son gendre, M. W. Cryte, son beau-frère, M. Gilbert Picotte, ses neveux et nièces, MM. Abraham Rozon Philias Rozon, Alfred Rozon, ses nièces, Mmes Oscar Fournel, J.-Bte Rozon, Félix Gravel; entre autre le défunt laisse deux filles, Mme Theo Ménard, Célima et Mme O. Lacourcière, de Montcerf et M. Ferdinand Rozon.

Dans l'assistance: MM. S. Martineau, Ernest Nault, Paul Paradis, Jos Paquette, O. Coutu Mmes A. Mathieu, Jos Clément, Ad. Gauthier, les religieuses et les enfants de l'école du village.

M. et Mme Hormisdas Cardinal sont de retour d'un voyage de deux semaines à Montréal, visitant leur fille, Mlle Lorette, et autres parents.

EXPERT EN HERNIE

PROCHAINEMENT

Cet expert sera à l'Hôtel Windsor, vendredi, le 24 janvier, toute la journée et toute la soirée pour démontrer aux hommes, femmes et enfants d'une façon très simple comment vous pouvez vous soulager permanemment de l'hernie, en cinq ou sept mois, les enfants en trois ou quatre mois. Par d'opération, pas d'attelages incommodants avec courroies à jambes qui vous blessent. Vous aurez avantage à vous mettre au fait comment il vous est possible d'avoir raison du danger de la strangulation ou d'éviter les frais d'une opération. Peu importe la grosseur ou la situation ou la difficulté du cas. Demandez au bureau de l'Hôtel les appartements spéciaux de M. Thompson, le 24 janvier.



LE MYSTERE DES JOUES ENFLEES DANS LA CLASSE DE GEOGRAPHIE

LE Chocolat York Milk de Rowntree dans la classe est une véritable "bosse" de science—la sorte de science qui compte. Les fillettes aiment mieux York Milk que la géographie—ou presque n'importe quoi. Elles peuvent oublier les noms de promontoires et d'estuaires, mais elles ne peuvent oublier le goût du York Milk de Rowntree.

Le Chocolat York Milk de Rowntree sort triomphant de tous les essais. Il est de saveur tellement distinctive, d'une douceur tellement satinée, tellement délicieux, qu'il établit un nouveau standard de bonté en fait de chocolat au lait. Les gens savent combien il est entier, combien ils aiment en manger. Essayez-en une tablette vous-même—mais ne manquez pas de demander du York Milk; nulle autre tablette n'a exactement cette saveur parfaite.

ROWNTREE'S YORK MILK — YORK MILK CHOCOLATE

Il y a aussi le York Nut Milk—avec de délicieuses noisettes entières—pour ceux qui préfèrent le chocolat au lait avec noix

5¢

THE ROWNTREE CO. LIMITED, TORONTO

UN RHUME NÉGLIGÉ
c'est la porte ouverte à toutes les maladies de la GORGE, des BRONCHES et des VOIES RESPIRATOIRES
NE NÉGLIGEZ PAS UN RHUME
SOIGNEZ-LE
avec les
PASTILLES
VALDA
En Vente partout
Les Exiger EN BOITES portant le nom
VALDA
Agent Général pour le Canada :
J. Alfred OUIMET
54, St. Paul St. East. MONTRÉAL.

AUDITORIUM
OTTAWA'S COMMUNITY CENTRE

Sous le distingué patronage de Leurs Excellences le Gouverneur Général et la Vicomtesse Willingdon,

HOCKEY DE LA N. H. L.

JEU RAPIDE — EMOTIONNANT — THEATRAL

SAMEDI, 25 JANVIER

Rondelle en jeu à 8 h. 30 p. m.

MAROONS DE MONTREAL vs SÉNATEURS D'OTTAWA

ATTRACTION

Hooley Smith, Nels Stewart et Babe Siebert. Opposés à Joe Lamb, Hec. Kilrea et Frankie Finnigan.

Le plan ouvre, vendredi, le 24 janvier, à 10 h. du matin, au Contrôle de l'Auditorium.

Billets en vente aussi chez Goldstein, 57, rue Sparks et au Magasin Kelvinator, 250, rue Bank.

Réservations maintenant. — ONZIEME PARTIE — C. 5300 Téléphone!

A&P ESTABLISHED 1859 "WHERE ECONOMY RULES"

Votre Confiance assure ces BAS PRIX!

Votre confiance en nous, traduite en votre encouragement constant ett augmentant, nous permet de nous montrer bienveillants à votre égard en vous offrant les plus bas prix qui soient. Et le même prototype de qualité et service reste en vigueur.

Spéciaux de Fin de Semaine

BEURRE	la livre	39c
PATATES	les Montagnes Vertes du N.-B., No 1. Sac de 90 livres.	$2.35
Sandwich Spread.	P. and B.	2 boites 25c
Saumon.	Clover Leaf. Moitiés.	La boite 23c
Farine d'avoine Quaker.	"Quick" ou régulières. Gros paquet.	25c
Marmelade.	aux Oranges Aylmer. Pot de 40 onces.	29c
Ammoniaque Handy.	2 paquets pour	15c
Soupe aux Tomates	de Campbell.	3 boites pour 29c
Vi-Tone	1 livre.	54c
Cavao.	lono. Paquet de 2 livres.	39c
Pain.	Gros pain A. & P.	10c

THÉS ET CAFÉS

Thé Noir, No 1, ½ livre	29c
Thé du Japon, ½ livre	28c
Café Bokar, la livre	53c
Café 8 O'Clock, la livre	47c

Poudre à Gelée,	Brodie & Harvie, 4 paquets pour	25c
Beurre de Pistaches	(Peanut), Meadow Sweet Chaudière de 12 onces.	21c
Poudre à Pâte,	Cook's Friend, 8 onces,	19c
Sardine	Domestic	4 boites 25c

VIANDE

La viande que vous achetez aux boucheries A. & P. est d'une qualité choisie spécialement, et jamais nous la vendons à un prix plus élevé qu'annoncée. Les prix annoncés A. & P. sont pour la meilleure viande qui soit.

BOEUF DE FANTAISIE

PETITE CÔTES DE BOEUF, LA LIVRE		25c
RÔTI SURLONGE DE CHOIX, LA LIVRE		33c
RÔTI GROSSES CÔTES, LA LIVRE,		19c
RÔTI DANS L'ÉPAULE, LA LIVRE,		17c
Époules de Porc.	frais, la livre,	20c
Porc àrôtir,	frais, bien découpé. La livre,	28c
Foie de veau.	Véritable foie de veau. La livre,	39c
Jambons bouillis.	Marque Rose, ½ ou en entier, la livre,	49c
Devants demouton.	La livre,	17c
Gigots de mouton.	La livre.	32c

POISSON

Saumon, à la pièce, la livre . . 16c
Filets de Haddock frais, la liv., 19c
Haddock frais, la livre 9c
Huîtres fraiches, la chopine . . 45c
Hareng de mer, frais . . 3 lvs 25c
Hareng salé du Labrador . 3 lvs 25c
Steaks de FFlétan, la livre . . 28c

THE GREAT ATLANTIC & PACIFIC TEA CO. LIMITED OF CANADA

Radio-Concerts

LA RECEPTION DU RADIO

Rapport officiel—Médiocre.

RESEAUX CANADIENS

JEUDI, 23 JANVIER

6.45—MARCHES FRANCAIS: — CNRO, CKAC.
8.00—HEURE EVEREADY:—CNRO et tous les postes affiliés.
9.00—STUDIO (3 heures):—CNRO et tous les postes affiliés; ainsi que CFCO, Chatham, Ont.

RESEAU NBC (WEAF)

Groupe WEAF: WEAF, New-York; WJAR, Providence; WTAG, Worcester; WBC, Washington; WCSY, Schenectady; WCAE, Pittsburgh; WTAM, Cleveland.

RESEAU NBC (WJZ)

Groupe WJZ: WJZ, New York; WBZ, Springfield; WBZA, Boston; WHAM, Rochester; WJR, Détroit; KDKA, Pittsburgh; WLW, Cincinnati.

RESEAU COLUMBIA

Groupe Columbia: WABC, New-York; WOWO, Fort Wayne; WBBM, Chicago; WKBW, Buffalo; WCAW, Philadelphie; CKGW, Toronto.

JEUDI, 23 JANVIER

Mlle Gladys Rice, soprano et diseuse émérite qui s'est faite une grande réputation comme une des premières artistes du groupe Roxy, chantera jeudi soir, 23 janvier, de 8 à 9 hres, au poste WEAF affilié au réseau de la Cie Nationale de Radiodiffusion. Mlle Rice apparaîtra conjointement avec Rudy Vallee comme artiste de l'Heure Fleischmann.

Un des numéros les plus attendus du programme de Mlle Rice est: "I never dreamt you'd fall in love with me" qui n'a pas encore été radiodiffusé en Amérique et qui a fait fureur comme le thème d'une opérette londonienne: "Will of the whisper".

Rudy Vallee, le si populaire maître d'orchestre, exécutera un programme varié où figurent quelques-uns des morceaux qui ont le plus contribué à son spectaculaire succès de directeur d'orchestre.

Suit le programme:

Thème: "My Time Is Your Time."
1—"Aren't We All."
"Bashful Baby".
"Love Was Just a Will O' the Wisp."
"Aren't We All."
2—"I Was Made to Love You".
"My Fate Is In Your Hands."
"I Was Made to Love You".
3—"My Hero" extrait de "The Chocolate Soldier."
Gladys Rice, soprano.
4—Marianne: Pot-pourri écossais.
5—"Believe It or Not".
"You Want Loving".
"Troubadour".
6—"I Never Dreamt You'd Fall in Love With Me", extrait de "Will of the Whisper".
Gladys Rice, soprano.
7—Vieilles chansons.
"Georgie Porgy".
"Dearest".
"When Buddha Smiles".
"I'll Get By".
8—Heatherbells."
9—"Me Queres".
10—"Floddin' Along", par Peter de Rose
Gladys Rice, soprano.
11—"Language of Love".
"Sons of Gun's"; mélodies.
"Till We Meet".

Vilhjamur Stefansson, le grand explorateur canadien, qu'on aura le plaisir d'entendre mardi prochain donnera une autre causerie ce soir. Le réseau du Canadien National portera cette conférence aux centaines de radiophiles avides d'entendre cet homme célèbre.

Il a été honoré par la Société Américaine de Géographie, par la Société Nationale de Géographie, par le Club des Explorateurs, et par le Gouvernement Canadien.

M. Stefansson est causeur charmant. Il sait avec l'art du conteur délicat esquisser un paysage, une situation, une physionomie. Ces nombreux livres qui sont du plus grand intérêt non seulement au point de vue scientifique mais également au point de vue artistique, ont répandu sa réputation par tout le monde et sa causerie de mardi dernier lui a valu un fort groupe d'admirateurs radiophiles.

Jeudi, 16 janvier

BONS NUMEROS

JEUDI, 23 JANVIER

6.30—Rés. COLUMBIA: Pièce du répertoire municipal: "L'Invitation Au Voyage".
7.40—WLWL, New-York: Choeur des Paulistes.
8.00—Réseau NBC (WEAF): Heure Fleischman — orchestre Vallée; Gladys Rice, soprano.
8.15—Rés. COLUMBIA: Conférence Navale de Londres.
8.30—Réseau NBC (WJZ): "Champion Sparkers" — drame de sport.
9.00—WNYC, New-York: dîner en l'honneur des médecins de la Grande Guerre.
Rés. COLUMBIA: Drame de détective "The Maroon Car".
10.00—Réseau NBC (WEAF): Orchestre de salon Victor.
Rés. COLUMBIA: Heure Philco.
10.30—WCAU: Programme musical de l'Université de Philadelphie.
11.00—Réseau NBC (WEAF): Opéra "Roméo et Juliette".

POSTES CANADIENS

CNRM—MONTREAL—730-411
CNRL—LONDON—910-329

CNRT—TORONTO—840-357
10.00—Programme du réseau (2 hres)
CNRA—MONCTON—840-476
7.30—Programme de studio.
10.00—Programme musical (2 hres)
CNRO—OTTAWA—900-500
10.30—Studio (1 hre)
3.00—Studio (2½ hres)
6.30—Studio (1½ hre)
8.00—Programme musical (4 heures)
CFCA—TORONTO—840-357
7.00—Programme "Superior".
7.30—"Ellis Boys"
8.00—Heure de musique Dayton.
9.00—Musique de danse; Columbus Hall.
CKGW—TORONTO—690-434
6.00—Nouvelles; musique; marchés.
7.00—Amos 'n' Andy; musique en dînant.
8.00—Réseau NBC.
9.00—Réseau CNRR (2 hres); concert.
11.00—Réseau NBC; nouvelles; résultats de hockey.
CKAC—MONTREAL—725-411
10.30 a.m.—Musicale Columbia.
11.00 a.m.—Heure exacte Bulova.
Menu quotidien (bilingue)
11.30 a.m.—Marchés; nouvelles.
12.00—Carillon (Parlement d'Ottawa)
4.30—Fermeture des marchés.
6.00—Nouvelles; bourse; pronostics; sommaire du programme de la soirée.
6.10—Causerie aux tout petits.
6.30—Marchés (bilingue)
7.00—Heure exacte (Bulova)
Cours de Bonne diction par Jules Massé.
7.15—Orchestre de concert au Ritz-Carlton (direction Rubin Krasner)
8.00—Heure Eveready de CKNC, Toronto.
9.00—Heure Nelson de CKNC, Toronto.
10.00—Réseau CNR (2 h.)—Heure exacte "Bulova".
12.00—Résultats du Hockey (courtoisie de la Canada Cycle and Motor Co.
CFCF—MONTREAL—291.3
12.30—Orchestre de concert.
6.00—Heure de rêverie.
7.30—Heure musicale Dow.
9.00—Orchestre de danse Frolics.
CKNC—TORONTO—517
11.30—Programme de studio.
2.00—Programme Brunswick.
3.00—Programme Victor; heure exacte Longines.
3.30—Programme d'Arthur Mantel.
5.00—Programme des acheteurs.
5.45—Bourse (courtoisie de la Cie F. G. Oke)
6.00—Heure de rêverie; heure exacte Longines.
7.00—Pronostics (courtoisie de la Cie Ewart); programme Thunn.
7.30—Programme musical.
8.00—Heure Canadienne Eveready.
9.00—Heure Nelson.
10.00—Programme de la Cie Crown Dominion Oil; heure exacte Longines.
10.30—Bridge radiophonique.
11.00—Heure R. S. Williams.
CKGW—TORONTO—690-434.8
5.45—Historiette.
6.00—Marché des mines.
6.15—Nouvelles.
6.30—Rapports du marché.
7.00—Heure exacte Gruen; "Amos 'n' Andy" (N&C)
7.15—Musiciens Sercombe.
7.30—"The Yorkshire Jylses".
8.00—Heure Fleischmann Sunshine.
9.00—Orchestre Toronto Asphalt Roofing.
9.30—Trio instrumental Joyce.
10.00—Réseau CNR.
11.00—Grand opéra national (NBC)
12.00—Résultat de hockey.
12.01—Nouvelles; pronostics.

POSTES AMERICAINS

CENTRE

KYW—CHICAGO—1020-[illegible]
6.30—L'Oncle Bob.
7.00—Orchestre.
7.45—"Lebwer lads".
8.00—Réseau NBC.
8.30—Orchestre Fiorito.
9.00—Réseau NBC.
11.00—Le Bouquineur; nouvelles; orchestre Kassel.
11.30—Amos 'n' Andy; musique de danse (4 h.)
WBBM—CHICAGO—770-389
9.00—Réseau Columbia.
9.30—Chant; réseau Columbia.
11.00—Programme nocturne.
11.30—Orchestre Weem.
12.00—Orgue; orchestre Huntley.
12.30—Orchestre Weem.
1.00—Musique de danse (1½ hre)
WCFL—CHICAGO—1250-214
5.00—Club Fédération.
6.00—Programme varié.
7.00—Programme ouvrier.
7.15—"Melody Boys".
7.30—Comédie musicale; réminiscences.
WENR—CHICAGO—870-345
8.15—Programme fermier.
12.00—Orchestre Westphal.
12.30—Comédies.
1.00—Vaudeville (2 hr.)
WGN—CHICAGO—720-416
6.00—Le bouquineur; Château dans les Airs.
7.00—Oncle Quin; marchés.
7.30—Rôdeurs de nuit.
8.00—Floorwalker; Rôdeurs de nuit.
9.00—Chicagoland.
9.30—Le Major Mickelberry.
10.00—Réseau NBC.
10.30—Revue.
11.00—Nouvelles; Les cinq affamés.
11.30—Orchestre Goldkette; Rôdeurs de nuit.
12.00—Vaisseau du rêve; orchestre Goldkette.
1.00 a.m.—Orchestre de danse (1 hre)
WIBO—CHICAGO—670-526
9.30—Orchestre.
10.00—Orchestre; studio
10.30—Orchestre Russo.
11.00—Les amuseurs; musique de danse.
WLS—CHICAGO—870-345
8.30—Réseau NBC.
9.00—Programme de courtoisie.
9.30—Réseau NBC.
10.00—Programme de l'Etat.
10.30—Spécial.
11.00—Programme musical; réseau NBC.
WMAQ—CHICAGO—670-447
5.30—Réseau Columbia.
6.00—Heure Topsy Turvy.
7.00—Causerie de l'Université de Chicago.
7.20—Orchestre de concert; Prep Pepper
8.20—Causerie sur l'hygiène.
8.30—Concert d'orchestre.
9.30—Histoire: "Cavelire La Salle".
10.00—Musique hawaïenne.
10.30—Orchestre de concert.
11.00—Dan e tSylvie; orchestre de concert.
11.30—Amos 'n' Andy; orchestre de concert.
12.00—Orchestre de danse (3 hres)
WLW—CINCINNATI—700-428
6.00—Orchestre Cincinnati.
6.30—Musique en dînant (courtoisie de la Cie Crosley)
7.00—Série C. of C.
7.15—Page d'album.
7.30—Violoniste Aladin.
8.00—Réseau NBC (1 hre)
9.00—Troupe Billikin.
9.30—Réseau NBC.
10.00—Salle Hollingsworth.
10.30—"Dream Shop".
11.00—"Little Jack Little".
11.30—Los Amigos.
12.00—Orchestre Gibson; Les amuseurs.
1.00—Insomniaques.
WISN—MILWAUKEE—1120-268
7.00—Réseau Columbia (3 hres)
10.00—Programme de studio.
10.30—Réseau Columbia.
12.00—Orchestre Nocturnin (1 h.)
WTMG—MILWAUKEE—620-487
6.00—Sekatary Hawkins.
6.30—Heure Lamplit.
7.00—Musique en dînant.
8.00—Réseau NBC (3 hres)
11.00—Bureau d'artistes.
11.30—"Amos 'n' Andy".
11.50—Orchestre Isham Jones.
12.00—Orchestre Chapman.
12.15—Musique de danse; orgue.
WCCO—MPLS-ST. PAUL—810-370
6.00—Orchestre Shelton.
7.00—Orchestre Lowry; Le bouquineur.
8.00—Leçon d'économie politique.
8.15—Réseau Columbia.
8.30—Privanis Foresters.
9.00—Réseau Columbia.
10.30—Théâtre Minnesota.
11.30—Réseau Columbia.
12.00—Orchestre Long.
WSM—NASHVILLE—650-461
7.00—Orchestre; amuseurs.
7.30—Orchestre Craig.
8.00—Réseau NBC.
11.00—Récital.
11.30—Ménestrels.

POSTES DE L'EST

WPG—ATLANTIC CITY—1100-272
8.00—Hymnes; orgue.
9.00—Programme du Little Club.
9.30—Guitare; saxophonistes.
10.15—"Subway Boys".
10.15—"Subway Boys"; solistes.
11.00—Club Babette.
11.30—Orchestre Silver Slipper.
WBAL—BALTIMORE—1060-283
7.00—Gai-Lurons.
8.00—Programme WJZ.
11.00—Souvenirs musicaux.
11.30—Orgue.
WNAC—BOSTON—1230-244
6.00—Musique en dînant.
7.00—Programme varié.
8.00—Réseau Columbia (3 hres)
12.00—Rêveries de minuit; orchestre.
WKBW—BUFFALO—1470-204
6.15—Marchés; studio.
7.30—Réseau Columbia (4½ hres)
WGR—BUFFALO—550-545
5.00—Réseau NBC.
6.00—Nouvelles; ensemble.
7.00—Orchestre Albin.
7.30—Programme Charles.
8.00—Réseau NBC (4 hres)
WHK—CLEVELAND—1390-216
6.00—Réseau Columbia.
6.30—Sports; Beau-Brummel.
7.00—Programme I. B. S. A.
8.00—Réseau Columbia (3 heures); boîte aux questions.
11.00—Orchestre Glen.
12.00—Danse
WTAM—CLEVELAND—1070 280
6.15—Musique en dînant.
8.00—Réseau NBC.
9.30—Attraction.
10.00—Réseau NBC.
12.00—Orchestre de danse; attraction.
WGHP—DETROIT—1220-246
6.00—Musique en dînant.
7.00—Musique de danse.
9.00—Réseau Columbia.
WJR—DETROIT—750-400
5.00—Oncle Neal; marchés.
6.00—Musique en dînant.
7.00—Programme NBC; "Hill Billies".
7.30—Les amuseurs.
8.00—Programme de courtoisie.
8.30—Programme NBC.
11.00—Nouvelles.
11.30—Orchestre McCoy.
12.00—Orgue.
12.30—Orchestre Diensberger.
WWJ—DETROIT—920-326
6.00—Programme en dînant.
8.00—Programme WEAF (3½ hres)
WOR—NEWARK—710-422
6.10—Sports; pianiste.
6.30—L'Oncle Don.
7.00—Causerie; orchestre Cobble.
8.00—Petite symphonie.
9.00—"Lone Stars Rangers".
9.30—Répertoire WOR.
10.00—Philosophie orientale.
10.30—"Aunt Mandy's Chillun".
11.00—Orchestre Kee.
11.30—Rayons de lune.
WABC—NEW-YORK—860-349
(Réseau Columbia)
7.00—Ensemble Levitow.
7.30—Orchestre Paramount; Tip Top Club.
8.15—Fred'k Wm. Wile.
8.30—Programme spécial.
9.00—Histoires de détectives.
9.30—Programme de Dixie.
10.00—Heure Philco.
10.30—National Forum.
11.00—Vaisseau du rêve.
11.30—Orchestre Osborne.
WEAF—NEW-YORK—660-454
(Réseau NBC)
5.00—Programme R. K. O.
6.00—Musique en dînant.
7.00—Hymnes.
7.30—Heure Comfort.
8.00—Heure ensoleillée—Ruddy Vallée.
9.00—Chanteurs Seiberling.
9.30—Moments mélodieux.
10.00—Programme Victor.
11.00—Opéra: "Roméo et Juliette".
12.00—Orchestre Philips.
WJZ—NEW-YORK—760-394
(Réseau NBC)
6.00—Orchestre Cummin.
7.00—"Amos 'n' Andy"; causerie.
7.30—Etoiles de la mélodie.
8.00—Sérénadeurs Lehn et Fink.
8.30—"Champion Sparkers"; drame sportif.
9.00—Les Frères Smith.
9.30—Heure Maxwell.
10.00—Orchestre de danse Atwater Kent.
11.00—Heure de rêverie musicale.
WCAU—PHILADELPHIE—1170-256
7.00—Programme de courtoisie.
8.00—Programme de courtoisie.
8.30—Les trappeurs.
9.00—Réseau Columbia.
10.30—Musicale de l'Université de Pennsylvanie.
11.00—Orchestre Warwick.
11.30—Organiste.
WIP—PHILADELPHIE—610-412
6.30—Orchestre de concert.
7.00—L'Oncle Wip.
KDKA—E. PITTSBURGH—980-306
6.00—Discours de l'université de Pittsburg.
6.30—Fanfare Allemande.
7.00—Amos 'n' Andy; Kemble et Mills.
8.00—Réseau NBC (4 hres)
12.00—Orchestre Bestor.
WCAE—PITTSBURGH—1240-242
5.00—Réseau NBC (3 hres)
7.00—Orchestre Plaza.
7.30—Ecole de chant.
8.00—Programme WEAF (4 hres)
WRVA—RICHMOND—1110-270
5.30—Orchestre Richmond.
6.30—Orchestre Marshall.
7.00—Fanfare Yorkstown; nouvelles.
8.00—Réseau NBC (4 hres)
WHAM—ROCHESTER—1150-260
6.00—Marchés; orchestre.
7.00—Amos 'n' Andy; studio.
9.00—Réseau NBC.
11.15—Orgue
WGY—SCHENECTADY—790-379
6.00—Orchestre de l'hôtel Kenmore.
7.00—"Quaker State Boys".
7.30—Programme Agricole.
8.00—Programme WEAF (3 heures)
11.00—Orchestre Kenmore.
11.30—Orgue
WRC—WASHINGTON—950-316
5.05—Réseau NBC (3 hres)

MANIWAKI

22 janvier, 1930.

Dimanche dernier les deux clubs locaux se sont rencontrés dans une lutte sensationnelle. Pendant les deux premières périodes aucun point n'a été enregistré, chaque joueur tenait sa position ferme et la rondelle allait de coté et d'autre sans rentrer dans les buts. Ce n'est que pendant les dernières minutes de la troisième période que M. le Dr Leduc a fait vibrer les cordes du sac et puis M. Gendron a imité son exemple après deux ou trois minutes; c'en fut assez pour agacer l'humeur des adversaires. Alors on a vu les deux mesureurs du club de la C. I. P. Prinham et Newman, en faire autant, ce qui a égalisé les chances et le gong final a sonné avec ce résultat. Les gens ont hâte au détail.

Voici l'alignement des joueurs des deux clubs: Buts, C. I. P. J. McDonald; défenses, B. Boyle et Newman; Ailes. K. Taylor et R. Lawlis; Centre, Pridham; subs. Watson et J. Hayes, et White.

Buts, W. Lawlis; Défenses, G. Hubert et L. Lawlis; Ailes, G. Favier et Dr Leduc; Centre J. Gendron.

M. A. Lafrance était l'arbitre.

Pendant les parties M. Anastase Roy, jr. avertit les spectateurs de se garer de la rondelle, elle peut causer des accidents. Il en sait quelque chose. Les deux joueurs R. Lawlis et le Dr Leduc ont tous deux subi de légers accidents: évidemment le Dr Leduc est malchanceux, mais il va jouer encore.

COMMISSION DES EAUX COURANTES

M. Lefebvre est arrivé dimanche midi et est reparti lundi. Toute une nuée de réclamants se sont présentés à son bureau, installé temporairement à la salle paroissiale, et il paraît que tous ont été satisfaits du règlement que M. Lefebvre leur a accordé. Les gens de Ste-Famille d'Aumond et de Maniwaki ont montré de la reconnaissance pour la compensation offerte. Les deux conseils de Kensington et de Ste-Famille d'Aumond ont fait valoir à M. Lefebvre les dommages que les deux municipalités ont eu à subir par l'inondation du printemps dernier. Dans Kensington ce sont trois ou quatre éboulis survenus le long du premier chemin et dans Ste-Famille, ce sont quatre ponts qui ont été dérangés par la même cause.

Voici la liste des réclamants que M. Lefebvre a reçus pendant ces deux jours. M. Télesphore Labelle, maire de Kensington avec MM. R. Richard et T. Rivet conseillers. M. W. Grondin, maire de Ste-Famille d'Aumond et M. Lacroix, conseiller. Les particuliers étaient MM. R. Lanigan, Jos. Gauthier, Nap. Valiquette, O. Aumond, Wm Thompson, H. Meunier, J. Riley, Thé. Baeuregard, Fer. Ethier, J. B. Boisvenu, J. Heafy, J. Moore, S. Courney, R. M. Gendron. Celui-ci réclamait au nom de la société d'Agriculture pour les dommages subis au terrain de l'exposition M. Palma Joanis, secrétaire des municipalités et de la société d'Agriculture s'est intéressé à tous ces règlements en accompagnant les conseils et en fournissant tous les renseignements. Ajoutons pour compléter cette liste les noms de M. Myrand, Fr Nault, M. Ryan, Léon et Joseph Langevin, Herménégilde Grondin, E. Whalen et Louis Ayotte; Mmes Galarneau et Georges Hubert, M. Lefebvre a tenu à faire plaisir à tout le monde. Est-ce que ce ne serait pas une indice d'élection prochaine? En effet on dit que les élections provinciales auront lieu en mars et que le comté de Hull est divisé, comprenant la pointe Gatineau et Aylmer, cette division ne serait pas du goût des électeurs.

Mme J. Moreau décédée à l'hôpital de Sudbury, a été enterrée mardi matin à Maniwaki. Son fils est mort au même endroit l'an dernier et est enterré dans notre cimetière. Mme Moreau est une Branchaud, soeur de Mme M. Chénier. Elle compte plusieurs parents encore dans la région de Maniwaki, Bois-Franc et Montcerf. Dans cette dernière paroisse, Mme Danis du village, est sa parente. Les Moreau et Branchaud sont arrivés ici vers 1875 ou 1880 Mme Moreau laisse deux religieuses qui toutes deux honorent leur communauté par leurs aptitudes plus qu'ordinaires, les RR. SS. Eugène à Hull et Aldégonde, à l'hôpital de Sudbury. A toute la parenté et surtout aux deux religieuses de la communauté des Soeurs Grises. Le "Droit" offre ses sincères condoléances.

Célébrant au service le R. P. Chabot, supérieur; diacre et sous-diacre, les RR. PP. Castonguay et Lévesque. Messe à l'autel latéral, le R. P. Fafard; étaient porteurs les neveux de Mme Moreau, MM. Antoine, Albert, Alfred et Ernest Chénier et MM. Frédéric et Arthur Branchaud. La chorale, presque au complet, était sous la direction de M. Ernest Gauthier.

M. Joseph Roy vient d'être nommé officier-rapporteur pour le comté. Nous savons que cette position, par une loi du gouvernement, est maintenant permanente. Aussi nous présentons nos félicitations à M. Roy.

Le grand honneur qu'il vient de recevoir rejaillit sur la famille et sur la localité. Il a été nommé par le directeur général des élections, M. Castonguay, M. Philippe Vaillancourt, fils de M. Napoléon, vient de se porter acquéreur de la boutique de plomberie occupée jusqu'à date par M. Robert Héli. M. Vaillancourt est un jeune homme sérieux et sobre qui sera faire honneur à son métier. Déjà, il a travaillé pour M. Noël pendant plusieurs années, ce qui lui donne un grand avantage, et de plus le jeune homme est très honnête et le public pourra se fier à ses services. Aussi, conseillons-nous à tous les gens de la région de l'encourager.

M. le Dr Besner est très occupé de ce temps-ci, il est appelé un peu partout. Sa réputation lui augmente sa clientèle tous les jours. Tant mieux! M. John Kearney vient d'arriver à l'hôpital, souffrant d'une pneumonie prise dans son campement, au chantier.

Mme B. St-Denis est rendue à l'hôpital de Hull pour subir une opération aux amygdales. Elle sera opérée par le Dr Sims, d'Ottawa, M. St-Denis est retourné au lac Wagoose pour le reste de l'hiver.

Mme Wm Lachapelle est parfaitement rétablie depuis son opération de l'automne dernier à Toronto. Ses indispositions étaient dues en grande partie au mauvais état de ses amygdales.

M. Lefebvre voudrait faire remplir le ravin causé par l'éboulis chez M. Raphael dès cet hiver. La montagne de roches tout près du chemin serait admirablement pour cette fin et M. Télesphore Labelle serait requis par la Commission des Eaux Courantes pour ces travaux de réparation, vu qu'il a déjà l'expérience acquise par des travaux faits le long de la Rivière Désert. Le magasin Roy sera ouvert au mois de février, ce sera probablement un magasin de modes et la gérance sera confiée à M. Charlebois.

La société d'agriculture du nord de la Gatineau a tenu son assemblée régulière lundi soir. Elle a abattu beaucoup de besogne, c'est un bon témoignage à lui rendre. Voici les noms des directeurs;— Pres. M. R. M. Gendron. Les autres. MM. J. O. Roy, J. P. Lemieux, L. Bonhomme, Dr Mulligan, A. A. Legault, Ad. Nault, J. Hubert, H. Vallières,
Egan:— MM. James Millar, John Hébert et M. Endleman.
Montcerf:— MM. Mathieu, Ral O' Connor.
Bois-Franc:— J. Baker.
Kensington:— Nap. Valiquette.
Ste-Famille — M. Martin Rivet et J. Scullion.
Bouchette:— M. Ludger Patry.
Blue Sea:— Révérend M. Richard Curé.
Gracefield et Wright:— MM. Jos. Marois, J.-B. Clément et Wm Mc Connery.
Kazabazua:— M. Th. Mulligan.

M. Gendron est président, M. James Millar, vice-président et M. P. Joanis est secrétaire.

Comité des chevaux — MM. H. Vallières, Ike Eudleman.
Bestiaux:— M. Wm McNeil.
Mouaons et porcs—M. John Hébert et M. J. O. Reilly.
Légumes, grains, pain et beurre: — MM E. Guthier, Ludger Patry et James Millar.
Volailles: — Dr Mulligan et W. Watson remplaçant J. Quaile.
Ouvrages de fantaisie—Mlle Quaille Dougherty et Mlle Gendron.
Publicité: — M. L. Bonhomme.
Département industriel: — M. Foster Bennett, M. E. Joanis et M. L. Bonhomme.
Privilèges et amusements: — M. R. M. Gendron et P. Joanis.
Barrière: — MM. J. O. Roy, L. Bonhomme et JJ. P. Lemieux.
Vérificateurs: — —MM. E. Joanis et J. McDonald.

Une résolution de condoléance a été votée a l'unanimité des membres: c'est une résolution de condoléance aux familles de J. Quaile, de Maniwaki, et de Jos Saumure, de Bouchette; tous les deux étaient membres actifs et dévoués de cette société et les directeurs ont voulu témoigner à leur famille respective l'appréciation de leurs services passés.

Le "Droit" profite de cette occasion pour féliciter la société du bon travail accompli dans le passé et est heureux de se mettre à sa disposition pour développer le travail agricole et les industries domestiques. Réveillons les énergies dormantes et orientons davantage le public vers cette source de succès et de progrès, l'agriculture. Si les gens voulaient s'y donner sérieusement, ils comprendraient vite que cela paie mieux que les chantiers.



Il a Soulagé tous Mes Maux"

"Avant la naissance de mon troisième bébé, j'étais épuisée et sans courage; on m'avait tant parlé du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham que je décidai de l'essayer. Il a soulagé tous mes maux et m'a donné bon appétit, car je ne mangeais plus et j'étais obligée d'arrêter mon travail pour me reposer de temps à autre. J'ai fait tout mon travail domestique jusqu'à la naissance de bébé, étant l'épouse d'un cultivateur et ne pouvant avoir une domestique avant. Je suis très bien maintenant et répondrai aux lettres, leur disant l'efficacité du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham."
Mme Ira Arnold, Casier 63, Rocklake, No. Dakota.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

AUTRE VOYAGE DE LA FIERTÉ FRANÇAISE EN '30

UNE INVITATION AUX HOMMES D'AFFAIRES.—ON FERA ENCORE MIEUX CETTE ANNEE ET A MEILLEUR MARCHE.

QUEBEC.—Au retour d'un voyage en France en juin 1928, M. Joseph Dumais, directeur du Conservatoire de Québec avait conçu l'idée d'organiser une excursion à Paris à un prix très modique afin de permettre même aux petites bourses de faire ce beau voyage auquel rêvant tous nos compatriotes. Ce voyage se fit en mai 1929 par l'"Empress of Scotland" du C. P. R. et obtint un très vif succès.

Fort de l'expérience acquise, M. Dumais se propose de faire encore mieux et à meilleur marché, le printemps prochain. Mais son but n'est pas de se promener par mer et par terre en compagnie de compatriotes: il désire que ces voyages aient leur côté pratique. Il a constaté depuis longtemps que l'élément canadien-français n'était pas assez connu en France, en dépit du nombre sans cesse grandissant de compatriotes qui visitent chaque année ce merveilleux pays. Et pourquoi? Parce que nous voyageons isolément ou en famille et que nous passons inaperçus. C'est regrettable à plusieurs points de vue car, non seulement, nous ne voyons pas tout ce que la France peut nous offrir, mais nous n'attirons pas non plus l'attention des industriels et des capitalistes français sur notre immense pays, si riche pourtant de ressources inexploitées et où tant de milliards étrangers sont déjà placés. Tout récemment, au retour d'un voyage de plusieurs mois en Europe, un financier bien connu de Montréal, dans un communiqué aux journaux, disait ceci: "La France a des masses de capitaux disponibles, une formidable force financière inerte. Elle recommence à chercher un emploi à ses capitaux inactifs. Ses capitalistes attendent nos banquiers, nos capitaines d'industries. Nous avons des industries à développer, ils ont de l'argent à placer." Le meilleur moyen pour nous de nous renseigner consiste à joindre l'utile à l'agréable et de voyager en groupe. Cinquante hommes d'affaires, voyageant ensemble, feront plus pour nous faire connaître et apprécier à Paris, à Bruxelles et ailleurs, que cinq cent familles voyageant isolément d'une ville à l'autre.

Industriels, négociants, professionnels et autres qui cherchent à augmenter leurs connaissances, à développer leurs affaires, à agrandir leur champ d'action, etc., sont donc invités à faire le beau voyage de 34 jours qu'organise actuellement la "Fierté Française" pour le 3 mai prochain. Ce sera une occasion unique, exceptionnelle de bien se renseigner sur les industries françaises en visitant d'abord la grande Foire de Paris qui, le printemps dernier, réunissait près de 8,000 industriels et négociants français, puis d'aller passer quelques jours en Belgique, afin de voir les grandes expositions de Liège et d'Anvers.

Pour renseignements supplémentaires sur ce voyage, s'adresser à M. Joseph Dumais, Edifice du "Soleil", Québec. M. Dumais est à la disposition des Chambres de Commerce ou associations commerciales désireuses d'entendre une instructive conférence sur Paris et le voyage projeté.

RAPER

Le bon endroit pour acheter votre

RADIO

177-179, RUE SPARKS

GRACEFIELD, [illegible]

21 JANVIER, 1930.

M. Ferdinand Mercier, de Kirkland Lake, Ont., accompagné de sa fille, Mlle Yrène, visitaient leurs parents et amis de Gracefield, P.Q., à l'occasion des fêtes.





Assurément . . .
vous pouvez le servir chaud

La plupart des gens désirent un déjeuner chaud en temps froid. Le Shredded Wheat est délicieusement réchauffant quand on le mange avec du lait chaud. Faites croustiller les biscuits dans le four et versez du lait chaud sur ceux-ci. Les savoureuses fibres demeurent assez solides pour encourager une mastication parfaite— ce qui est si bon pour les enfants. Délicieux pour tous repas avec des fruits frais ou en compote.

SHREDDED WHEAT



AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

GRATIS

PEPTONINE

NOURRITURE idéale pour votre BÉBÉ

Sur réception de cette annonce un échantillon vous sera envoyé GRATUITEMENT.

COUPON

(C)

Nom .....

Adresse .....

La Peptonine
1590 Hotel de Ville,
Montréal, Que.

CHAIN RED & WHITE STORES



SPECIAUX VENDREDI ET SAMEDI

FLEUR FIVE ROSES (dans sac de coton. Sac de 7 livres 39c
RIZ DE QUALITE DE FANTAISIE . . . . . 3 livres pour 25c
TAPIOCA BLANC AU LAIT DE FANTAISIE . . . . . 2 livres pour 25c
SALADE AUX FRUITS DE LIBBY OU PRATLOW, grosse boite No 1 . . . . . 31c
POIS No 3 DE QUALITE DE CHOIX. La boite 20c
BLE D'INDE BANTAM, marque Demaiz (importé). La boite 21c
POUDRE A GELEE "LUSHUS" . . . . . 3 paquets pour 25c
CERISES ROUGES DE CHOIX. La boite 25c
GELATINE KNOX . . . . . 2 paquets pour 45c
TOMATES marque "Serv-us", qualité de choix. Grosse boite 16c
TOMATES qualité régulière. Grosse boite 14c
MUFFETTS . . . . . 2 paquets pour 25c

BEURRE
Fraichement baratté, de la Crèmerie Shawville.
La livre 41c

FROMAGE "CHATEAU"
Paquet de ½ livre . . . 19c

SIROP "SUGAR BUSH" de Baker
En bouteilles-carafes.
16 onces 21c

BISCUITS AU SODA
Oven-Kist ou Christies
2 paquets pour 25c

SAVON PEARL NAPHTA
10 morceaux pour 39c

CORDIAL OXO
Grosse bouteille 99c

FEVES AU LARD DE CLARK
Grosse boite 21c

CAFE RED AND WHITE
D'une saveur et d'un arôme qui vous enchanteront.
Boite cachetée de 1 livre . . . 59c

POUDRE A FLAN (Custard) DE BIRD
Le paquet 19c

THE RED AND WHITE
Cueilli dans les îles des indes et du Ceylan, où le thé est réputé pour son arôme, sa saveur et sa force.
½ livre . 37c 1 livre . . 73c

POUDRE A PATE Red and White
Ne contient pas d'alun.
Boite de 1 livre 29c

SAUCE H.P.
La bouteille 29c

Notre récente addition aux MAGASINS RED & WHITE
F. J. TAYLOR
1320, rue Wellington Téléphone: Sher. 460

QUALITE TOUJOURS MEILLEURE QUE LE PRIX

Finance - Commerce - Industries

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies par Mowat & MacGillivray.

Ventes	Valeurs	Haut	Bas	Ferm.
545	Abitibi	26	26	26
20	" prio.	72½	72½	72½
41	Bell Telephone	155	154½	154½
954	Brazilian	39¼	38	39¼
10	Building Prod.	29	29	29
25	Burt, F. N.	52½	52½	52½
35	Cons. Bakeries	25	24⅛	24⅛
25	C. Can. 'A' prio	87	87	87
70	" "B" prio.	22½	22	22¼
10	C. Wire "B"	30	30	30
25	Can. Dry	66½	66½	66½
5	C. Cement prio.	94½	94½	94½
105	Can. Car	28½	28½	28½
40	C. Brew. Corp.	7¾	7¾	7¾
60	Can. Dredging	36½	36½	36¼
100	Gypsum	23¾	23¾	23¾
25	Canada Oil	34	34	34
14	East. Theatres	30	30	30
100	C. Ind. Alcohol	11	11	11
11	C. P. R.	201¼	200	201
20	City Dairy	53	53	53
80	Cockshutt Pl.	22¾	22½	22½
20	Cons. Smelters	250	250	250
105	Dom. Stores	22¼	22¼	22½
10	Fann. Farm.	16½	16½	16½
455	Ford M. "A"	32	31½	32
50	Fam. Players	44	43½	44
80	Goodyear prio	107	106	106
50	H. Wheels prio	95	95	95
10	Han. Dairies	24	24	24
2	" prio.	98	98	98
4	Int. Mill. prio.	104	104	104
82,534	Int. Nickel	37½	35⅞	37½
20	Kelvinator	5	5	5
10	Lake Sup. C.	14¼	14¼	14¼
50	Loblaw "A"	13½	13½	13½
200	Loews Theatre	40	40	40
20	Massey Harris	41¾	41½	41½
20	Moore	25½	25½	25½
10	" "A"	125	125	125
100	" "B"	150	150	150
10	Ont. Eq. L. In.	40	39	39
10	Page Hersey	98	98	98
5	Photo Eng.	28½	28½	28½
124	Simpsons "A"	55	55	55
20	Simpsons "B"	37	37	37
187	Simpsons prio.	92¾	92½	92¾
60	Steel of Can.	46¼	45½	45½
10	" prio.	40½	40½	40½
135	Standard Steel	13	13	13
1,080	Walkers	10¾	10¼	10¾
10	St. Lawr. Pap.	11	11	11
33	" prio.	67¾	67	67
85	Weston Ltd	19	18¾	19
5	W. C. F. prio.	104	104	104
10	Winn. Rly	49¼	49¼	49¼
10	" prio.	101	101	101

HORS-LISTE

975	B. A. Oil	51	50	50
5	Blue Rib. prio.	39	39	39
5	Beath "A"	18	18	18
70	Can. Paving	16	16	16
110	" prio.	94	94	94
175	C. W. Boxes	19	19	19
150	Can. Wineries	5	5	5
65	Durant	8½	8	8½
25	Duff. Pav.	20	20	20
227	Duff. Pav. prio.	98	97	98
10	Dominion Tar	22	22	22
15	" prio.	89	88¾	88¾
65	Cr. Dom. Oil	7½	7½	7½
11	D. Pow. prio.	102	101½	102
25	DeForest Cros.	8½	8½	8½
57	Edm. C. Dairy	90	90	90
5	Eng. El. "B"	27¼	27¼	27½
1,175	Can. Bronze	51¼	51	51¼
190	Imp. Oil	26¾	26¼	26⅝
65	Imp. Tobacco	10¼	10¼	10¼
345	Int. Petrol	21¾	21¼	21¼
60	McColl-Front.	24½	24¼	24¼
110	Royalite	55	55	55
20	Super Test	24	24	24
144	Service Station	49	48	48
80	Stand. Paving	23½	23¼	23½
95	" prio.	88	87½	88
5	Tor. Elevators	20	20	20
10	Robinson Cone	23	23	23
2	Ruddy prio.	96	96	96
5	R. Simp. prio.	101	101	101
50	L. Shore	20.00	20.00	20.00

BANQUES

2	Dominion	232	232	232
25	Imperial	234	234	234
3	Nova Scotia	329	329	329
16	Royal	310	307	310
13	Toronto	262	262	262

EMPRUNTS, ETC.

3	Tor. Gen. Tr.	245	245	245

NOTES BRÈVES

Recueillies ici et là à l'intention des PERSONNES OCCUPEES

ASBESTOS CORP.

Quelques blocs d'actions de Asbestos Corporation ont changé de mains pendant la matinée au prix de 3. Il est intéressant de savoir que l'intérêt semi-annuel sur les obligations, qui était payable au commencement du mois, a été acquitté, l'intérêt sur les obligations hypothécaire générale a pris $127,-170 et sur les obligations première hypothèque, $76,000, soit un total de $203,-000. Les versements au fonds d'amortissement ont été acquittés par le dépôt d'obligations et d'espèces. Malgré cela, les obligations se vendent actuellement aux environs de 40 et rapportent 15 pour cent.

WINNIPEG ELEC.

Il s'est produit une certaine liquidation dans Winnipeg Electric et le stock a reculé de 2½ points à 47½ pour se relever aux environs de 49. Ce mouvement coïncide avec l'annonce publique de l'émission de la Northwestern Power Company; comme cette émission est garantie sans condition par la Winnipeg Electric Company, on comprend qu'elle constitue une charge privilégiée sur l'actif de la compagnie et qu'elle réduit la valeur intrinsèque des actions. C'est probablement ce développement qu'a signalé l'allure réactionnaire du Winnipeg Electric. Mais il ne faut pas perdre de vue que le harnachement des chutes des Sept Soeurs sera terminé, un actif de grande valeur pour la Winnipeg Electric Company et lui apportera des revenus additionnels substantiels.

LOI DU DIMANCHE

Les législateurs de l'Etat de New-ork essaient d'empêcher les courtiers et les banques de faire travailler leurs employés le dimanche et jours de fête. Wall Street s'oppose fortement à ce projet de loi. On dit que si cette loi avait été en force lors du krach de la Bourse, alors que les commandes s'accumulaient, les petits spéculateurs auraient été affectés et auraient perdu plus qu'ils ont perdu. Il est évident que les banques et les courtiers ne forcent pas de coeur joie leurs employés à travailler le dimanche et qu'ils ne le font que dans les cas d'urgence.

BOURSE DE PARIS

PARIS, 23:—Les changements dans les prix ont été irréguliers à la Bourse aujourd'hui. Rentes trois pour cent, 88 francs et 88 centimes; emprunt cinq pour cent 105 francs et 75 centimes; le change sur Londres 123 francs et 91 centimes; le dollar américain était coté à 25 francs et 46 centimes 1-4.

MARCHE DES MINES

FERMETURE D'HIER

TORONTO, 22. — Ventes et fluctuations des valeurs à la Bourse locale des Mines aujourd'hui:—

Ventes	Valeurs	Haut	Bas	Ferm.
20	Acme Oil	.30	....	....
1,300	Arenda	.07	.06¼	.07
800	Ajax Oil	1.65	1.55	1.65
500	Area	.08	.08	.08
10,300	Arno	.27	.25	.27
3,455	Alb. Pacific	2.24	2.18	2.20
6,500	Baldwin	.05½	.03½	.03½
10,500	Barry Holl.	.15	.14½	.15
6,700	Bathurst	.04	....	....
500	Base Meatls	3.35	3.25	3.30
6,850	Bidgood	.09	.08	.08½
4,000	Bunker Hill	.06	.05	.06
35,503	Calmont Oil	2.25	2.14	2.20
1,600	Columario	.40	.35	.40
7,900	Com. Pete	.70	.68	.70
825	Dome	7.85	7.50	7.75
1,000	Duprat	.02½	....	....
2,990	Falconb'ge	5.70	5.50	5.50
1,000	Goldfield	.54	....	....
1,500	Goodfish	.03½	....	....
1,700	Granada R.	.17	....	....
500	Grandview	.13	....	....
125,500	Howey	1.30	1.25	1.30
100	Keeley	.03	....	....
4,500	Kirk. Lake	.70	....	....
2,200	Koot. Flor.	.07¾	.06½	.07¾
2,235	Lake Shore	20.00	20.00	20.00
8,500	Man. Basin	.15	.13	.15
1,250	Mayland Oil	2.35	....	....
1,300	McDougall	.23	....	....
680	McIntyre	17.35	17.25	17.25
200	Merland Oil	.60	....	....
4,460	Mining Corp	3.00	2.85	2.95
2,000	Moffat Hall	.04	....	....
18,100	Newbec	.26	.23	.25
270	Niplssing	1.70	....	....
7,801	Noranda	38.00	37.75	38.00
1,100	Old Colony	.07	.06	.07
3,500	Pet. Cobalt	.15	.12	.15
11,400	Premier Corp.	.20	.19	.20
200	Premier	1.53	....	....
1,270	Quemont	.65	....	....
2,300	San Antonio	.19	.17	....
20,670	Sherritt	3.18	3.01	3.10
8,750	Siscoe	.50	.46	.49½
6,350	S. W. Petrol	1.56	1.50	1.50
6,600	Stadacona	.05	.04¼	.04⅞
1,125	Sterl. Pac.	.78	....	....
32,740	Sudbury B.	4.95	4.50	4.90
2,900	Sylvanite	.75	.73	....
1,500	Tashota	.09	....	....
27,850	Teck Hugh.	5.70	5.60	5.70
1,000	Towagmac	.80	....	....
1,000	Tupiq Mines	.75	.70	.70
21,000	Wainwell	.13	.12½	.11½
300	Waite A. M.	3.60	3.50	3.60
19,940	Wright H.	1.85	1.80	1.85

HORS-LISTE

9,085	Abana	1.28	1.23	1.27
4,800	Assoc. Gas	1.55	1.48	1.50
12,000	Baltic	1.07	1.01	1.02
25,000	Biz Mines	.90	.84	.87
285	B. A. Oil	50.80	50.25	50.50
1,350	Calg. & Ed.	2.95	2.90	2.90
560	Chem. Res.	7.00	6.75	6.75
110	Const. Cop.	18.50	....	....
4,685	Dalhousie	2.50	2.35	2.45
5,750	East Crest	1.25	1.15	1.21
1,620	Home Oil	10.20	10.00	10.20
545	Hudson B.	11.00	10.90	11.00
466	Imp. Oil	26.50	26.40	26.50
14,647	Int. Nickel	37.35	35.80	37.35
859	Int. Petrol	21.50	21.00	21.25
2,500	Jack Man.	.68	.02¾	.03
100	Mand Mines	.30	....	....
1,100	Osisko	.30	....	....
5,700	Penn Oreil.	4.80	4.60	4.65
8,175	Ventures	3.00	2.90	2.90

HUILES HORS-LISTE

25	Dalhousie	2.50	2.50	2.50
500	Wainwell	.12½	.12½	12.½

BONS HORS-LISTE

3,100	Big Missouri	.85	.85	.85
150	Howey Gold	1.25	1.25	1.25
100	Hudson Bay	11.25	11.25	11.25
45	Sherritt G.	3.20	....	....
25	Sudbury B.	4.50	....	....

TOTAL DES AFFAIRES

	Parts	Mines
Mercredi	3,649	18,269
Mardi	6,708	7,122

‡Nouveau bas.

BANQUE DE FRANCE

PARIS, 23:—Le rapport hebdomadaire de la Banque de France indique les changements suivants, en francs:

Or, augmenté de 279,000,000;

Balances à vue à l'étranger diminuées de 156,000,000;

Effets escomptés en France diminués de 124,000,000;

Effets achetés à l'étranger diminués de 7,000,000;

Avances diminuées de 67,000,000;

Circulation diminuée de 388,000,000;

Comptes courants augmentés de 247,-000,000.

Le taux d'escompte est de 3 1-2 pour cent.

CURB DE MONTRÉAL

FERMETURE D'HIER

MONTREAL, 23. — Ventes et fluctuations des valeurs au Curb local aujourd'hui:—

Ventes	Valeurs	Haut	Bas	Ferm.
100	Amal. Elec.	15	14½	15
60	Asch	48	45	45
415	Assoc. Oil	1.55	1.50	1.50
400	B. A. Oil	51	50¼	50¼
105	Beauharnois	11	11	11
5	Can. Vic. prio.	49	....	....
100	Chem. R.	7.25	7.25	7.25
50	Comm. Pet.	65	65	65
25	Cosgrave	1½	1½	1½
25	Curtiss A.	2¼	12¼	2¼
325	Dist. Seagr.	10	10	10
100	Dom. Tar	22	22	22
115	Dryden	15½	15	15
75	Home Oil	10.25	10.25	10.25
50	Hydro-Elec.	43	43	43
594	Imp. Oil	26½	26¼	26½
70	Imp. Teb.	10⅜	10⅜	10⅜
410	Int. Pete	21¼	21	21⅛
15	Int. Util. "A"	36	....	....
4	Pow. C. prio.	96	....	....
10	Unit. S. prio.	103¼	....	....
365	Walkers	10¼	10¼	10¼
25	W. Steels P.	32	32	32
1	" prio.	93	....	....
205	W. Alloy Pen	9¾	8½	9¾

MINES

925	Abana	1.25	1.25	1.25
10,950	Aladdin	.35	‡.33¼	.34
50	Amulet	1.75	....	....
500	Mont. R.	.06	.06	.06
1,794	Noranda	38.15	37.75	37.95
4,050	Siscoe	.50	.49	.49

HUILES

200	Lake Sup.	14½	13¾	13¾

HUILES HORS-LISTE

25	Dalhousie	2.50	2.50	2.50
500	Wainwell	.12½	.12½	12.½

BONS HORS-LISTE

3,100	Big Missouri	.85	.85	.85
150	Howey Gold	1.25	1.25	1.25
100	Hudson Bay	11.25	11.25	11.25
45	Sherritt G.	3.20	....	....
25	Sudbury B.	4.50	....	....

TOTAL DES AFFAIRES

	Parts	Mines
Mercredi	3,649	18,269
Mardi	6,708	7,122

‡Nouveau bas.

LAKE ONTARIO BREWING CO.

LE PRESIDENT ANNONCE QU'EL-LE SUSPEND SES OPERATIONS —ON ATTRIBUE LE FAIT A LA SITUATION DESAVANTAGEUSE DE L'INDUSTRIE.

KINGSTON, 22:—La Lake Ontario Brewing Company, située à Portsmouth, suspendra ses opérations d'après une déclaration de son président, J. F. Stewards.

On continuera les affaires pendant quelque temps encore avec le stock en main. La raison indiquée pour la discontinuation des opérations est qu'il est impossible dans les circonstances actuelles de faire des profits pour les actionnaires. La situation de l'industrie est désavantageuse.

Nos vingt années de relations avec les entreprises minières du nord de l'Ontario et du Québec, vous assurent des renseignements à jour en ce qui a trait au développement des mines.

Nous offrons un excellent service pour l'achat et la vente des actions minières.

The ARTHUR E. MOYSEY CO., Ltd.

Téléphones: Q. 698-699 — 14, rue Metcalfe, Ottawa

Maison fondée en 1904.

Mowat & MacGillivray

AGENTS DE CHANGE

BOURSE DE NEW-YORK — Membres de la Montreal Curb Market et de la Standard Stock and Mining Exchange. — Fils particuliers — ACTIONS MINIERES

Sher. 7100 — Hôtel Windsor, Hull. Bureau-chef: 128, rue Sparks, Ottawa. Bourses: Montréal et Toronto.

Bureaux: Belleville, Brockville, Cornwall et Pembroke.

COMMANDES EXECUTEES POUR TOUTES LES BOURSES.

BOURSE DE NEW-YORK

FERMETURE DE MERCREDI

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Diff.
14900	Air Reduction	125	125¼	117¾	120	— 5½
7900	Allegheny Corp	25⅞	25⅞	25	25¾	+ ¼
2500	Allis-Chalmers	54	54	53	53½	— ⅜
400	Allied Chemical	265	265½	264	265½	+ ½
9100	Am Can	124¼	124⅜	123¼	123⅜	....
200	Am Car & F	79½	79½	79½	79½	+ ½
24100	Am & Fgn Power	93⅜	94¼	92½	92½	— ½
200	Am Locomotive	100	100	99¼	99¼	— 2½
1100	Am Power & Light	84⅜	84½	83⅛	84	....
300	Am Smelting	70⅛	70⅜	69⅞	70	— ⅜
3500	Am Tel & Tel	220½	220½	218⅜	219	— 1¾
2300	Am Waterworks	92½	93	91⅝	92	— ¼
41100	Anaconda Copper	71	71	69⅝	70⅜	....
900	Atchison	228½	229⅞	227¾	229⅛	+ 1⅝
2100	Atlantic Refin Co	36⅜	36⅞	36½	36¾	— ⅛
100	Am Bank Note	78⅜	78⅜	78⅜	78⅜	— ⅜
700	Balti & Ohio	116½	116⅝	116⅛	116⅝	— ⅜
9800	Bethlehem Steel	96⅜	96⅞	96	96⅞	+ ¼
1900	Borden Co	65	65	64¾	64¾	— ¼
4200	Briggs Mfg	16	16	15⅝	15⅝	— ⅜
2200	Byers A M	90½	91⅝	89⅝	89⅝	— ¾
7600	Baldwin Loco	32⅞	33¼	32¼	33¼	+ ¼
31700	Com W & Sou	15	15⅜	14⅞	15	....
600	Canada Dry	67	67¾	67	67¾	+ ¾
800	Canadian Pac	199½	199¾	199⅛	199⅝	+ ⅝
1400	Cerro de Pasco	60½	60½	59⅝	60¼	+ ¼
200	Chesa and Ohio	211½	212¾	211½	212¾	+ 1
5900	Chrysler	35	35	34⅜	34¾	— ¼
900	Coca Cola	140	140⅞	140	140⅞	+ 1¾
200	Columbia Carbon	173	173	173	173	— ½
7700	Columbia Gas	77⅝	78½	76¾	77	— ¼
1600	Columbia Gram	26¾	27½	26½	27⅛	+ ⅛
7600	Congoleum	17	17	16½	16⅞	....
7000	Con Gas	106⅜	106½	105¼	105¼	— ⅜
2100	Cont Can	53	53⅜	52½	53	....
1600	Continen Motors	6⅜	6½	6⅜	6½	+ ⅛
400	Corn Products	91½	91½	91½	91½	— ⅛
4800	Curtiss Wright	7	7⅛	6⅞	7	— ⅛
700	Curtiss W "A"	14	14¼	14	14	....
300	Davison Chem	31	31	30⅝	30⅝	— ⅜
1200	Du Pont	115¾	115¾	114½	115¾	+ ½
1200	Erie Railroad	57⅜	57⅞	57¾	57⅞	— ⅛
83800	Fox Film	19¾	23¾	12⅛	22¾	+ 3
2200	Freeport Texas	39¾	40¾	39⅜	40¾	+ 1¼
3200	General Food	47½	48	47½	47⅞	+ ⅜
7400	General Electric	249¾	251	248⅜	249⅛	— ⅝
21700	General Motors	40	40¼	39⅜	39⅝	— ⅝
100	Gen Ry Sig	90½	90½	90½	90½	....
18700	Gold Dust	44	44½	43⅝	43⅝	— ⅛
100	Goodrich	43	43	43	43	— ¼
500	Goodyear Tire	65	65	65	65	+ ½
500	Graham Paige	9¾	9¾	9¼	9⅝	+ ⅛
800	Granby Mining	52¾	52¾	51⅞	51⅞	— ⅜
600	Houston Oil	53¾	54⅜	53¾	54½	— ⅜
100	Howe Sound	36	36	36	36	....
4600	Hudson Motors	57¼	57¼	56⅛	56⅛	— ½
1000	Hupp Motors	21½	21½	21½	21½	— ¼
5100	Int Harvester	83⅜	85	82½	83½	+ 1
63500	Inter Nickel	35½	37⅛	35½	36¾	+ 1½
200	Inter Paper	27	27	26½	26½	+ ⅜
13600	Inter Tel & Tel	70⅛	70⅝	69¼	69½	— ¾
10600	Kenne Copper	56¼	56¾	55½	56¼	....
400	Lambert Co	101	101⅞	100	100	— 1
17300	Loew's Theatre	53⅞	57⅜	52¾	56⅞	+ 3⅜
500	Mack Trucks	73	73	71	71	— 1
1300	Missouri K & T	53	53	52	52	— ⅜
200	Missouri Pacific	89⅛	89⅛	88	88	— 2
38100	Montgomery Ward	42¼	44	42⅛	43¼	+ 1½
2200	Murray Corp	20¼	20¼	20	20	+ ½
1400	Nash Motors	53¾	53¾	52⅝	52⅝	— ⅜
400	Nat Biscuit Nouv.	78⅝	79¼	77	78¾	+ ⅛
100	Nat Cash Reg	75	75	75	75	+ ½
1300	Nat Dairy Prod	47¼	47¼	46⅞	46⅞	....
1400	Nat Dist	36¾	36⅞	34½	36	— ⅜
200	Nat Pow & Light	34⅜	34⅜	34⅜	34½	— ⅜
200	New Haven	110½	110¾	109½	110¾	+ ¾
1800	New York Central	172⅛	174½	172	174½	+ 1¾
700	North Amer Co	97	97	95⅜	96⅝	....
100	Northern Pacific	84⅜	84⅜	84⅜	84⅜	— 1
100	Pac Gas & El	53⅜	53⅜	53¼	53¼	+ ⅛
3200	Packard Motors	16	16	15¾	15¾	— ¼
100	Pan-Pete-B	51	51	51	51	— 1
34000	Paramount Fam	56⅞	58⅜	56½	57⅜	+ ⅜
5200	Pennsylv R. R.	78¼	78⅜	77¾	77¾	— ⅜
1900	Phillips Pete	31⅞	32¾	31⅜	32	....
1700	Pub Ser Corp	84⅜	85¼	84¼	84⅜	— 1
2500	Pullman	84½	85⅜	84⅛	84⅛	— ⅜
54400	Radio Corp	36⅛	37⅛	35⅞	37	+ 1⅛
700	Reading	122⅜	123⅛	122⅜	123⅜	+ ⅛
2300	Reaming Rand	29⅜	29⅝	29½	29½	+ ¼
3100	Rep I & S	74⅛	75	73	74¼	+ 1⅛
1400	Shell Union Oil	22½	22½	22¼	22½	+ ½
12500	Sears Roebuck	86	87¼	85¾	86¼	+ ¾
8400	Simmons Bed	89⅜	90⅝	89	89	....
3500	Sinclair Cons	23¾	24	23¾	23⅞	+ ⅛
600	Skelly Oil	30½	30¾	30¼	30¾	+ ⅜
400	South Cal Ed	57⅞	58	57¾	58	+ ⅛
100	South Pacific	120⅞	120⅞	120⅝	120⅞	+ ⅜
1700	South Railway	135⅞	135⅞	135⅛	135⅞	+ ⅜
3400	Stand G & El	114	115	112½	113½	— ⅛
5600	Stand Oil N.J.	63⅜	63¾	62¾	63	....
4500	Stand Oil N.Y.	32¼	32⅜	32⅛	32¼	— ⅛
1400	Stand Oil Cal	59⅝	59⅝	59⅜	59⅜	— ⅛
1500	Stewart Warner	40⅞	41½	40⅝	41⅛	+ ⅛
1400	Studebaker	43½	43½	42¼	42½	— 1
	Stand Bds	27	27¼	26⅝	27	....
2300	Tex Gulf Sulphur	57⅜	57⅜	56⅞	57	— ¼
2400	Texas Corp	54	53½	54	54	+ ½
1200	Timken	74	74	73¼	73⅜	+ ⅛
15500	Un Gas Imp	36¼	36½	35⅞	36⅛	+ ⅛
300	Union Carbide	81¾	82½	81⅜	82	+ ⅛
200	Union Pacific	218½	218½	216¾	216¾	— 1¾
4600	United Aircraft	49¾	50⅝	49⅝	50	....
2800	United Corp	33⅜	33⅝	33	33	— ¼
1500	US Cast I Pipe	25	25¼	24½	24¾	+ ⅛
18800	U S Ind Alcohol	117⅛	117⅝	110½	113	— 4¼
1,100	U S Rubber	23½	23⅝	23	23¼	+ ⅛
32600	U S Steel	171¼	171⅝	169¾	170¼	+ ¼
600	Vanadium Stl	55	55½	54⅞	54⅞	— ⅛
36100	Warner Bros	50⅝	51⅝	49⅜	50⅛	+ ⅜
1600	Western Maryland	25½	25¾	25½	25½	+ ⅜
12300	Westinghouse	148⅜	149½	147⅛	147¼	....
200	Woolworth Co	68⅜	68⅜	68	68	....
1700	Yellow Cab	13⅞	13⅞	13¼	13¼	+ ¾

CURB DE NEW-YORK

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Off.	Dem.
Allied Pow & Light	41	41¼	40⅞	41	41	41¼
Am Superpower	25⅞	26¼	25⅝	25⅞	25⅞	26
Durant	5⅜	5⅜	5¼	5¼	5¼	5½
Elec Bond & Sh	85	85½	84	84	84	84⅜
Ford Motor of Can "A"	31	31	31	31	31	31¼
Fox Theatre "A"	5⅜	6¾	5⅜	6¾	6¾	7
General Baking prio.	50	50	48⅜	50	50	50¼
Gulf Oil	133⅛	134⅝	133⅛	134⅝	134⅝	134¾
Hudson Bay	10⅞	11	10½	11	11	11¼
Humble Oil	80½	80½	80	80	80	80½
Imperial Oil	26	26	26	26	26	26⅜
Intl Petroleum	21	21	20¾	21	21	21¼
Noranda	37⅛	37⅜	37⅛	37⅛	37⅛	37½
Stand Oil Indiana	52½	52⅞	52½	52¾	52¾	53
Vacuum Oil	93¼	93¾	93⅜	93¾	93¾	94
Cities Service	28⅛	28¼	27⅝	28	28	28¼
Niagara Hudson	13⅜	13¾	13½	13⅝	13⅜	14

BOURSE DE MONTRÉAL

VENTES ET FLUCTUATIONS DES VALEURS, MERCREDI, LE 22 JANVIER, 1929.

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Diff.
715	Abitibi	25¾	26	25¾	25⅞	+ ⅝
340	" prio.	71¾	72	71¾	72	+ ¼
30	Alberta Grain	25	....	....	....	....
125	" prio.	90	90	90	90	....
215	Asbestos Corp.	3	3	3	3	....
50	Bathurst	101⅜	101⅜	101⅜	101⅜	+ ⅛
5	B. C. Paper, prio.	101	....	....	....	....
56	Bell Telephone	155	155½	154½	155½	+ ½
7,674	Brazilian	38	39	38	39	+ 1¼
3	B. C. Packers	10	....	....	....	....
250	B. C. Power	39¼	40	39¼	40	....
15	" "B"	20	....	....	....	....
5	B. E. Steel	1½	....	....	....	....
5	" 2e prio.	47⅜	....	....	....	....
395	Brompton	27	27	27	27	....
3	Bruck Silk	20	....	....	....	....
90	C. Brewing	7½	7½	7½	7½	— ½
550	*Can. Bronze	51¼	52⅞	51¼	52⅞	+ 1⅞
20	* " prio.	110	....	....	....	....
1,460	Can. Car	28¼	28½	27¾	27¾	— ¾
127	" prio.	31½	31½	31½	31½	+ ¼
110	Can. Cement	17	17	17	17	+ ½
5	" prio.	94

Pour échanger, louer, vendre, trouver quelque chose c'est vite connu et vite fait par nos «Petites Annonces»

2 Remerciements

REMERCIEMENT à Ste Thérèse de l'Enfant Jésus pour faveur obtenue avec promesse de publier. Mme L. H. 3461-2-18

5 Naissances

CHARPENTIER — A l'hôpital Général d'Ottawa, à Monsieur et Madame Fulgence Charpentier, une fille, née et baptisée le 21 janvier, sous les noms de Marie-Florence-Louise. Parrains, le major et madame Léopold Ferland, de Montréal; porteuse, madame Léo-Paul Desrosiers. 2488-5-18

GRATTON — M. et Mme J.-P. Gratton, d'Ottawa, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Palma, Jean-Roger. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Mathieu, grand'M. et Mme Joseph Mathieu, oncle et grand'tante de l'enfant. Porteuse, Mme Adolphe Mathieu, arrière grand'mère. 3482-5-18

HAMELIN — M. et Mme Emile Hamelin, née Louise Bléau, 269 Maisonneuve, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de deux jumelles nées le 16 janvier, baptisées sous les noms de, 1ère, Marie, Antoinette, Alberte. Parrain, M. Albert Cousineau; marraine, Mlle Emilienne Hamelin, soeur de l'enfant. Porteuse, Mme Mastaï Hamelin, tante de l'enfant; 2ième, Marie, Georgiana, Gisèle. Parrain et marraine, M. et Mme Eustache Hébert, de Perkins Mill. Porteuse, Mme I. Hamelin, grand'mère de l'enfant. 2446B-5-18

6 Décès

DAGENAIS — Mme Eugène Dagenais, née Philomène Gervais, décédée le 22 janvier 1930, à l'âge de 55 ans et 6 mois. Funérailles vendredi matin à 9 h. à l'église Ste-Famille, Ottawa-Est. Départ du cortège funèbre, 163 McGillivray, Ottawa-Est à 8 h. 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière aux journaux de Montréal de reproduire. 3478-6-19

HUDON — M. Marcellin Hudon, époux de Mélina Charest, décédé le 23 janvier à l'âge de 78 ans et 8 mois. Funérailles samedi matin, à 8 hres a.m., à l'église St-Jean-Baptiste. Départ du cortège funèbre, 36 rue Empress à 7 h. 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 3485-6-18

9 Service anniversaire

LARIVIERE — Lundi, 27 janvier, à 7 h. 30 à l'église St-Rédempteur de Hull sera chanté le service anniversaire de Mlle Alda Larivière. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 3484-9-18

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 96 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 11

12 Fleuristes

WRIGHT Ltée, modèles fleuris, fleurs coupées. 132 Sparks, Queen 1796. 12

13 Perdu-Trouvé

UN RENARD argenté enregistré perdu sur le Chemin Chelsea. Récompense à qui donnera information. G. Gebhardt, Chelsea Rd. 2101-13-20

16 Femmes, filles demandées

BONNE fille pour maison privée. S'adresser 188 Dalhousie, Ottawa. 2102-16-19

15 Servantes demandées

SERVANTE. S'adresser à Madame E. Rabitaille, 206 Blvd St-Joseph, Wrightville, Hull. 2032-15-20

17 Hommes demandés

SI VOUS voulez améliorer votre position en 1930, entreprenez le commerce Watkins dans votre ville ou votre comté. Succès assuré sans aucun risque. La plus grande et la plus belle ligne de produits vendue dans les familles, $50 et plus de profits par semaine pour l'homme ambitieux. Réservez votre territoire immédiatement. The J. R. Watkins Company, Dept. 16, 740 Craig Ouest, Montréal. 5062-17-25

18 Emplois demandés

UN JEUNE HOMME ayant fait un cours d'électricité demande emploi comme apprenti en ouvrage d'électricité pratique. Meilleures références. Mentionner salaire qu'on veut payer. S'adresser à casier 4, Le Droit, Ottawa. 3479-18-19

19 Instituteurs demandés

POUR école séparée de Timmins deux institutrices avec connaissance du français et de l'anglais et qualifications, seconde classe, Ontario. S'adresser en donnant détails au sujet du certificat de l'expérience et référence, J. A. Walsh, 396 Timmins, Ont. 3467-19-18

20 Élèves demandées

LECONS privées, français et anglais. Paul R. Pagé, 102 Earnscliffe Ave. 2013-20-23

21 A louer

PLUSIEURS logis, magasins, et appartements. S'adresser B. Mathieu, 63 Wellington, Hull. 845A-21-19

BON logis avec améliorations modernes, 33 Papineau. S'adresser 27 Papineau, Hull. Sh. 2049-M. 2250B-21-19

22 Maisons à louer

MAISON avec jardin à Wrightville, Hull. Sh. 2454, M. E. Rboitaille. 2032-22-22

23 Appartements à louer

APPARTEMENT meublé, chauffé et éclairé. A. Laroche, 61 Frontenac, Sh. 5814. 827A-23-18

24 Chambres à louer

DEUX chambres à louer avec usage de la cuisine ou non. S'adresser 214 Du Pont, Sh. 5026. 2346B-26-18

25 A vendre

AUBAINES en phonographes. Vente d'écoulement de tous les phonographes usagés. Conditions aussi basses que $3.00 comptant, 75c par semaine. C. W. Lindsay & Co. Ltd., 189 Sparks. 3475-25-20

AMEUBLEMENT complet de boudoir, comprenant Chesterfield, 3 morceaux, tables, lampe et coussin, le tout valant $300 pour $200. S'adresser au Droit, tél.: R. 514. 3487-25-23

AUBAINES en pianos usagés, modèles droits, Newcombe $100, Dominion $140, Karn $200. Conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks. 3473-25-20

BOIS franc en longueur, $5 le voyage; bois, voyage coupé, $1.50; bois scié, $3 le voyage. S. 6109-F. 2345B-25-18

AUBAINES en phonographes, modèles cabinets, Brantola $16, Starr $25, Victor $35, etc. Excellentes occasions. Conditions: $5 comptant, $1 par semaine. Orme Limited, 175 Sparks. 3473-25-20

MAISON en brique 311 boulevard St-Joseph, Wrightville. S'adresser M. Adélard Potvin, boîte 125, Thurso, Qué. 2031-25-23

TABLE d'extension ronde, "Sideboard", $20.00 pour les deux. 258 York, Rid. 1634. 3483-25-20

VENTE de radios récepteurs à batteries, $25.00 jusqu'à $59.00. Conditions faciles. C. W. Lindsay & Co., 189 Sparks. 3474-25-20

PORTE (6'1" x 4'11") divisée en deux parties, sur cadre en acier. Etait placée sur trottoir et a servi d'entrée de cave. S'adresser aux bureaux du "Droit".

$7.60—bon "cutter" pour cultivateur, aussi coupe de bois à l'acre ou moulin échangé pour bestiaux; aussi 3 acres avec moulin, à 1 mille de la rue Rideau, 50 acres, bien bâties, à 7 milles de la ville. M. Pinard, 429 Rideau. R. 2134. 2027-25-18

$335.00—**PIANO** automatique de 88 touches, les plus récentes améliorations, rouleaux et banc. Conditions faciles. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 3476-25-20

$400—**ATTRAYANT** piano automatique Nordheimer, bon comme neuf, caisse acajou. Conditions: $25 comptant, $10 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 3471-25-20

26 Maisons à vendre

MAISON neuve en bois à deux côtés avec améliorations modernes, $4,600 S'adresser Tél. R. 6095. 2018-26-18

PLUSIEURS maisons à conditions faciles à Wrightville, Hull. E. Robitaille, Sh. 2454. 2032-26-23

28 A vendre ou à louer

BELLE maison de campagne, 9 appartements, près d'un beau grand lac. Beau territoire de chasse et de pêche. Grand jardin. Près de la route provinciale, Hull et Maniwaki, à mi-chemin. Vendrait ou échangerait pour propriété de ville. S'adresser Casier 2, Le Droit, Ottawa. 3486-28-20

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen. Tel. Queen 262 30

ROYAL, ordinaire et portatif rubans et papier carbon. Ventes et service N. S. Corrigan & Cie. 202 Wellington, Q. 1756. 30a

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété de ville en bon état; service prompt. Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe. 3464-31-19

45 Fourrures

GIROUX — Manteaux neufs, remodelages, réparages; bas prix. Ouvrage garanti. 164 St-Patrice, Rid. 5554. 45

Chiropraticiens

FORD STEWART, 27 Wilton Crescent, Ottawa, Carl. 1307. Ajustement d'arches tombées. Supports légers d'arches faits d'après impression en cire.

68 Coiffeurs

TRESSES, faites avec peignures de vos cheveux. F. Chevalier, perruquier, 178 Champlain, Hull.

78 Architectes

EMODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 2666; 2 Châteauguay, Hull, Sh. 2660.

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 79

C. A. E. BLANCHET, avocat, notaire, 74 Sparks, Chambre 43-44.

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 avenue Daly, chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m.

DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale. 81

Dr DE MAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63. 81

Dr A. BROUIN, spécialiste des hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 2 à 5 et 7 à 8 p.m., 197 rue Rideau. Tél.: R. 4789. 81

91 Avis

Nous apportons le plus grand soin à éliminer de nos "PETITES ANNONCES" celles qui présentent un caractère malhonnête ou équivoque. Mais elles sont reçues et insérées si rapidement que nous ne pouvons pas toujours exercer un contrôle rigoureux.

Nous conseillons vivement à nos lecteurs d'être très prudents lorsqu'il s'agit d'affaires pour lesquelles on leur demande de l'argent sous une forme ou sous une autre.

ON DEMANDE

UN COMMIS des travaux, grade 4, temporaire, pour le ministère des Travaux publics, Ottawa; traitement $220 par mois. Pour plus amples renseignements s'adresser à la Commission du service civil, chambre 166, édifice Hunter, au plus tard le 25 janvier 1930.

McAuliffe-Grimes Lumber Co. Ltd.

161, Echo Drive - Ottawa

Tél: Car. 5500-5501.

Tous genres de bois brut et apprêté — portes, fenêtres, etc.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi, le mercredi 29 janvier 1930**, des soumissions pour la fourniture et l'installation de tuyauterie et d'équipement de chambre de chaudières, du système du chauffage central, Conseil National des Recherches du Canada, à l'angle des rues Sussex et John, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour des changements au système du chauffage central, Conseil National des Recherches, Ottawa, Ont."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, et du Builders' Exchange, 1104 rue Bay, Toronto, Ont.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire intérimaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 21 janvier 1930.

Grands préparatifs pour le prochain Congrès d'Aviculture

M. F. C. Elford, président de la Société Mondiale de la Science de l'Aviculture, a parcouru près de la moitié des pays d'Europe l'année dernière. Accompagné des représentants de la Grande-Bretagne, des Etats-Nnis, de l'Espagne, de la France et de la Hollande, il a complété la tournée de la plupart des autres pays qui sont membres de cette Société. C'est sous les auspices de cette Société que se tiennent les congrès mondiaux de l'aviculture.

Partout, dans tous les pays qu'il a visités, M. Elford a constaté un vif désir de prendre part au prochain congrès, qui comprendra un nombreux étalage d'oiseaux vivants, des étalages du gouvernement de nombreux pays, démontrant les initiatives adoptées par eux pour l'amélioration des volailles, des étalages des appareils les plus perfectionnés que le monde ait produits, et des sessions où tous les sujets des différentes phases de l'industrie avicole seront traités dans ces conférences et dans des discussions.

La Société Mondiale de la Science de l'Aviculture est une organisation encore jeune, créée il y a quelque dix-huit années sous le nom de Société Internationale d'Instructeurs et d'Investigateurs en Aviculture. Elle était restée inactive pendant la période de la Grande Guerre, mais depuis ce temps elle a tenu trois congrès, et ceux qui ont eu l'avantage de voir le congrès d'Ottawa il y a deux ans, se rendent pleinement compte de l'utilité de ses travaux. On ne doit pas oublier que la société a été organisée et, jusqu'à la fin du troisième congrès, conduite par M. Edward Brown, lequel a été remplacé comme président par M. Elford. Dans l'allocution présidentielle qu'il a prononcée à Ottawa, M. Brown disait que le but de la Société est d'élargir l'horizon des investigateurs du globe tout entier, de faire profiter chacun d'eux de l'expérience de tous, d'augmenter leur nombre, leur capacité de service, de réunir les efforts, et de faire en sorte que les groupements, au lieu de travailler uniquement pour eux-mêmes, travaillent pour l'humanité tout entière. Pour accomplir ce programme M. Brown a dit qu'il serait nécessaire de faire comprendre aux praticiens de toutes les catégories la nécessité qu'il y a d'acquérir des connaissances plus précises et de faire des recherches scientifiques. L'Association Internationale a reconnu que le premier pas est d'exercer une influence sur les gouvernements et sur les institutions, pour que ceux-ci fassent entrer l'aviculture dans leur programme de développement national en ce qui concerne les ressources latentes. Malgré la limitation des ressources ce programme a été rempli au delà des attentes les plus optimistes.

Il y a trois ans, officiels et producteurs de l'industrie avicole canadienne s'occupaient fiévreusement de préparer le troisième congrès qui a été tenu à Ottawa l'été dernier. Le mécanisme de l'organisation alors établi a repris son fonctionnement et se prépare activement pour la part que le Canada doit prendre au quatrième congrès, qui doit être tenu à Londres l'année prochaine.

De vigoureux comités sous la présidence de M. H. B. Donovan, ont été organisés pour préparer de façon adéquate la part que le Canada doit prendre dans le congrès. Le comité à la tête duquel se trouve M. Geo. Robertson de la ferme expérimentale d'Ottawa, se charge de l'exposition des oiseaux en vie, qui est des plus importantes pour les aviculteurs canadiens. M. Robertson espère que cette exposition, présentée par le Canada, se montera à plus de mille têtes de poules, de dindons et d'oiseaux aquatiques. Il y aura également des lapins de différentes races. Les étalages canadiens qui feront connaître à tous les initiatives du gouvernement fédéral et les progrès accomplis, sont sous la direction de M. W. A. Brown, chef du service de l'Aviculture de l'industrie animale d'Ottawa. Les étalages provinciaux qui seront présentés sur une grande échelle, sont préparés par les différentes provinces. Le comité chargé de la préparation et de la présentation des travaux canadiens est présidé par le professeur W. A. Maw, du Collège Macdonald. Les fonctions de secrétaire et de président du comité de publicité, qui avaient été remplies par M. Ernest Rhoades, ont été confiées à M. L. F. Burrows, secrétaire du Conseil Canadien de l'Horticulture et par M. J. B. Spencer, directeur de la publicité, Ministère de l'Agriculture à Ottawa.

Les affaires qui se rapportent au transport et aux membres, sont confiées à un nombreux comité, représentant les différentes provinces, et à la tête duquel se trouve M. Elford.

Le prochain congrès de même que celui d'Ottawa, durera une semaine à partir du 22 juillet et sera tenu dans ce merveilleux édifice que l'on appelle le Palais de Cristal. Le congrès sera suivi d'une tournée à travers les Iles Britanniques, au cours de laquelle les délégués visiteront les centres intéressants au point de vue avicole ainsi qu'au point de vue historique. On prépare également une tournée continentale comme partie de cette grande réunion.

ST-EUGENE

22 janv., 1930.

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Vve Damase Brazeau, survenue le 20 du courant à l'âge de 85 ans. Ses funérailles eurent lieu mercredi matin. Nos plus vives sympathies sont offertes à la famille.

MM. Paul Labrosse et Jean Brunet, de Montréal étaient dans leur famille, dimanche.

Dimanche dernier, notre club de hockey, a reçu la visite du club "Harris Abattoir" de Montréal. Après 70 minutes de jeu intéressant, les deux équipes laissaient la glace avec un pointage de 2 à 2.

Mlle M. Villeneuve, de Montréal rendait visite à Mme J. N. Aubry, dimanche dernier.

L'assemblée de l'Union St-Joseph du Canada fut tenue mardi soir dernier à la salle Pilon.

Les officiers suivants furent choisis; Président, A. Pilon; 1er vice-président, Jos H. Villeneuve; 2e vice-président, Ernest Bertrand; trésorier, N. Aubry; receveur, G. N. Leroux secrétaire, L. P. Bertrand, directeur, P. St-Denis.

Légumes, Fruits et Soupes AYLMER

Guidez-vous sur cette Etiquette—

c'est le moyen de vous assurer, pour votre table, cette saveur canadienne supérieure



LES Fruits et Légumes cultivés au Canada sont les meilleurs au monde au point de vue de la SAVEUR *naturelle*. Et les Fruits et Légumes qui entrent dans les conserves AYLMER sont les meilleurs au Canada. C'est pourquoi l'étiquette "AYLMER" vous assure un produit de qualité à l'intérieur de la boîte. L'étiquette *verte* désigne les produits de "belle qualité" et l'étiquette *rouge*, ceux de "qualité de choix".

Canadian Canners, Limited

avec plus de 80 fabriques où les Fruits et Légumes des provinces de Québec, Ontario et de la Colombie Britannique sont mis en conserves.

Exigez toujours la Marque "AYLMER":

LEGUMES: Asperges, Carottes, Tomates, Fèves, Citrouille, Epinards, Betteraves, Choucroute, Blé d'Inde, Pois.

FRUITS: Pommes, Abricots, Compote de Pommes, Pamplemousses, Cerises, Fraises, Pêches, Poires, Prunes, Ananas, Rhubarbe, Framboises.

SOUPES: Aux tomates, Queue de boeuf, Pois verts, Consommé, Au Poulet avec Riz, Légumes, Asperges, Céleri.

Aussi: Confitures, Gelées, Catsup, Sauce Chili et Fèves au Lard.

F-9. A

"Meilleurs à cause de leur Saveur Canadienne Supérieure"

FEUILLETON DU "DROIT"

La Marguerite des Marguerite

Par B. de BUXY

No 28—

— Non, elle est bonne autant qu'originale; mais je crains qu'elle ne se soit créé bien des illusions à mon égard. Elle prétend que vous lui aviez conté toutes sortes de choses fabuleuses sur mon compte: elle doit l'avoir rêvé!

— Pas du tout, fit Yolande ravie; ce serait un de mes meilleurs tours, s'il n'avait tourné contre moi. Je lui composais une Marguerite idéale, à sa manière, pour qu'elle vous demandât comme demoiselle de compagnie, et qu'elle fût exaspérée quand la directrice l'aviserait qu'il n'y fallait pas songer.

— Oh! Yolande, comment avez-vous pu? Et vous reparaissez devant elle après tous...

— Après les contes bleus que je lui ai débités, acheva Yolande, certainement! Mlle de Nérôme a meilleure mine, elle fait le plus grand honneur à vos soins. Et M. de Nérôme, il est toujours le héros de la piété fraternelle? Il n'est pas celui de la générosité, en tous cas; il m'a promenée pendant un quart d'heure.

— Une demi-heure! rectifia Marguerite qui s'en repentit aussitôt.

— Ah! vous dites une demi-heure, vous, Marguerite? Très bien; une demi-heure sans avoir l'élémentaire civilité de m'offrir une fleur de sa serre. Il m'a fallu intriguer pour ces quatre misérables camélias, et on ne me les a accordés qu'avec une visible peine. Votre mari passait cependant pour être de la plus noble indifférence à l'égard de ces menus biens terrestres. J'ai choisi mes camélias de l'espèce précieuse: je me fais toujours une loi de réduire au désespoir les gens interessés.

"En vérité, pensa Marguerite en se rappelant les cyclamens de l'autre jour, c'était une idée fixe chez les Nérôme qu'on ne touchât point à leurs fleurs."

— Croyez-vous, reprit Yolande, que le jardinier était en train de confectionner un fagot énorme de plantes rares, pour une destination mystérieuse? Si ce bouquet monstrueux n'entre pas dans votre maison, n'en serez-vous pas formalisée, et ne vous récrierez-vous pas si Mlle Rita l'emploi tout entier à parer le mausolée de sa famille?

— Pas le moins du monde, je vous assure.

Yolande regarda Marguerite, puis haussa les épaules en disant:

— Vous êtes bien toujours ma paisible enfant, insensible aux vanités d'ici-bas. N'est-ce pas que mon mari a l'air ennuyeux?

Il n'y avait que Yolande pour poser semblable question et attendre de pied ferme la réponse.

— Je me demande si les étrangers le remarquent autant que moi. Ce n'est pas un reproche que je lui adresse, Sosthène n'est pas au monde pour me distraire; le trouvez-vous aimable?

— Oui balbutia Marguerite. Relativement...

— Relativement à Gilbert?

Mais l'aparté des jeunes femmes ayant fini par éveiller la méfiance de Mlle Rita, Mme d'Arnelle apaisa sans retard les susceptibilités de son hôtesse en lançant une remarque exactement adaptée aux circonstances, et destinée à convaincre chacun qu'elle n'avait pas cessé de suivre les long méandres où M. d'Arnelle traînait la conversation.

— Me direz-vous, dit Mlle de Nérôme à Mme d'Arnelle, pourquoi vous n'aviez pas fait la paix plus tôt avec Mme votre tante du Bled, puisque la chose vous était si facile?

— Oh! ce ne pouvait être qu'une paix bien boiteuse et mal assise, répondit Yolande puisqu'au fond, je ne sacrifiais pas à ma tante l'objet de notre dissentiment.

— Quel objet? demanda Mlle Rita intriguée.

Mais Yolande n'eut pas le temps de prononcer le nom de Nino, car juste à cet instant, M. d'Arnelle marqua son désir de se retirer, et l'obéissante Yolande se leva aussitôt. M. et Mme Gilbert de Nérôme accompagnèrent les visiteurs jusqu'à la grille, en dehors de laquelle l'automobile des d'Arnelle attendait à distance respectueuse du château, Mlle Rita ne pouvant souffrir ce genre de locomotion ni pour elle ni pour les autres.

Yolande et son mari montèrent en voiture après d'affables adieux Marguerite et Gilbert demeurèrent seuls ensemble.

— Rentrez-vous déjà? dit M. de Nérôme en voyant sa femme reprendre la direction du château. Je suppose que vous n'aimeriez pas à voir le... la...

Il hésita, comme s'il cherchait ce qu'il pourrait bien offrir à la curiosité de Marguerite.

— Le nouveaux petits chiens de Véga? dit-il subitement, mais sans paraître espérer grand résultat d'une proposition aussi futile.

Pourtant, Marguerite releva la tête d'un air intéressé.

— Sont-ils loin? demanda-t-elle.

— Non, je vais vous les faire montrer. Ce sont des petites bêtes bien remarquables.

Ils marchèrent un instant du côté des communs, puis Gilbert reprit:

— Pourquoi étiez-vous si contente de retrouver Mme d'Arnelle?

— Parce qu'elle est mon amie, répondit Marguerite avec un sourire involontaire à l'adresse de l'absente.

— Ne prétendez pas cela; je n'ignore pas, dit-il avec emphase, que vous avez habité six ans l'orphelinat sans y avoir une seule amie.

— Mais je vous assure que Yolande est mon amie! riposta Marguerite en s'animant. Ceux qui vous ont dit le contraire vous ont indignement trompé...

— C'est ma soeur qui me l'a dit, répartit Gilbert avec un calme triomphe. Qu'est-ce que...

Mon Dieu! allait-il faire encore beaucoup de questions désobligeantes, et cette manie interrogative, si accentuée chez Mlle Rita, était-elle donc contagieuse dans leur famille?

— Qu'est-ce que Mme d'Arnelle vous a demandé, qui vous a plongée dans un si grand embarras? Vous ne savez pas? Si, vous le savez fort bien; mais, bien entendu, on ne forcera jamais une femme à avouer ce qu'elle veut taire.

Soudain, Marguerite se rappela le sujet incriminé et en éprouva une brûlante confusion.

— Je vous, dit Gilbert, que c'est une chose qui ne peut se répéter.

— Par exemple!... fit Marguerite outrée. Yolande m'a demandé si je trouvais son mari aimable.

— Quelle question candide... Et vous avez répondu que...

— Eh! oui j'ai répondu que...

— Si elle a été satisfaite de cette solution, Mme d'Arnelle est plus indulgente que moi. Vous lui avez dit que vous manquiez de sujet de comparaison?

— Pas du tout.

— Alors que vous le trouviez charmant, irrésistible?

— J'ai dit relativement! s'écria-t-elle pour se disculper.

— Relativement? Ah! très bien, relativement à moi?

Marguerite essaya en vain de dissimuler sa confusion; Gilbert poursuivait déjà:

— Et votre amie, puisque vous prétendez que c'est votre amie...

— Je ne le prétends pas, c'est la vérité. D'abord, je ne peux pas mentir.

— Vous regrettez peut-être?

— Oui, oui, à l'instant même, fit-elle poussée à bout par son accent incrédule et ironique.

— Vous ne vous êtes jamais brouillée avec elle?

— Oh! une fois, quand je suis venue ici. Yolande disait, je ne sais pourquoi, que c'était une grande folie.

— Elle n'a pas toujours tort. Vous projetez de passer beaucoup de temps avec Mme d'Arnelle?

— Le plus possible déclara Marguerite.

Elle fut vite ramenée à la réalité de la situation par le discours suivant, prononcé d'une voix nette et incisive:

— Il ne faudrait pas oublier la ligne de conduite que nous impose l'état de ma soeur. Vous savez que notre rôle à tous deux est de nous consacrer à elle; nous devons nous efforcer de compenser pour Rita la cruauté du sort, et ces devoirs ne se concilient pas avec un esprit mondain, ni avec des relations frivoles, plus ou moins désirables.

Sur cette péroraison, M. de Nérôme laissa Marguerite devant une porte du château, et s'éloigna sans que la jeune famille de Véga fût mise davantage en question.

CHAPITRE XII

Le vingt-quatre décembre fut pour Marguerite une journée des mieux remplies, Mlle de Nérôme ayant tenu, cette année, à célébrer Noël par des libéralités plus abondantes que jamais.

Ce fut seulement dans l'après-midi que la jeune femme put s'habiller et rejoindre sa belle-soeur au salon; mais elle ne se sentait pas d'humeur très laborieuse, dans cette atmosphère de fête qu'on respirait depuis le matin. Elle égara donc son aiguille et laissa tomber ses ciseaux; pendant qu'elle était à genoux sur le tapis pour les chercher, Gilbert entra et, en trouvant sa femme dans cette humble posture il put croire que, la contrition l'ayant touchée, Marguerite faisait amende honorable de ses menus torts devant Mlle de Nérôme.

Le jeune homme s'assit à l'autre coin du feu, en face de sa soeur, et Marguerite reprit sa place habituelle. En l'honneur de Noël, elle avait sa plus belle robe, un costume bleu d'une nuance sobre et douce qui lui seyait à souhait; elle le constatait machinalement dans une glace placée en face d'elle, quand elle s'aperçut que le regard de Gilbert la surprenait dans cette vaine occupation. Sur quoi, elle tira son aiguille avec tant de force, que le fil se cassa entre ses doigts agités.

— Vous ne serez bonne à rien, cette après-midi, Marguerite, dit Mlle de Nérôme d'un air bénin. Occupez-vous donc du thé, qui sera manqué comme d'habitude.

Le thé était un des faibles de l'infirme; elle en prenait tous les jours depuis vingt-cinq ans sans qu'une fois, une seule fois, — elle le proclamait avec un certain orgueil, — il eût jamais été préparé à son goût.

Gilbert, qui détestait jusqu'à l'odeur de ce qu'il appelait une insipide infusion, était jadis chargé du gouvernement de la théière, et il s'acquittait avec le soin le plus touchant de cette besogne féminine, qui était maintenant échue de droit à Marguerite.

Celle-ci évolua pendant quelques minutes autour du plateau à thé, et reparut avec une tasse fumante qu'elle posa près de sa belle-soeur. Puis elle se mit à étendre du miel sur les tartines de Mlle Rita, et dans un moment de distraction prodigua cette substance onctueuse et adoucissante comme pour l'incorporer en abondance dans l'organisme de l'inflexible demoiselle.

Après avoir écouté révérencieusement toutes les critiques que méritaient son thé et ses tartines, Marguerite se servit elle-même et, sa tasse à la main, se retira dans une embrasure de fenêtre afin de jouir en repos de ce qui était aussi pour elle un régal favori. Mais, ici, Gilbert s'interposa de la manière la plus inattendue.

— Si vous vouliez bien étendre vos bons soins jusqu'à moi? dit-il d'un air souverainement offensé.

Marguerite se rappela avec effroi qu'elle avait oublié de lui offrir une part de la collation, ce qui était, paraît-il, une cérémonie nécessaire.

— Mais... vous n'aimes pas le thé, commença-t-elle en manière d'excuse.

Mlle de Nérôme dressa aussitôt l'oreille.

— Elle ne t'en a pas donné, Gilbert? dit-elle. Je crois que nos sabots de Noël lui ont fait perdre l'esprit!

Ceci était pour Marguerite. Puis Mlle de Nérôme se tourna vers sa belle-soeur.

— Allons, vite, servez-le. C'est entendu qu'il ne l'aime pas; mais vous êtes encore bien jeune si vous ne savez pas que quand un homme a dit mille fois qu'il abhorrait une chose c'est alors qu'il en veut!

Ceci était à l'adresse de Gilbert. Ayant ainsi déversé sur chacun de ses proches leur part respective d'admonestation, Mlle Rita s'enfonça dans ses coussins avec une conscience tranquille et une sollicitude apaisée, pendant que Gilbert absorbait d'un air de vengeance la tasse débordante que venait de lui octroyer Marguerite.

— Il y a bien des années que je n'ai pu assister à la messe de minuit, remarqua Mlle de Nérôme. Si ces médecins étrangers n'étaient pas de tels songe-creux, on dirait que celui de Jersey a dit vrai, en prétendant que j'allais guérir. Je ne me suis jamais mieux portée que cet hiver, c'est signe que j'irai beaucoup plus mal au printemps.

— Je suis content de vous conduire à l'office de Noël, marraine, dit M. de Nérôme qui, oubliant sa rancune se rapprocha de la chaise longue dans des intentions caressantes.

à suivre

Faits-Ottawa

Secrétaire-général

Le lieutenant J. R. Bowler, ci-devant avocat de Winnipeg, est arrivé dans la Capitale pour entrer dans ses nouvelles fonctions de secrétaire-général de la Légion Canadienne, de la British Empire Service League. Le lieutenant Bowler s'est occupé activement des organisations des anciens combattants depuis de nombreuses années.

• • •

$300 de dommages

Un feu, allumé probablement par un fer électrique surchauffé, a causé pour environ $300 de dommages, à 3 heures 25 hier après-midi, dans la résidence de George C. Stamos, 148, rue Nepean. Le feu prit dans la cuisine et se communiqua aux murs et au plafond.

Les pompiers des postes 3 et 8, appelés sur les lieux, maîtrisèrent les flammes avec un jet d'eau.

• • •

Feu rue St-André

Un feu d'origine inconnue s'est déclaré à 7 heures 45 hier soir, dans le logement de M. A. Choquette, 279 rue St-André et causa de légers dommages. Le feu prit dans des rideaux dans la salle à diner et se communiqua à un mur.

Une alarme amena sur les lieux les pompiers des postes 3, 4, 5 et 6. Ils se servirent d'un jet d'eau pour maîtriser les flammes. Le feu a été confiné dans la salle à diner.

• • •

Vente illégale

Samuel Joseph, 358, rue Elgin, et Georges Paquette, 329, rue Cumberland, ont été condamnés tous les deux en cour de police ce matin à $10 d'amende avec dépens pour vente illégale de tabac le dimanche. Ils ont avoué leur culpabilité.

• • •

Il met le feu

Un garçonnet jouant avec des allumettes a mis le feu à un lit dans une chambre à l'arrière des salons de beauté de Mlle Ryan, 246, rue Rideau, à 7 heures 50 ce matin. Le feu se communiqua à la chambre et causa de légers dommages.

Les pompiers des postes 3 et 4 ont été appelés sur les lieux par téléphone.

UNE RÉCEPTION MONSTRE PENDANT LE CARNAVAL

LE PROJET EST EN MARCHE. — ON COMPTE Y REUNIR PLUS DE 2,000 PERSONNES.

Un groupe d'hommes d'affaires s'est réuni hier soir dans les bureaux de l'O.E.R. en vue de la formation d'un comité spécial composé des hommes d'affaires éminents de la ville, des présidents des associations telles que le Rotary, le Kiwanis, ainsi que les présidents des organisations sportives, afin d'organiser une réception immense qui serait donnée au Château Laurier et deviendrait une des principales attractions du Grand Carnaval d'hiver qui s'organise présentement.

M. S. S. Holden a été élu président temporaire afin de veiller à la constitution d'un vaste comité qui pourrait intéresser toutes les parties de la ville à faire de cette entreprise un succès sans précédent.

Ce serait une "Réception des Citoyens". Les organisateurs croient pouvoir attirer plus de 2,000 personnes. Ce sera une fête sans apprêts, pour seule fin d'amusement. On servirait un souper dans les différentes salles où se déroulera la fête.

On choisira une reine qui sera couronnée dans une cérémonie impressionnante et originale. On présentera la coupe d'or au gagnant du Derby de chiens. La date probable de cet événement est le jeudi, 6 février.

Les organisateurs voudraient pouvoir faire de cette réception ainsi que du Derby de Chiens un événement annuel et par conséquent un moyen d'attirer les touristes à la capitale du Canada.

CETTE ABSENCE A MYSTIFIÉE LA POLICE

Les autorités de la police d'Ottawa il ne se présenta pas à l'ouvrage, et sonne du détective Leonard Willis depuis samedi dernier. Le détective Willis avait congé samedi. Lundi matin, il ne présenta pas à l'ouvrage, et il il n'a pas été revu depuis.

La police ignore absolument la raison de son absence. L'inspecteur Emile Joliat, chef du service des détectives, ne sait quoi en penser. Il ne peut s'expliquer comment le détective Willis ne s'est pas mis en communication avec le poste de police depuis samedi. D'autant plus, que M. Willis a toujours été assidu et appliqué à son travail.

Aux Anciennes Elèves

de

L'Ecole Normale Classico-Ménagère de St-Pascal

En vue du prochain conventum des anciennes élèves de l'Ecole Normale de St-Pascal, en juin 1930, les anciennes élèves de la région de l'Outaouais, comprenant les comtés de l'Abitibi, Témiscamingue, Pontiac, Hull, Labelle, Papineau, Argenteuil, Deux-Montagnes, Terrebonne, l'Assomption, sont cordialement priées de donner leurs noms et adresse d'ici au 1er février prochain à:

Mlle Lucile Beaudry,
Ste-Thérèse de Blainville
Comté de Terrebonne.

UNE FÊTE CHEZ LES SCOUTS DE N.-DAME HIER

LE GOUTER ANNUEL DES 41e ET 25e TROUPES.

Le comité protecteur a donné hier soir son goûté annuel aux Scouts des 41e et 25e troupes de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa. Ces agappes ont eu lieu dans la salle de la jeunesse, rue Dalhousie, qui avait été décorée pour la circonstance. Un comité s'était chargé de la préparation du repas et de la disposition des tables autour desquelles pas moins de cinquante petits scouts prirent place. Un festin dont la pièce de résistance fut d'excellentes fèves au lard agrémentées de tranches de jambon et de pommes de terre chaudes, fut servi à 7 heures. Une table avait été mise à la disposition du comité protecteur autour de laquelle avaient pris place les membres suivants: M. l'abbé Hébert, chapelain, et MM. Bourbeau, Bordeleau, Martineau, Leblanc, Lessard, Charron, Bastien, Potvin, Nolet, Garneau et le sautmestre Paul McNicoll, qui agissait comme maître de cérémonie. Après le banquet qui fut fort goûté par grands et petits, des discours furent prononcés par M. le chapelain et MM. Bourbeau, Lessard, Martineau et McNicoll. Ces discours furent suivis d'un programme varié de chant, de musique et de récitation, exécuté par les petits scouts auxquels s'étaient joints quelques membres du comité. A l'heure règlementaire, les joyeux convives se séparèrent emportant un précieux souvenir de la fête intime et si agréable qu'ils venaient de passer ensemble.

Communiqué.

N. DESJARDINS A ÉTÉ PROMU

M. Napoléon Desjardins, depuis nombre d'années assistant-secrétaire du Ministère des Travaux Publics, vient d'être promu à la position de secrétaire du Ministère, à la suite de la vacance créée par la promotion de M. Stephen E. O'Brien, récemment nommé sous-ministre adjoint du ministère des Travaux Publics.

M. Desjardins est bien connu de la ville d'Ottawa. Il est âgé de cinquante neuf ans. Il a été un brillant élève du Collège de Lévis, Québec. Le 6 octobre 1899, M. Desjardins faisait son entrée au Service Civil. Depuis ce temps il s'est montré homme habile et consciencieux. Le premier novembre 1923, il était promu à la position d'assistant secrétaire du ministère.

PAS DE TRACE DU DÉTECTIE WILLIS

A trois heures cet après-midi, on n'avait pas encore reçu aucune nouvelle au sujet du détective Leonard Willis, disparu de sa demeure, 203, rue Bay, depuis dimanche matin. La famille et le département de police ignore où il peut se trouver et cette longue absence ne laisse pas de causer de graves inquiétudes.

"Si je perdais cet homme, disait l'inspecteur Emile Joliat, chef des détectives au représentant du "Droit" cet après-midi, j'en souffrirais beaucoup. C'est en effet un de mes meilleurs limiers."

ACTIVES RECHERCHES

L'inspecteur Joliat a donné l'ordre aux autres détectives et demandé à tous les officiers de police de faire des recherches actives pour localiser "Len" Willis. Personne dans la région n'a eu de ses nouvelles depuis dimanche matin. L'inspecteur Joliat a également fait annoncer par radio aujourd'hui la disparition du détective, donnant une description complète de M. Willis, et demandant au public d'aider à localiser le disparu.

Le détective est âgé de 39 ans. Il mesure 5 pieds et 10 pouces et pèse 190 livres. Il a le teint noir et la barbe faite. Il a les cheveux un peu grisonnants. Il porte un complet bleu et un pardessus gris pâle, avec une ceinture à l'arrière, un chapeau gris, des chaussures noires avec galoches; des lunettes avec une monture en corne noire.

Les personnes qui auraient vu le détective ou qui pourraient donner quelque renseignement à son sujet sont priés de communiquer sans tarder avec l'inspecteur Joliat, chef des détectives, au poste de police d'Ottawa.

L'ÉLECTION DES DIRECTEURS DU BOARD OF TRADE

On fait actuellement au Board of Trade l'élection des directeurs de cette organisation pour l'année 1930. En effet, il s'agit de choisir 12 directeurs sur les trente-cinq candidats qui ont été mis en nomination. Ce grand nombre de nominations prouve l'intérêt que prend la ville dans le bon fonctionnement du Board of Trade. Le résultat des élections sera annoncé au grand banquet annuel du Board qui se tiendra, comme par les années passées, au Château Laurier, le mardi, 28 janvier.

Les orateurs de circonstance à ce banquet seront le colonel H.-J. Nichols, de Montréal, et M. W.-M. Birks, ancien président de la Chambre de Commerce Canadienne.

PERDU

ENVELOPPE contenant $55. Perdue hier soir entre Hull et Edimburg. Voyages en tramways. Sa'dresser Sh. 6989-w. Récompense.

3489-13-18

MALAISE CHEZ LES FINANCIERS DANS TORONTO

On croit que d'autres arrestations vont suivre celle de W. J. Smart, président d'une compagnie de courtage, faite mardi soir.—Conférence probable entre le provincial et le fédéral.

L'HON. PRICE

TORONTO, 23 P.C. — Une atmosphère d'incertitude prévalait hier soir dns les milieux financiers locaux au sujet de l'enquête faite par le gouvernement d'Ontario sur les activités des arrestations à la suite de celle de William J. Smart, président de la compagnie de courtage de Homer L. Gibson & Company, faite mardi soir. Tard hier soir cependant, aucune accusation n'avait encore été porté contre personne.

Smart a comparu hier en cour de police et sa cause a été ajournée à deux semaines. Il est accusé de complicité avec des personnes inconnues pour tromper le public, y compris les clients de la compagnie Gibson. Le cautionnement fut renouvellé pour la somme de cent mille dollars.

On annonçait hier soir que le procureur général Price accompagnerait le premier ministre Ferguson à Ottawa, pour l'ouverture vendredi de la conférence de développement d'énergie hydraulique. Cela donne lieu de croire que les chefs des gouvernements provincial et fédéral tiendront une conférence sur la situation actuelle des maisons de courtage après la conférence sur l'énergie.

Dans une déclaration faite auparavant dans la journée, M. Price répondait aux accusations portées mardi sor par le chef libéral Sinclair à savoir que le procureur général restait inactif en face de la situation. M. Price explique clairement la méthode qu'adoptait le gouvernement. On continuera, dit-il, à prendre les poursuites en vertu de la loi de prévention de fraudes en garanties. Les choses se feront plus rapidement qu'avec une commission royale. Le gouvernement a appris de plusieurs sources que le "bucketing" se pratique dans certaines compagnies de courtage locales, surtout dans les affaires de Mines. Les officiers de la Couronne feront enquête et rapport à M. Price.

Des rapports soumis à M. Price par les officiers de la section des taxes de ventes, département du revenu national, qui ont trouvé, dit-on, des irrégularités dans les opérations de la compagnie Gibson, laissent entendre que d'autres compagnies ont été engagées dans des semblables pratiques.

L'HON. BENNETT PARLE ENCORE DE PROTECTION

Dans un discours à Winnipeg, le chef conservateur dit que, dès que son parti sera au pouvoir, il mettra en vigueur un tarif de protection.

UNE PROTESTATION

WINNIPEG, 23 — (T. Green, P.C.) L'hon R. B. B. Bennett, dans un discours prononcé ici hier soir, a condamné vigoureusement la politique tarifaire du premier ministre King et préconisé une politique qui fournisse aux Canadiens l'occasion de soutenir la concurrence mondiale. Le gouvernement libéral, dit-il, n'a pas eu le courage de légiférer en matière tarifaire dans les intérêts des Canadiens.

Dès que le parti conservateur sera au pouvoir, à la première session, il mettra en vigueur un tarif de protection de la principale industrie: l'agriculture.

Le chef conservateur parle des prétentions du gouvernement au sujet de l'expansion du commerce étranger. Les droits sur le blé canadien exporté en France sont actuellement de quarante-trois sous par boisseau, et ceux de l'Italie de soixante-dix sous. Et en Allemagne, les droits sur notre blé sont de six sous plus élevé que pour les produits des Etats-Unis.

La politique tarifaire de M. King continue le chef conservateur, a amené une perte de 859,000 de nos hommes et femmes, qui ont été forcés d'émigrer aux Etats-Unis afin d'y trouver de l'emploi. M. Bennett proteste encore contres les fausses représentations malicieuses qu'on a fait de la politique tarifaire du parti conservateur. Ce n'est pas, dit-il, une politique de tarif élevé, mais une politique qui accordera un traitement équitable et fournira d'égales occasions de concurrence avec les peuples du monde dans les domaines agricoles, ouvriers et industriels.

Feu M. Marcellin Hudon

M. Marcellin Hudon, âgé de 78 ans, est décédé ce matin à minuit et cinq, à sa résidence, 88, avenue Empress. Il était gravement malade depuis un an et il a succombé à une syncope de coeur.

M. Hudon est né à St-Eloi, P. Q., et il est venu rester à Ottawa, il y a plus de cinquante ans. Il s'est longtemps occupé de commerce. Il a dû abandonner en 1921 pour cause de maladie.

Le défunt appartenait à la société des Adorateurs du Très Saint-Sacrement, dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste et il était membre Tertiaire de St-Dominique.

Les trois filles de M. Hudon sont Mlles Eugénie, Marianne et Mme A. Meloche, toutes d'Ottawa. Le défunt laisse en outre trois frères: Pierre, Hospice et Joseph Hudon, tous trois de Arbor Field, Sask., et trois soeurs, Mme Auguste Dumont, Mme Alfred Dubé et Mme Alfred Côté, toutes de St-Charles de Bellechasse, P. Q.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 8 heures, à l'église Saint-Jean-Baptiste. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire à l'expression de sa sincère sympathie.

NOCES D'OR DE M. ET MME J.-A. FINK, DE MATTAWA

(Spécial au DROIT)

MATTAWA. — M. et Mme J.-A. Fink ont célébré récemment à Mattawaa leur cinquantième anniversaire de mariage. L'église Sainte-Anne de Mattawa s'est remplie de parents et d'amis, le 7 janvier au matin, et les deux époux ont renouvelé les promesses de leur mariage qu'ils ont prononcés en 1880 devant le R. P. Dellage, O.M.I. à Otawa. M. l'abbé Grier officiait à la grand'messe. La chorale paroissiale sous la direction de Mme A.-C. Fink, a rendu une messe appropriée. M. Isidore Turcotte touchait l'orgue Quatre petits-enfants servaient la messe.

Après la cérémonie, les époux se sont retirés à leur demeure où un magnifique banquet leur fut servi. La maison joliment décorée de jonquille et d'iris jaune reproduisait dans toutes les chambres le motif 1880-1930, soutenu par un cinquante en jonquille. C'est dans leur salon que M. et Mme Fink ont reçu les voeux de leurs enfants. Une adresse fut lue et une bourse présentée par M. Charles Fink. Plusieurs sociétés et organisation de Mattawa ont tenu à présenter leurs hommages aux époux, entre autres: M. l'abbé J.-N. Duquette, les Soeurs de l'Hôpital Général, la Catholic Women's League, la Commission des Ecoles Séparées, les Dames de Sainte-Anne, Mmes Louis et Jeanne Morel, le Dr et Mme James, Mme Stuart Ryan, Mme E.-G. Gauvreau, M. et Mme Ribout, M. et Mme Vincent, Sudbury; M. et Mme G.-L. Fink, Ottawa; Mme F. Chaput, M. et Mme Ritchie, M. et Mme J. Cunningham, Kipewaa M. et Mme Ernest, Hector et Léo Morel, M. et Mme George Backer, M. et Mme A. Ross, M. et Mme G.-J. Lanthier, Montréal; M. et Mme Arthur Fink, Mme T. Mc-Manus, North Bay; et Irène Fink. Plusieurs télégrammes ont été reçus.

Né à Joliette, le 12 avril, 1855, M. Fink arrive à Mattawa en 1876. Il a été comme on le voit, un des pionniers de la région. Comme marchand il s'est acquis une réputation de tout premier ordre. Il a été membre du premier conseil de ville, et il est le seul survivant de ce conseil. Maire en 1888, il a continué jusqu'aujourd'hui à s'intéresser aux affaires municipales. Il est aussi un des membres les plus en vue de la Commission des Ecoles, dont il a été président et dont il est actuellement secrétaire. La première Commission de Santé n'a pas manqué de l'enrôler comme membre. Il s'est illustré dans le domaine sportif, préférant de la crosse et le gouret à tous les autres jeux.

Mme Fink, née Emma Bangs est originaire de Buckingham. A l'âge de six ans elle vint résider à Mattawa et y a toujours demeuré. Elle a été la première organiste de l'église catholique de Mattawa.

LEURS ENFANTS

M. et Mme Fnk ont eu dix-huit enfants dont onze sont encore vivants et trente e un peits-enfans. Les enfants sont: Charles A., Mme Harry Morel, Valmore, René, tous de Mattawa; Ernest et Alphonse de Rouyn, Qué.; Mme Hector Didier, Elk Lake; Mme Aldège Morel, Cache Bay; John Fink, de Cochrane; Mme Gordon McManus, Bestell, Ont., Mme Robert Cunningham, Kipewa, Qué.

M. et Mme Fink sont encore jeunes et gais et la fatigue d'une journée de fête ne les a pas abattus. Car ce fut une véritable journée de fête. Les enfants des écoles eurent congé, et le drapeau fut hissé à l'hôtel de ville, comme marque de respect aux deux vénérables jubilaires.

NOCES D'OR DE M. ET MADAME S. LOCATELLI

ELLES ONT ETE CELEBREES LUNDI DERNIER DANS LA PAROISSE ST-ANTOINE.

Les noces d'or de M. et Mme Salvator Locatelli, lundi dernier, ont été, dans la paroisse St-Antoine, un événement intéressant. La messe a été célébrée par le Rév. Père Prosperi, O.S.M., curé. Les quatre petits-fils de M. et Mme Locatell ont servi la messe comme acolytes.

Le R. P. Prosperi a félicité avec éloquence le couple jubilaire de pouvoir célébrer le conquantième anniversaire de leur mariage. Il les invita à remercier Dieu qui leur a donné de vivre une longue vie remplie de joie et de désirs accomplis. Il leur souhaita ensuite pour l'avenir santé, joie et longue vie.

Un banquet somptueux fut servi à midi aux parents des jubilaires. M. Locatelli, agé de 76 ans, et son épouse, de 72 ans, ont été l'objet des félicitations de tous. Ils reçurent une montre en or pour cadeaux, symbolisant leurs noces d'or.

Durant la soirée, M. et Mme Frederic Pantalone et M. et Mme Tullio Locatelli ont reçu les parents et amis qui sont venus en grand nombre à la belle réception. La résidence de M. et Mme Locatelli, qui était artistiquement décorée de guirlandes et des drapeaux de l'Italie et du Canada, a été utilisée pour la danse.

Un orchestre, formé des membres de la famille Locatelli, exécuta un programme musical très approprié à la fête. Parmi les artistes, nommons Mlles Ida Locatelli et Imbro; MM. J. Tacono, T. Arconi, Wm Pantalone, L. Scarcella, P. Carpenti, A. Fusi et T. Locatelli.

Il est intéressant de noter que M. Salvator Locatelli, contemporain de Pie IX, le roi de Rome, a pu voir se réaliser son plus cher désir, que le pouvoir temporel soit remis au pape actuel, Pie XI. Et il le fut par le traité de Latran, signé par Mussolini, au nom du gouvernement italien, et par le cardinal Gasparri, pour le Vatican, en février 1929.

La présence des RR. PP. Prosperi, O.S.M., d'Ottawa, et Paré, O.S.M., de Montréal, ajoutait de l'éclat à la fête.

De leur heureuse union M. et Mme Locatelli eurent onze enfants, dont trois sont encore vivants: Tullio, Pietro et Antoietta (Mme Pantalone).

Au cours de la veillée on servit un goûter aux invités. Mmes Carpenti et Scarcella exécutèrent ensuite des chansons italiennes qui furent accueillies avec joie.

M. Gino Tiezzi a lu le panégyrique des héros de la fête et leur a présenté les meilleurs souhaits au nom de leurs nombreux amis.

Parmi les invités il y avait: M. et Mme Tiezzi; M. et Mme Brandonio, M. et Mme V. Buccino et la famille, Mlle Marie Haynes, Mme et Mlle Ciechini, Mme et Mlle Imbrognio, Mme Dilabbio, M. et Mme Carpenti, M., Mme et Mlle Scarcella, M. et Mme Coons, M., Mme et Mlle Fusi, le chef et Mme Bradley, M., Mme et Mlle Buzzi, M. et Mme Verreili, M. et Mme Croce, M. et Mme Agastini, M. et Mme L. Buccino et la famille, M. et Mme T. Dilabbio, M. P. Pantalone et la famille, MM. G. Azano, J. et G. Francioni, P. Maros, L. Visochi, C. Mitchel, L. et M. Fosoli.

Un paquebot allemand frappe des récifs

BUENOS-AYRES, 23. (P.A. — Le paquebot allemand Monte Cervantes, qui transportait des touristes de Buenos-Ayres, a frappé des récifs dans le détroit de Magellan, à l'extrémité de la terre ferme sud-américaine.

Des nouvelles reçues ce matin disent que les passagers, comprenant plus de quatre cents touristes de Buenos-Ayres, ont été transportés au bord dans des chaloupes. On ne rapporte pas de pertes de vie.

LAROCQUE
LE DE VALEUR
Vêtements pour toute la Famille.
DALHOUSIE

UNE DÉLÉGATION DES MARCHANDS DÉTAILLANTS

LE PREMIER MINISTRE REÇOIT HIER CETTE DELEGATION ET LUI DONNE UNE LEÇON DE COURTOISIE. L'ASSOCIATION SE PLAINT DES COUPES DANS LES PRIX.

Le premier ministre a reçu une délégation de Marchands détaillants hier après-midi. Comme le secrétaire de l'Association, M. G. S. Hougham avait fait publier dans les journaux du matin une déclaration disant qu'il obtiendrait du gouvernement une réponse précise ou qu'il ferait faire de la sollicitation privée par un agent payé pour cela, le premier ministre a saisi l'occasion pour donner aux délégations une leçon de courtoisie, sans quoi elle n'auraient aucun amis auprès des ministres.

M. Mackenzie-King ajoutait que les requêtes de l'Association des Marchands détaillants étaient étudiées par le gouvernement avec autant de soin qu'il apportait aux autres requêtes. La preuve en est, disait-il à la délégation, que "le nombre de ministres qui vous écoutent est plus grand que celui des délégués eux-mêmes!"

M. Hougham et M. J. T. Crowder, président, ont protesté de leurs respect, et ont pensé que le mémoire était plus raide dans sa rédaction que dans l'intention des membres de l'exécutif de l'Association.

L'Association s'est plaint des coupes des prix. L'hon. James Malcolm, ministre du Commerce, dit qu'il a fait étudier la question l'an dernier, mais qu'il ne peut songer à aucun remède en particulier tant qu'il ne saura pas où exactement se trouve le mal.

L'hon. Lapointe ministre de la Justice ne voudrait pas faire un crime, au sens du code pénal, du fait de donner un chèque "sans provisions suffisantes", parce qu'il y aurait trop de criminels, "même en cette chambre". Cependant on devrait pouvoir empêcher certaines personnes d'en faire une pratique voulue.

En terminant l'entrevue le premier ministre a donné à l'Association l'assurance que ses requêtes recevraient de la part du gouvernement excellente considération.

ACCUSÉ DE VOL DE TREIZE REVOLVERS

Armand Poulin, de Montréal, accusé du vol de treize révolvers appartenant au gouvernement danadien et évaluée à trois cent quarante et un dollars, a été traduit ce matin devant le magistrat Joynt, en cour de comté, La cause a été ajournée au 3 février.

Poulin fut arrêté à Montréal, il y a quelques jours, par le detective Champion, de la gendarmerie à cheval, au moment où il sortait de la prison de Bordeaux après y avoir été détenu pendant vingt trois mois. Il aurait volé les révolvers le 17 juillet 1927. Une enquête fut faite par le sergent détective Fred Syms, de la gendarmerie à cheval.

L'enquête préliminaire fixée du 31 janvier

CALGARY, Alta., 23. — Isaac Solloway et Harvey M. Mills, de la Cie Solloway-Mills, Ltd., ont été rappelés pour l'enquête préliminaire, le 31 janvier, quand on en vint à leur cas en cour de police ce matin. Ils n'ont pas comparu en personne et le nouvel appel est le résultat d'un ordre reçu des conseils de la Couronne et de la défense.

BATEAUX DU CANADIEN NATIONAL

JAMAIQUE

et retour

PREMIERE CLASSE

$180 et plus

Voyage aller et retour, vingt jours.

R.M.S. "Lady Somers"
R.M.S. "Lady Rodney"

Départs tous les deux samedis de Halifax, arrêtant à Hamilton, aux Bermudes, à Nassau, aux Bhamas, à destination du sud et du nord. Imprimés et renseignements des Agents du Chemin de fer National Canadien.

ON DISPOSE D'UNE FORTE SOMME DE TRAV. DE ROUTINE

LA COMMISSION DES ECOLES SEPAREES ENTEND LE RAPPORT DE L'INSPECTEUR JONES SUR L'ASSISTANCE DANS LES ECOLES ANGLAISES ET CELUI DE M. BELANGER SUR LA BIBLIOTHEQUE CARNEGIE.

La Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa a disposé hier soir, à son assemblée plénière régulière, d'une forte somme de travail de routine. Elle a entendu et adopté les rapports des divers comités et fait l'assermentation du nouveau commissaire du quartier Capital, M. A.-D. Kennedy. Celui-ci succède à M. Michel Beaudry, maintenant commissaire du quartier Riverdale. M. J.-E. Jones, inspecteur des Ecoles Séparées de langue anglaise, a déposé son rapport pour l'année 1929. Ce rapport a été commenté élogieusement par M. Samuel Genest, président, et adopté à l'unanimité. Etaient présents à l'assemblée: les commissaires Genest, Bettez, Glaude, Barrette, Campeau, Chartrand, Lemieux, Beaudry, Shaughnessy, McKenna, Kennedy, McCarthy, Nézan, Bourcier, Donavan, Phelan, Mallen, Lane, Hurteau et Berthiaume.

RAPPORT JONES

M. J.-E. Jones constate que l'enregistrement total des élèves à l'automne 1929 a été de 3,601 contre 3,472 en 1928, soit une augmentation de 129.

Le pourcentage moyen de l'assistance a été en 1929, de 88.8. C'est 11.2% de moins sur l'assistance et peut-être une des causes des progrès moindres de certaines classes. M. Jones recommande aux instituteurs et institutrices, de même qu'aux officiers scolaires de faire tout en leur possible pour élever cette moyenne d'assistance.

L'ENTRANCE

En 1930, l'âge moyen des élèves qui subiront leurs examens d'entrance sera de 14 ans et 2 mois.

INSTITUTEURS

Le personnel enseignant des Ecoles Séparées de langue anglaise se compose en ce moment de 98 instituteurs ou institutrices permanents, dont 14 possèdent leurs certificats de première classe, 81, leurs certificats de deuxième, 1, qui n'en possède pas du tout, et 2, qui possèdent des certificats temporaires. On constate une augmentation de 2 chez les instituteurs de 1ère classe. Au cours de 1930 aucune requête pour certificats temporaires ne sera faite. Les écoles séparées de langue anglaise engagent aussi quatre substituts qualifiés.

En 1928, 27 nouveaux instituteurs ont été engagés et en 1929, dix-neuf, dont quatre possèdent des certificats de première classe, quatorze de deuxième classe, et un, un certificat permanent. Treize de ces instituteurs ont plus de deux ans d'expérience et quatre enseignent pour leur première année.

M. Jones insiste sur la nécessité de n'engager, en autant que possible, que des instituteurs d'expérience possédant leurs certificats de première classe, et aussi sur les qualités disciplinaires des instituteurs.

Quant aux substituts, il est aussi important qu'ils soient des instituteurs capables, parce qu'ils sont souvent appelés à remplacer leurs confrères de tous les degrés.

EXAMENS D'ENTRANCE

Trois cent vingt-sept élèves se sont inscrits en 1929 pour les examens d'entrance et 272, soit une proportion de 83%, les ont subis avec succès. De ces 272, 27 ont passé sur recommandations et 245 ont subi l'examen avec succès.

C'est une augmentation de 10 sur le nombre des candidats heureux aux examens d'entrance en 1928. Ces 272 élèves constituent les 8 pour cent de l'enregistrement total de toutes les écoles.

M. AURELIEN BELANGER

M. Aurélien Bélanger représentant de la Commission des Ecoles Séparées à la Bibliothèque Carnegie a déposé hier soir son rapport annuel. Il y dit qu'il a assisté à chaque réunion mensuelle de la Commission de la Bibliothèque à l'exception de celles de février et de mars derniers. Il était alors à Toronto.

M. Bélanger fait tout d'abord remarquer que la bibliothèque Carnegie est une institution bilingue, dans son personnel, dans ses habitués et dans les livres ou périodiques qu'on voit sur ses rayons ou qu'elle met en circulation. Aussi le bibliothécaire se félicite-t-il à bon droit, du fait que la bibliothèque d'Ottawa est la seule institution du genre en Amérique ayant deux divisions parallèles, organisées sur des bases bilingues.

Jusqu'à cette année, une coopération satisfaisante existait entre la Bibliothèque, les Ecoles Publiques et les Ecoles Séparées de langue anglaise. Par contre, les écoles bilingues ne jouissaient pas des mêmes avantages. "En conséquence, dit M. Bélanger, mon premier soin, en qualité de votre représentant, fut de remédier à la situation, et je puis dire que j'ai rencontré dans ce travail, une bienveillante coopération de la part du bibliothécaire". "J'ai donc préparé une liste raisonnable de livres et de paquets contenant une écale quantité de livres francais et de livres anglais, qui furent prêtés aux principales écoles bilingues. Vers la fin de l'année, l'approvisionnement de livres était épuisé et nous dûmes en commander d'autres pour satisfaire à la demande."

M. Bélanger cite ici les paroles même du bibliothécaire à ce sujet: "Il est évident que cette circulation de livres instructifs, intéressants et bien choisis, remplis d'idées et de faits nouveaux est un facteur important de l'éducation libérale.

Un des autres résultats de ce travail, résultat vraiment fort pratique pour la Commission Scolaire, fut de réduire substantiellement les dépenses occasionnées jusqu'ici par la nécessité de procurer aux élèves des écoles bilingues des sujets de lecture supplémentaire.

DES SUCCURSALES

En plus de la bibliothèque centrale, avec ses deux départements, pour grandes personnes, et pour les enfants, cette institution, par de multiples succursales, est maintenant à la portée de toutes les demeures de la ville. En effet elle a de ces succursales à Ottawa sud, à Ottawa est, dans l'ouest de la ville et sur la rue Rideau.

En 1929, à cause de la paralysie in-

LITTLE THEATRE

Semaine Commençant Lundi

Tous les soirs à 8 h. 30
Mat. Merc. et Sam., à 2.30 p.m.

La Troupe Française

d'OPERA COMIQUE

Les plus grands artistes de Paris! Les plus belles oeuvres du répertoire!

Lun. et Mar. soirs et mercredi matinée: "MONSIEUR BEAUCAIRE" — Merc. et Jeu. soirs: "CIBOULETTE" — Vend. et Sam. soirs et Samedi matinée: "PAGANINI".

Location chez RAPER jusqu'à samedi soir, puis au théâtre la semaine proch.

Merc. Mat., 75c à $1.50 — Sam Mat., $1. à $2.00 — Soirs, $1 à $2.50, plus la taxe.

Dir. J.-A. Gauvin et A. Tremblay

500 paires de

Gants de Chamoisette pour Dames, 95c

Régulier $1.50

A un gros rabais pour le Jour du Trèfle! Ce sont des Gants de Chamoisette de la meilleure qualité. Modèles à poignets de fantaisie, poignets repliés et à un bouton-pression. Dans les teintes de beige, sable, fauve, blond, gris, blanc avec noir. Pointures 5½ à 7. Vendredi, 95c.

Au Rez-de-chaussée.

Murphy-Gamble Limited

fantile, la circulation des livres, parmi les jeunes, dans toutes les succursales, à l'exception toutefois de celle de la rue Rideau, a sensiblement diminué.

CIRCULATION

La circulation totale, en 1929, a été de 309,130 livres, soit une augmentation de 1,868 sur celle de l'année précédente.

Le bibliothécaire, dans son rapport annuel, fait remarquer avec plaisir qu'à la bibliothèque Centrale, chez les grandes personnes, l'augmentation de 1,807 livres dans la circulation a été constatée dans les volumes qui ne sont pas des romans.

M. Bélanger fait l'éloge du bibliothécaire, "qui, dit-il, n'épargne jamais rien pour faire de la bibliothèque Carnegie, l'institution qu'elle est appelée à être. Elle doit être une institution éducative. Tout en tenant compte qu'on puisse aussi lire pour se distraire et récréer, il ne faut pas perdre de vue la nécessité non moins impérieuse de se renseigner et de cultiver son esprit. C'est ainsi que la Bibliothèque atteindra son but: celui de faire des citoyens renseignés et de bonne volonté."

NOUVEAUX LIVRES

On a acheté en 1929, pour $10,320 de nouveaux livres, dont plusieurs, en français, en proportion des taxes payés par les contribuables de langue française. L'automne dernier, en effet, on a offert aux Canadiens français plusieurs nouveaux volumes dans leur langue, et le 17 janvier, on a justement reçu une nouvelle consignation de livres français, de Paris, commandée en décembre.

Les fonds dont eut à disposer la Bibliothèque l'année dernière sont les suivants:

Solde de 1928	$ 653.09
Du trésorier municipal	67,502.05
Amendes	2,461.09
Octrois provinciaux	1,229.18
Revenus totaux	$ 71,845.41
Dépenses	66,729.92
Surplus	$ 5,115.49

Pour les fins de la bibliothèque la taxe en 1929 était de .481 millième sur une évaluation de $140,364,000, ou 55 sous per capita sur une population de 122,731 âmes, ce qui donne une somme approximative de $67,500. De cette somme $11,200 proviennent de l'évaluation des écoles séparées, $66,300 de l'évaluation des écoles publiques.

FUNÉRAILLES DE Mme J. ROSE

Les funérailles de me J. Rose, décédée mardi soir à l'âge de 63 ans à la résidence de sa soeur, 619 rue Cumberland, à la suite d'une longue maladie, ont eu lieu ce matin à huit heures à l'église du Sacré-Coeur.

Le R. P. Jules Laferté, O. M. I., vicaire au Sacré-Couer, fit la levée du corps et officia à la messe. Il était assisté du R. P. J. N. K. Laflamme, O. M. I., curé de la paroisse, et du R. P. Morrisset, O. M. I. comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Portaient le deuil dans le cortège: MM. Omer Rose, de Wrightville, fils de la défunte, ainsi que trois gendres, MM. H. Giroux, Thomas Taylor et M. Brandreth.

Assistaient dans le cortège, en plus des parents, MM. Raoul Chevrier, l'inspecteur C. A. Latour, C. A. Latour, Ernest Marion, L. Gravelle, N. Lafortune, P. Lamoureux, W. Charlebois, le principal de l'école Carneau, M. Rodolphe Allard, F. Bergeron.

La défunte était l'épouse de feu M. John Rose et résidait à Ottawa depuis plus de 17 ans. Elle avait déjà demeuré à Fort Coulonge, P. Q.

Mme Rose laisse pour pleurer sa perte, deux fils, MM Omer Rose, de Wrightville, et Hormisdas, de Massey, Ont., trois filles, Mmes Thomas Taylor, Henri Giroux et M. I. Brandreth, d'Ottawa, ainsi qu'une vingtaine de petits-enfants et un arrière-petit-fils.

Le "Droit" réitère à la famille en deuil l'expression de sa sincère sympathie.

LA CONFÉRENCE SUR LES FORCES HYDRAULIQUES

ELLE AURA LIEU DEMAIN. — JURIDICTION DU FEDERAL ET DES PROVINCES EN LA MATIERE.

La conférence entre les autorités provinciales et les premiers ministres de l'Ontario aura lieu demain, et aujourd'hui quelques ministres fédéraux se réunissaient pour discuter certains points de l'attitude fédérale en la matière. Il s'agit des forces hydrauliques et des juridictions respectives du fédéral et des provinces sur ces forces.

Le problème engage des intérêts de propriétés et des pouvoirs législatifs considérables. Le fédéral est intéressé principalement à la sauvegarde de ses droits sur la navigation. Il s'agit cependant de savoir à qui appartient l'énergie électrique produite par des travaux de navigation sur les cours d'eau navigables. De leur côté les provinces voudraient bien garder tout ce qui leur revient de droit. On avait déjà demandé à la Cour Suprême du Canada de se prononcer en la matière, mais elle n'a pas voulu le faire pour des principes d'application universelle et à répondu pondu qu'elle ne se prononcerait que sur des cas particuliers.

Pour régler la question on a ensuite pensé qu'une con